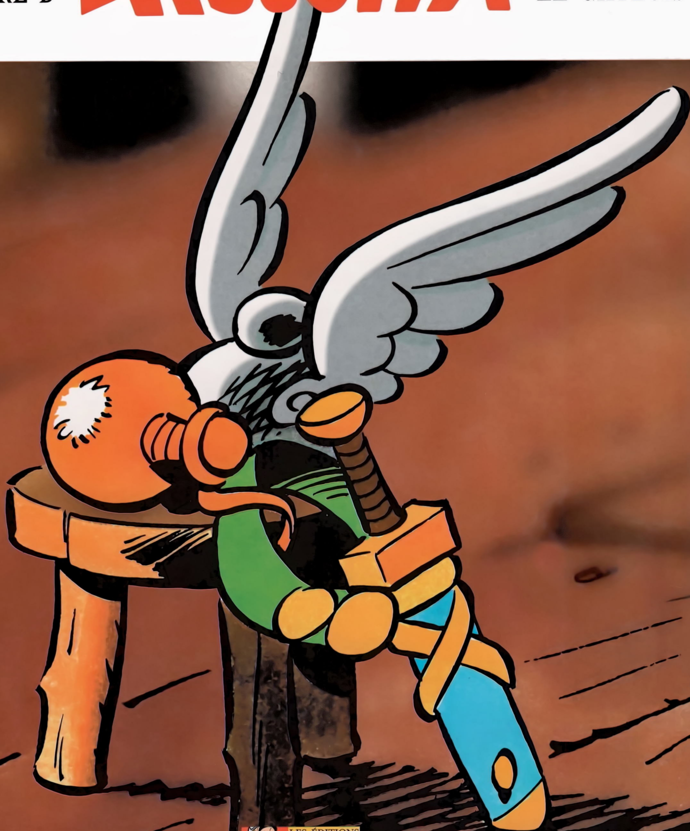
GOSCINNY - UDERZO

LE LIVRE D' ASTÉRIX LE GAVLOIS



"Felix qui potuit rerum cognoscere causas"

Triple-Patte, Astérix en Corse, 1973

Astérix

Itinéraires à travers les aventures d'Astérix le Gaulois







La Grande traversée
LONDINIUM
Londres
Le Breton Village
Les Bretons
La Grande traversée
LE VILLAGE
CONDATE
Rennes
Les Lauriers
Légionnaire
Chez Rahàzade
En Hispanie
La Galère d'Obélix
Cléopatre
L'Odyssée
Jeux Olympiques
Gladiateur
POMPAELO
Pampelune
CAUCA
Coca
HELMANICA
Salamanque
SEGOVIA
Segovie
CORDUBA
Cordoue
HISPALIS
Seville
MUNDA
Montilla
ATLANTIDE



LES GOTHS
MASSILIA
MARSEILLE
ROME
GLADIATEUR
THAPSUS


ATHÈNES - LE PIRÉE
OLYMPIE
Chez Rahàzade
Cléopatre
L'Odyssée

VOYAGES

INDE

ARAD

BYBLOS

SIDON

TYR

BETHLÉEM

JÉRUSALEM

ALEXANDRIE

LE CAIRE

LOUQSOR

Depuis le début de ses aventures (hormis les toutes premières), Astérix visite un pays ou une région différente un album sur deux. Il a ainsi eu l'occasion de se rendre dans de nombreuses contrées, plus ou moins éloignées de son village. Mais il lui reste encore tant de lieux à découvrir...

Suivez ses itinéraires et tentez de deviner où se situera son prochain album ...

Goscinny  Uderzo

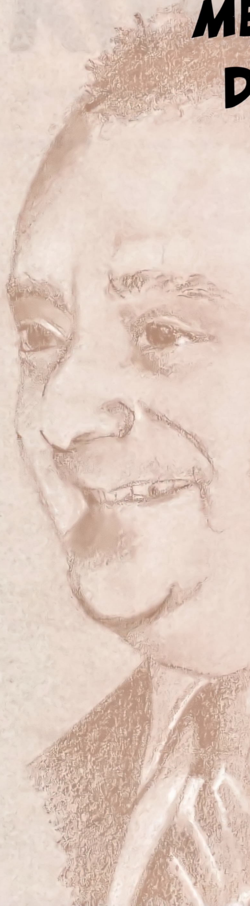
Astérix

Sur une idée originale d'Olivier Andrieu
Texte : Olivier Andrieu
Conception Création Réalisation : Prétexte



Les Éditions Albert René
26, avenue Victor Hugo - 75116 Paris
www.asterix.tm.fr

Dessin original de Sylvie Boyer de Choisy, fille d'Albert Uderzo



Pose ton menhir avant de t'asseoir

Peu d'enfants ont la chance de compter dans leur fratrie des personnages de papier. Sylvie Uderzo et moi sommes toutes deux filles uniques.

Soi-disant. En réalité, nos frères de papier étaient souvent invités aux déjeuners dominicaux. Et je vois nos pères, sur l'air de "ne mets pas tes coudes sur la table", tancer Obélix en lui disant : "Pose ton menhir avant de t'asseoir."

S'il est vrai que la ressemblance physique entre eux et nous n'est pas frappante (ou alors personne n'a osé nous le dire !), le même sang coule dans nos veines. La différence est juste une affaire de couleur, le leur est noir, noir comme de l'encre.

Peu d'enfants ont la chance de rire grâce à leur père, alors que celui-ci a plié bagages pour aller faire des calembours derrière les nuages. Je suis de ces enfants-là et il me suffit d'ouvrir un album d'Astérix pour rire sincèrement. Rire aux larmes même. Alors, je ne sais plus si les larmes en question ne témoignent pas de ma tristesse de n'avoir pas davantage connu cet homme, mon père.

"Allons, reprends-toi", me souffle Abraracourcix du haut de son bouclier. "Tu es en train d'écrire la préface d'un livre réalisé pour célébrer un anniversaire, et pas n'importe lequel, le mien ! J'ai quarante ans et, à cette occasion, j'exige que l'on s'amuse (qui c'est qui commande ici ?). Et toi, tu parles de tristesse. Non mais, y a plus d'enfants !"

Un curieux dialogue s'engage alors :

– Ecoute, Abraracourcix, ne tires-tu pas un peu la couverture à toi ? Ce n'est pas exactement toi le héros de cette histoire.

– Alors ça, c'est la meilleure, qui est le chef ici ?

Je réalise sagement que nos amis gaulois sont têtus et bagarreurs, et je préfère m'en tenir là.

C'est alors que Panoramix, sobre et digne, vient vers moi. D'un ton que d'aucuns pourraient qualifier de suffisant, il me dit :

— Jeune fille, il n'est pas question pour moi de vous conseiller de manquer d'égard pour le chef de notre village. Néanmoins, vous comprendrez aisément que ma qualité de sage m'interdit de vous laisser dire tout et n'importe quoi. Dois-je vous rappeler que, sans mes pouvoirs, notre village aurait bien du mal à résister encore et toujours à l'envahisseur romain ? Par conséquent, c'est en toute légitimité que je soufflerai seul les quarante bougies.

— Loin de moi, Panoramix, l'idée de nier le rôle essentiel que vous jouez dans cette histoire, cependant, j'ai le sentiment qu'Astérix en est bien le personnage central.

J'avoue ici que je ne me suis pas attardée. Je me méfie en effet de l'art du druide. N'oublions pas que nos Gaulois sont farceurs !

Les uns après les autres (dont Jules César), tous défilèrent pour revendiquer le privilège d'être seul devant le gâteau. Aucun n'était à court d'arguments. Et ils n'hésitaient pas à essayer de se persuader les uns les autres à coup de mots sonores. A l'exception d'Assurancetourix bien sûr, que l'on avait pris soin de bâillonner.

C'est alors que je leur ai fait la proposition suivante :

— Mes amis, ne vous donnez pas tant de peine ! Chacun de vous manie parfaitement l'art délicat de la dialectique ("Ordralfabétix : elle est pas fraîche, ma dialectique ?"). Vous le prouvez à longueur d'épisodes. J'ai trouvé le moyen de vous mettre d'accord, tout en rendant hommage au véritable héros de vos aventures. En effet, c'est au lecteur et à lui seul qu'il appartient de souffler les bougies. Car, certes, nous fêtons aujourd'hui l'anniversaire de vos naissances, mais aussi celui de la fidélité de celui qui vous lit. Qui, mieux que vous, peut se prévaloir de vivre une amitié de quarante ans, sans faille, sans trahison, sans déception ?

Je ne crois pas m'engager trop avant en associant au lecteur les auteurs. Et si les joyeux Gaulois me laissent le temps d'ajouter quelque chose (Obélix, impatient, tente de se faufiler près du lecteur pour être le premier servi), je rendrai un hommage particulier à Albert Uderzo. Grâce à lui, le village a survécu à la disparition de son autre créateur.

Peu d'enfants ont la chance de pouvoir dire en feuilletant un album de bande dessinée : la vie continue !



Anne Goscinny

Un peu de sérieux, s'il vous plaît.

Toute ma vie a été dévolue à tenter de résoudre l'une des plus mystérieuses énigmes du vingtième siècle.

Certains se passionnent pour le trésor des Templiers, d'autres recherchent l'épave du Titanic ou espèrent photographier un jour le monstre du loch Ness.

Pour ma part, j'essaye depuis quarante ans de comprendre les raisons du succès d'Astérix. D'expliquer comment les aventures de ce personnage qui ne présente pas, reconnaissons-le, beaucoup d'avantages marketing (il est petit, pas très beau, a un gros nez, ne possède pas de fortune personnelle, n'est pas marié à un top-model, porte un couvre-chef ridicule, n'intéresse pas, dans son ensemble, la presse "people") ont pu passionner à ce point plusieurs centaines de millions de lecteurs à travers le monde.



Mystère absolu, et jusqu'à présent totalement inexpliqué. Pourtant, aujourd'hui, ce n'est pas sans une certaine fierté que je déclare être en mesure d'élucider enfin cette énigme.

Quarante ans de travaux acharnés ont été nécessaires pour mener à bien cette quête et percer enfin le secret détenu depuis tant d'années par deux auteurs qui ont cru commettre le crime parfait en niant mordicus depuis toujours avoir prémédité leur incroyable réussite !

La recette du succès était pourtant toute simple...

Il suffisait de créer un héros, à la monographie sybarite de type fédéraliste, voire transversale, disposant d'une praxis claire bien que métaphorique (le paradoxe était pourtant osé !), faisant appel à la conscience absconse du sentiment national sous la forme ambiguë d'un inconscient collectif de type zygomatique.

A partir de là, l'évidence nous apparaît : la scénarisation in petto du personnage principal au sein d'une économie utopiste et autarcique désigne de façon presque banale une toponymie proche de celle d'un village gaulois. Le fini et l'infini se rejoignent alors, le signifiant donnant une valeur claire au signifié. L'ensemble des référents créent ainsi logiquement un argumentaire cognitif pré-kantien symbolisé par le contendant, sous la forme des légions romaines. Quant à Obélix, comment ne pas voir dans ce personnage le type même du compère/camaro/labadens issu d'une coterie néo-panslaviste visant à restaurer un sentiment diffus de reflet post-narcissique. Sans omettre Idéfix, extrapolation pseudo-canidée de nos fantasmes chimériques, croisement savant de caractère coquebin et d'empathie lyrique proche de l'allégorie subliminale au travers d'évidentes allusions écologiques.

Tout était, à l'évidence, calculé depuis longtemps et la vérité nous crevait les yeux ! Certainement la raison de notre aveuglement passé...

Quand on pense que, René Goscinny et Albert Uderzo, respectivement scénariste et dessinateur, ont fait croire à leurs lecteurs, pendant des dizaines d'années, qu'ils avaient créé ce personnage afin de — je cite tout en m'excusant pour la vulgarité de ces mots — "se marrer et faire marrer les autres" ! Quelle dérision ! Quel cynisme !

Heureusement, il m'est aujourd'hui possible de dénoncer cette supercherie. Vous trouverez le fruit de mes travaux dans cet ouvrage dont je remercie, au passage, l'éditeur pour les risques qu'il a bien voulu prendre, au vu — je n'en doute pas un instant — du cataclysme que créeront les incroyables révélations qu'il contient.

Puisse ce livre vous ouvrir les yeux sur ce qui restera certainement dans la mémoire universelle comme l'une des plus importantes tentatives de manipulation des masses du vingtième siècle.

Ne me remerciez pas, c'est tout naturel, par Toutatis !



G.D. Genteay
Professeur Horribilis Causa
Chaire de philosophie ethnologico-anthropométrique,
Université de Condate



Où est le village ?

De nombreuses localités, de Brest à Saint-Malo, jusqu'à l'extrême nord de la France, ont proclamé se trouver à l'emplacement exact du village imaginé par René Goscinny et Albert Uderzo.

En scrutant minutieusement les cartes proposées dans les albums d'Astérix, on peut, en fait, situer le village dans un rayon de 50 kilomètres autour de Roscoff, dans le Finistère. Mais de nombreux fans sillonnent encore la Bretagne à la recherche d'indices potentiels pour en trouver l'emplacement exact.

Le cap d'Erquy, dans les Côtes-d'Armor, présente, de son côté, trois petits îlets ressemblant comme... heu... trois petits îlets à ceux de la carte dessinée au début des albums.



Lorsque l'on sait que le village d'Erquy est proche d'un lieu dénommé "Le camp de César" où des fouilles archéologiques ont décelé des traces du passage des Romains, on peut effectivement constater quelques coïncidences troublantes, même si, du strict point de vue géographique, cette localité est distante de près de 150 kilomètres de Roscoff, donc trop éloignée pour être le lieu d'habitation réel de nos héros gaulois.

Le port d'Erquy était cependant l'un des endroits favoris du dessinateur pendant l'occupation, lorsqu'il habitait la région de Saint-Brieuc avec son frère.

On peut donc se douter que quelques réminiscences malicieuses sont venues taquiner son crayon lors de la création graphique du petit héros gaulois.



"En 1996, Le Figaro Magazine a eu l'idée de faire un article sur le village d'Erquy et a loué un hélicoptère pour en prendre une photo aérienne. Celle-ci devait me représenter à l'intérieur de l'engin, montrant du doigt le village. J'en ai été quitte pour la frousse de ma vie. Je n'étais pas attaché, mes pieds pendaient dans le vide, il pleuvait et l'eau, à travers les pales de l'appareil, me cinglait le visage. L'hélicoptère se penchait au maximum pour offrir la meilleure prise de vue possible. Et on me demandait, bien entendu, de sourire et d'avoir l'air naturel !"

Le métier de dessinateur a parfois de ces côtés rotors...

Le Village

Le village retrouvé

Au début des années 90, un article du très sérieux journal anglais "The Independent" fit part d'une extraordinaire nouvelle : On avait retrouvé le village d'Astérix !

Une équipe archéologique franco-anglaise, conduite par un certain Barry Cunliffe, spécialiste renommé de l'histoire celtique, avait découvert en Bretagne les vestiges d'un ancien village datant de l'âge du fer. Les ruines étaient tellement bien conservées que l'on pouvait entièrement reconstituer le plan du village. Pas de doute possible : de nombreuses similitudes évidentes le désignaient de façon certaine comme le village d'Astérix...

C'était le 1er avril 1993 !



Le Cadeau de César, page 26



Le village des fous...

Le village des irréductibles Gaulois – ce "petit village que nous connaissons bien" – n'a pas de nom : il n'a, en effet, jamais été baptisé par René Goscinny et Albert Uderzo.

Les deux auteurs ne l'ont tout simplement jamais estimé nécessaire, ce qui constitue, à n'en pas douter, une excellente raison...

... jamais baptisé

Historiquement, il n'est de toutes façons pas prouvé qu'à l'époque d'Astérix, en 50 avant Jésus-Christ, les villages de cette taille aient réellement possédé un nom.

Notons toutefois qu'il est le plus souvent appelé "village des fous", dénomination péjorative notoirement d'origine romaine.

"Je n'ai jamais réalisé un plan exact, au millimètre près, des habitations du village les unes par rapport aux autres. Mais depuis de nombreux albums, j'essaie de porter une attention soutenue aux emplacements des différentes huttes et à la logique de déplacement des personnages d'une image à l'autre."






Bretagne, terre de souvenirs...

C'est Albert Uderzo qui a choisi de situer le village en Bretagne, car il se souvenait de son agréable séjour dans cette région pendant la guerre.

La seule obligation donnée par René Goscinny était que le village se trouve près de la mer, pour que les héros, selon les albums, puissent voyager par voie maritime.

Astérix aurait-il aujourd'hui l'accent provençal si Uderzo avait séjourné à Marseille en 1942 ?

... ou raison inconsciente ?

On peut cependant avancer une troisième raison à l'origine géographique d'Astérix et de ses amis.

La famille du dessinateur est originaire d'Italie, et plus précisément de Vénétie (les environs de Venise, au nord-est de l'Italie). Or, les Vénètes, premiers habitants de cette région, ont également colonisé, bien avant l'époque d'Astérix, l'actuelle Bretagne.

L'une des tribus gauloises qui vivaient en Armorique portait donc, également, le nom de Vénètes. Ils ont d'ailleurs laissé leur appellation à la ville de Vannes, dans le Morbihan.

Albert Uderzo n'a peut-être fait que retrouver ses racines en situant le village en ces lieux...






Généalogix !

Bonsoir, comment va l'fiston ?

On les connaît peu. Ils ne sont apparus qu'à deux reprises : dans l'album "Comment Obélix est tombé dans la marmite", et dans une histoire en quatre planches réalisée pour les 35 ans d'Astérix.

Mais les parents de nos deux (pardon, trois !) héros ont belle allure et peuvent être contents de leur progéniture, par Bélénos.

Notons, pour l'anecdote, qu'Astérix et Obélix sont nés le même jour. Le type de coïncidence qui scelle une amitié longue et durable !



Praline & Astronomix

Parents d'Idéfix



Obélodalix & Gélatine

Uderzo

Première apparition :
Astérix le Gaulois

Phrase favorite :
"Obélix, j'ai une idée !"

ASTÉRIX

Notre cousin d'Armorique

Astérix voit le jour le 29 octobre 1959 dans le premier numéro du journal Pilote.

Petit, pas très beau, exemple-type de l'anti-héros, il est le portrait fidèle du Gaulois, finalement assez proche du Français actuel, avec les qualités de ses défauts et les défauts de ses qualités : râleur, bagarreur, têtu, colérique, mais aussi sympathique, courageux, honnête, rusé, fidèle et le cœur sur la main...

Il est l'image même du copain que nous aimerions tous avoir, qui triomphe toujours des situations les plus invraisemblables et des adversaires les plus antipathiques.

Certainement l'une des raisons de son immense succès...



Le Cadeau de César, page 30



"Albert voulait dessiner Astérix selon les canons traditionnels de ses héros forts en torse, au physique gonflé à l'hélium, comme Belloy et Oumpah-Pah, par exemple. Mon idée était opposée. Je voulais réaliser un anti-héros, un petit bonhomme. Astérix devait être un nabot, aussi perceptible qu'une ponctuation. Il était important pour moi que le personnage soit en lui-même marrant.

Oumpah-Pah était un énorme enfant pour qui la discussion se limitait à un coup sur la tête. Avec Astérix, je voulais un personnage plus malin."

C'est bien le scénariste qui aura le dernier mot. Mais Obélix sera créé pour combler les ardeurs du dessinateur, grand spécialiste des héros survitaminés.





Premières esquisses d'Astérix

Un nom prédestiné

Astérix (avec un "e" accentué ou non selon le pays dans lequel vous trouverez ses albums) ne pouvait que connaître le succès puisque, au-delà de l'évidente allusion au signe typographique très connu qu'est l'astérisque, son nom est composé des deux mots "aster" (étoile) et "rix" (roi en celte). Ce mot est, d'ailleurs, l'un des rares termes ayant subsisté de cette langue ancienne. Ce nom fut également choisi par René Goscinny parce qu'il avait le bon goût de débuter par la lettre "A", ce qui représentait, comme il le disait lui-même avec beaucoup de malice, "un avantage indéniable pour les classements alphabétiques des futures encyclopédies de la bande dessinée."

Quant à Albert Uderzo, il y voyait un heureux présage, ayant lui-même un prénom commençant par cette lettre, tout comme sa femme, Ada.

Un casque à géométrie variable

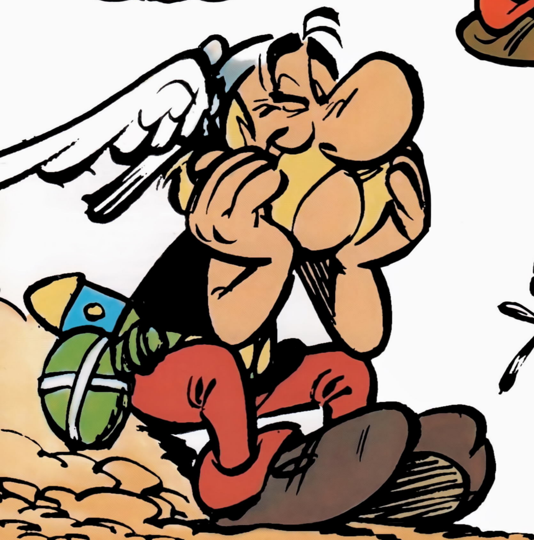
Le casque d'Astérix (qui n'a rien à voir, soit dit en passant, avec le logo des cigarettes "Gauloises") a la particularité de révéler l'humeur de son propriétaire, qui se trouve la plupart du temps juste en dessous.

Ainsi, l'orientation des plumes trahit les états d'âme de notre héros, tout comme les oreilles de nos animaux familiers.











Le casque dans les étoiles

Le 26 novembre 1965, à 14h47, le premier satellite français, construit par Matra, s'envole, emporté par la fusée Diamant. Le satellite porte le nom de code A1, mais a été tout à fait officieusement baptisé "Astérix" par les techniciens qui l'ont conçu.

Ce privilège est ressenti comme un grand honneur par les deux auteurs et le journal Pilote. La suite immédiate sera moins glorieuse, une antenne endommagée au décollage ne permettant la transmission d'aucune donnée. Le satellite fut finalement rapidement abandonné. Le ciel lui serait-il tombé sur la tête ?



"Le satellite suivant, le A2, devait, (toujours aussi officieusement), s'appeler "Zébulon", du nom d'un personnage du "Manège enchanté". Il donna l'occasion à René de commettre, de façon bien involontaire, une gaffe mémorable.

Invité un jour par Alain Peyrefitte, alors ministre du général de Gaulle, il le remercia, lui disant qu'il était très flatté qu'un satellite ait été baptisé du nom d'Astérix. Le Ministre, qui n'était pas réellement au courant, chercha à approfondir l'histoire et découvrit le nom officieux du futur engin spatial. Il rédigea alors un communiqué expliquant que l'espace était un sujet trop sérieux pour attribuer à un satellite le nom d'un héros de bande dessinée.

René a toujours été très embarrassé par cette histoire."

Voici donc comment le sympathique Zébulon ne s'est jamais servi de son ressort et est resté à jamais sur le plancher des vaches...



CHTRRONK!

UN HÉROS



ÉVOLUTION GRAPHIQUE...

QUELQUES NOMS "HISTORIX"

LES GAULOIS AYANT RÉELLEMENT POSSÉDÉ UN NOM SE TERMINANT EN -IX NE SONT, FINALEMENT, PAS TRÈS NOMBREUX.

OUTRE LE TRÈS CONNU VERCINGÉTORIX, ON PEUT CITER DUMNORIX ET AMBIORIX, CHEFS GAULOIS, ORGÉTORIX L'HELVÈTE, AINSI QUE QUELQUES DIEUX (ALBIORIX, CATURIX) OU LIEUX (VIX, EUFFIGNEIX).

CETTE RELATIVE RARETÉ N'A PAS EMPÊCHÉ JEAN NOHAIN DE CRÉER, EN 1952, LE PERSONNAGE DE TOTORIX.

PUIS, CE FUT AU TOUR DE CHENEVAL D'IMAGINER AVIORIX, BIEN AVANT LE HÉROS INVENTÉ PAR RENÉ GOSCINNY ET ALBERT UDERZO.

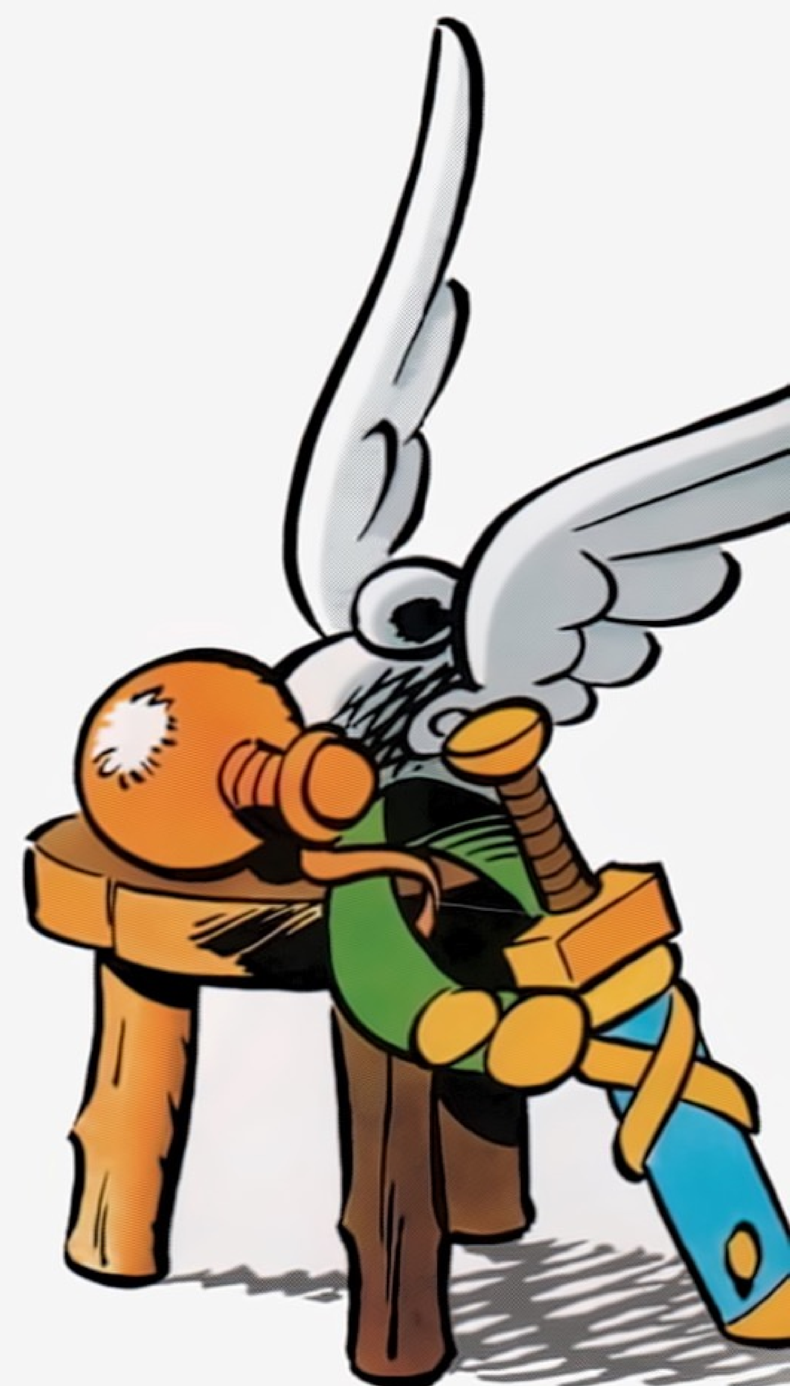
CEUX-CI, PRÉCISONS-LE, NE CONNAISSAIENT PAS CES DEUX PERSONNAGES AVANT DE CRÉER ASTÉRIX. SEUL VERCINGÉTORIX FAISAIT PARTIE DE LEUR "CULTURE GAULOISE" DE L'ÉPOQUE.



"ON A LONGTEMPS CHERCHÉ QUELQUE CHOSE QUE PERSONNE N'AIT FAIT AVANT NOUS, DU MOINS À NOTRE CONNAISSANCE.

C'EST VOUS DIRE QUE NOUS N'AVIONS JAMAIS ENTENDU PARLER DES TOTORIX, AVIORIX ET AUTRES "RIX" DE LA BANDE DESSINÉE !

A TEL POINT QUE, EN FAISANT TERMINER LES NOMS EN "IX", ON AVAIT EU L'IMPRESSION D'INVENTER QUELQUE CHOSE D'EXTRAORDINAIRE !"



EN HISPANIE, PAGE 41

Le Cadeau de César, page 37

Qui tombe bien !

Archétype et métaphore

Beaucoup de lecteurs reconnaissent en Astérix – certainement avec raison – l'archétype du Français moyen.

D'autres laissent, en revanche, courir leur imagination au sujet du petit héros gaulois : chauvinisme latent, opinions politiques (Astérix est-il de droite ou de gauche ?), métaphores sur des évènements passés, comme la seconde guerre mondiale et la résistance française, apparemment si bien symbolisée par le village gaulois.

Cependant, les deux auteurs ont toujours été très clairs à ce sujet : "Nous avons créé Astérix afin qu'il devienne un classique de la littérature française. Il a été pensé pour être lu par des adultes. Tout, dans ses aventures, n'est que symbole, gravité et sérieux. Croyez-vous qu'en 1959 nous avions du temps à perdre à dessiner des petits Mickeys ?"

Je te plumerai...

Le casque d'Astérix a des plumes (qui se sont d'ailleurs allongées au fur et à mesure des albums), car c'est ainsi qu'en 1959, on se représentait le Gaulois type, comme en témoigne la statue de Vercingétorix à Clermont-Ferrand.

Or, les seuls Gaulois qui portaient des casques arborant des plumes étaient les Alouettes (on peut penser qu'il y a une certaine logique derrière tout ça...). Etablis dans le Sud de la Gaule, ils s'étaient alliés avec Rome pour combattre leurs frères gaulois. Sympas, les Alouettes...

En revanche, les habitants du village d'Astérix, si l'on s'en réfère à leur implantation géographique, faisaient, eux, partie de la tribu des Coriosolites. Donc, ils ne pouvaient pas porter de casques à plumes. Quod erat demonstrandum, comme dirait ce vieux Jules...

Mais, après tout, quelle importance ? Vous imaginez, vous, Astérix, sans son célèbre couvre-chef ?

Vraiment aux poils !

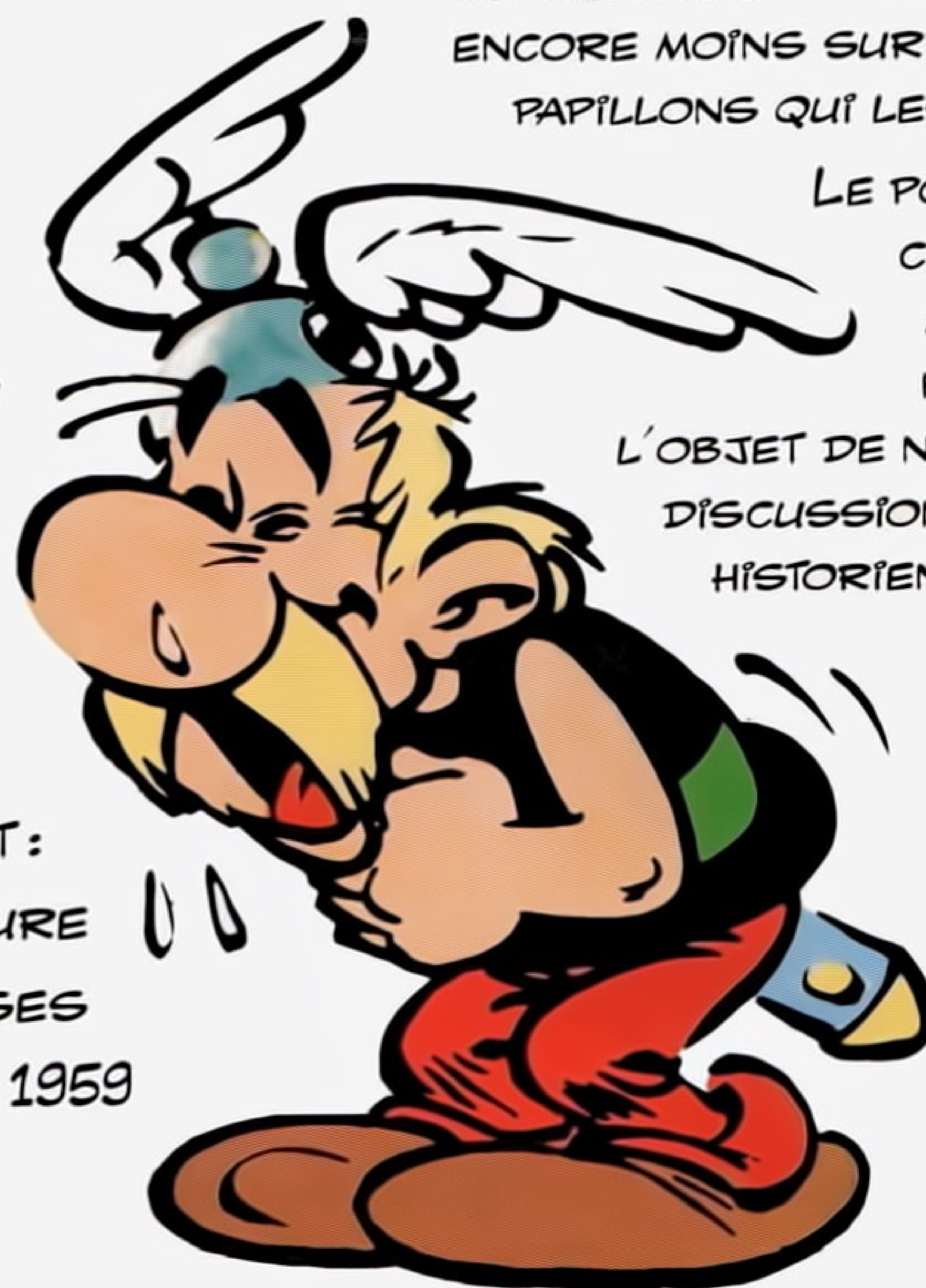
Les cheveux blonds d'Astérix ne sont pas une vue de l'esprit.

De nombreux Gaulois sont ainsi décrits par les historiens romains et grecs de cette époque.


Lorsqu'ils n'étaient pas naturellement blonds, de nombreux guerriers éclaircissaient leur toison à l'aide d'eau de chaux.

En revanche, il n'existe pas de témoignage historique sur des Gaulois portant des tresses comme celles d'Obélix et encore moins sur les nœuds papillons qui les terminent.

Le port des célèbres moustaches fait lui aussi l'objet de nombreuses discussions entre historiens.



Le Domaine des Dieux, page 37



Le Devin, page 16

OBÉLIX

Attention, sortie de menhirs

Le nom d'Obélix vient du mot "obélisque", colonne de pierre célébrant le culte du Soleil chez les Egyptiens et dont notre ami épouse la silhouette... longiligne. Il n'a donc rien à voir avec le mot "obèse", qu'alliez-vous donc imaginer !

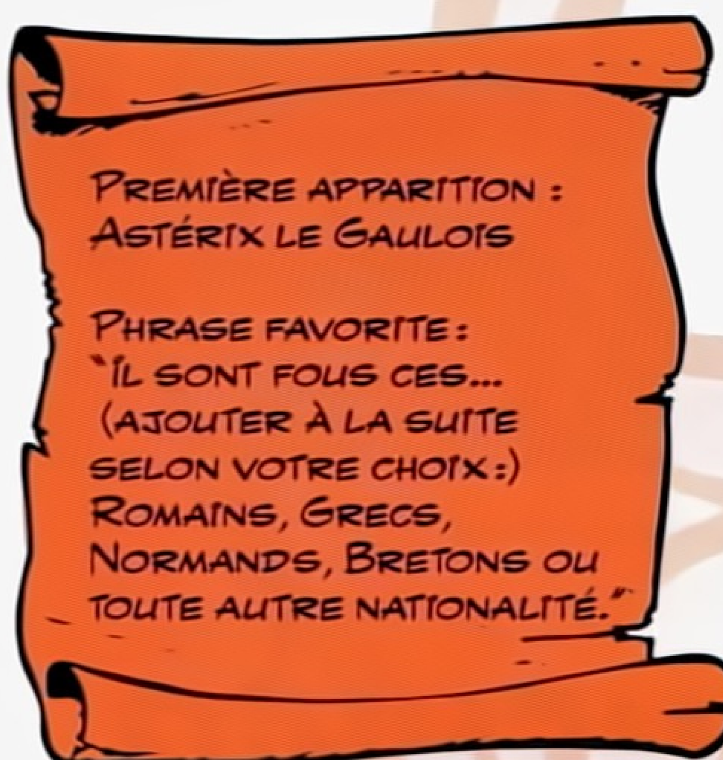
Le personnage apparaît dès la première page du premier album, même s'il ne lui est donné un véritable rôle que dans le deuxième, "La Serpe d'Or".

Il est finalement le parfait complément d'Astérix : gourmand, susceptible, soupe au lait, sensible donc fragile, bref autant de qualités (et de défauts) que n'a pas obligatoirement son compagnon d'aventures.

Ses menhirs, dont les dimensions et le nombre fluctuent fortement dans le premier album, se normaliseront très vite (environ 1,5 fois la taille de notre héros, après correction des variations saisonnières).

Obélix passera rapidement du statut de "faire-valoir" à celui de héros à part entière, valorisé à l'occasion de plusieurs albums qui lui sont en grande partie consacrés.

Certainement ce que l'on appelle la reconnaissance du ventre...





Première esquisse d'Obélix



Le Gaulois, page 5



"Je ne savais pas quoi faire d'Obélix au moment du premier album. Astérix est un guerrier, le village abrite déjà un forgeron, des paysans, etc. Mais Obélix nous a posé un vrai problème.

Finalement, nous avons décidé de lui donner un rôle social et d'en faire un tailleur et un livreur de menhirs.

Ce qu'on sait peu, c'est qu'au départ Obélix n'aurait jamais dû exister. En effet, pour bousculer les traditions de l'époque, René ne voulait qu'un seul héros (et même un antihéros) dans l'histoire : pas de faire-valoir, pas d'animaux, rien !

On sait ce qu'il en est advenu. Mais qui s'en plaindra ?

Obélix est ce qu'on pourrait appeler un gentil naïf. Il n'est pas stupide. C'est plutôt un adulte qui aurait des réactions d'enfant.

La hache dont je l'ai affublé lors de sa première apparition, et qui était pourtant une arme gauloise, a disparu rapidement, car cela lui donnait un air trop guerrier, trop barbare.

Il a, en revanche, le torse nu, car les Gaulois combattaient souvent ainsi, par bravade.

De la même façon, j'ai dessiné le costume d'Astérix sans manches, afin qu'il ait plus d'aisance dans les combats. Je les gâte, mes héros, non ?"

Obélix et Compagnie, page 11

Le menhir, c'est mon dolmen

Surtaxe pondérale



Le Tour de Gaule, page 34

Selon certains textes anciens, notamment du Grec Strabon, il n'était pas bien vu d'être trop... enveloppé au temps des Gaulois !

Une amende venait en effet frapper celui dont le tour de poitrine avait tendance à enfler...

Vous voyez où nous voulons en venir...

Un pantalon chargé d'histoire

Les braies à bandes verticales blanches et bleues d'Obélix ne sont pas, au départ, un choix des auteurs.

C'est un dénommé Poppée, qui coloriait à l'époque les planches d'Astérix (il sera plus tard dessinateur au journal Pilote), qui proposera ces teintes à Albert Uderzo.

Quand on sait que Poppée était le nom d'une impératrice romaine, maîtresse de Néron (il la tuera d'ailleurs quelques années plus tard... d'un coup de pied !), on se dit que l'histoire est un éternel recommencement... et que les mœurs conjugales ont — un peu — évolué.

Toujours est-il qu'historiquement les vêtements gaulois étaient effectivement le plus souvent irisés de nombreuses couleurs éclatantes, comme dans les albums !



Obélix et Compagnie, page 45





"Les menhirs d'Obélix nous ont été plus ou moins reprochés par certains historiens.

En fait, ceux-ci sont bien souvent plus embêtés par le fait que leurs élèves leur soutiennent mordicus (et dans ce cas, ce n'est pas le nom d'un centurion romain) que des informations trouvées dans les albums d'Astérix sont vraies.

Ma fille, Sylvie, en a été la première victime. Au début des années 60, alors que le personnage du petit Gaulois n'était pas encore connu, elle a affirmé à son institutrice que les druides s'appelaient Panoramix et qu'ils savaient faire de la potion magique. La maîtresse l'a regardée avec de grands yeux ronds, se disant certainement que cette petite fille avait décidément une très grande imagination !

Elle nous a raconté ça en rentrant, ce qui nous a bien fait rire, Ada et moi. Je crois que Sylvie nous en veut encore d'avoir faussé sa vision de l'histoire de France..."



Obélix et Compagnie, page 16

... de prédilection !



Astérisque



Obèle

Ils ne manquent pas de caractères !

Détail étonnant : les noms d'Astérix et d'Obélix représentent tous deux un signe typographique dans le monde de l'imprimerie.

Un astérisque, symbolisé par une petite étoile (*), indique généralement un renvoi, et un obèle, représenté sous la forme d'une croix (†), est une marque utilisée pour noter un passage douteux dans les manuscrits anciens.

Cependant, René Goscinny, connaissait parfaitement le monde de l'imprimerie (sa famille maternelle en possédait une).

On peut donc imaginer que tout cela n'est pas le seul fruit du hasard.

Menhirs ou pas menhirs ?

Les menhirs que taille et porte Obélix ne pouvaient pas exister à cette époque.

En effet, on sait aujourd'hui que les mégalithes découverts, notamment en Gaule, ont été taillés aux alentours de 2000 ans avant Jésus-Christ, alors que les aventures de nos héros ont lieu en 50 avant notre ère.

Bon, d'accord, mais que serait aujourd'hui Obélix sans son appendice dorsal ? Vous y avez pensé, vous, à ça ?

D'ailleurs, on ne sait toujours pas à quoi servaient réellement les menhirs, les dolmens et autres pierres levées...

Alors, pourquoi ne pas penser qu'elles ont été taillées sur mesure pour le plus grand bonheur d'un héros monumental ?



Le Chaudron, page 8

OUAH OUAH OUAH !

IDÉFIX

ØUAH ?
ØUAH
ØUAH
ØUAH !

La voix de ses maîtres

Le plus célèbre des duos de Gaulois ne serait pas complet s'il n'était... un trio !

En effet, comment ne pas y associer Idéfix, leur compagnon de route, apparu dans le cinquième album ?

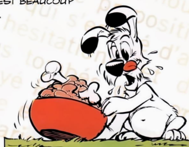
Ce sympathique petit chien, de race indéterminée, n'a pas encore de nom à l'époque de sa première apparition. Il ne sera nommé Idéfix qu'à la suite d'un concours lancé par le journal Pilote.

Parmi les centaines de suggestions proposées par les lecteurs de l'hebdomadaire, on pouvait trouver des propositions de noms comme Patracourcix, Papeurdurix, Trépetix, Paindépix, Toutousanprix, Minimix, etc. Ce furent finalement quatre jeunes lecteurs (Hervé, Dominique, Anne et Rémi) qui, sans se concerter, remportèrent la palme (et un album dédicacé en prime) avec le nom d'Idéfix !



"J'aime beaucoup Idéfix. Lorsque je le dessine, tout petit chien dans la grosse main d'Obélix, je ne peux m'empêcher de penser à Lennie, l'un des héros du livre "Des souris et des hommes", de John Steinbeck. Ce personnage, gentil mais bêta, adore tellement les petites bêtes qu'il les serre dans ses mains et les écrase. Heureusement, Obélix est beaucoup plus doux avec Idéfix... Cela nous a également semblé amusant d'en faire un chien écolo et de lui inculquer une sainte horreur des arbres arrachés."

Un message pour les générations futures ?



Les Belges, page 32



La Grande Traversée, page 37

La concurrence fut rude

Idéfix aurait très bien pu ne jamais voir le jour. En effet, dès le premier album, un petit chien apparaît à côté du banquet final, sur la dernière image, et aurait pu lui voler la vedette.

De la même façon, dans "La Serpe d'Or", un autre représentant de la race canine fait du gringue à nos deux héros, à Lutèce (page 28), mais il ne connaîtra jamais le sort réservé à Idéfix, qui sera finalement l'heureux élu.

Notons que, si les chiens sont légion (!) dans les aventures d'Astérix, il faudra attendre le vingtième album, "Astérix en Corse", pour apercevoir un chat digne de ce nom.

Et dire que René Goscinny ne voulait pas d'animaux dans cette bande dessinée !

Les auteurs proposent et l'Histoire (avec un grand H, s'il vous plaît) dispose...

Des pattes de jeune premier

Les premières esquisses d'Idéfix, dans l'album "Le Tour de Gaule", le représentent avec des pattes très courtes, d'où le nom de Patracourcix, qui lui avait été donné par un lecteur de Pilote.

Celles-ci vont se rallonger par la suite, à la demande des réalisateurs des dessins animés. En effet, il est très complexe de faire l'animation d'un chien ayant de toutes petites pattes.

Idéfix a donc troqué son statut de "gros ventre - petites pattes" contre une cure d'amaigrissement et un allongement de ses membres postérieurs et antérieurs.

Première apparition : Le Tour de Gaule

Phrase favorite : "Ouah ouah"

Nom anglais : Dogmatix

Nom allemand : Idefix

Nom espagnol : Idéfix

Nom italien : Idefix

Nom néerlandais : Idefix

Nom américain : Dogmatix

Le Tour de Gaule, page 13

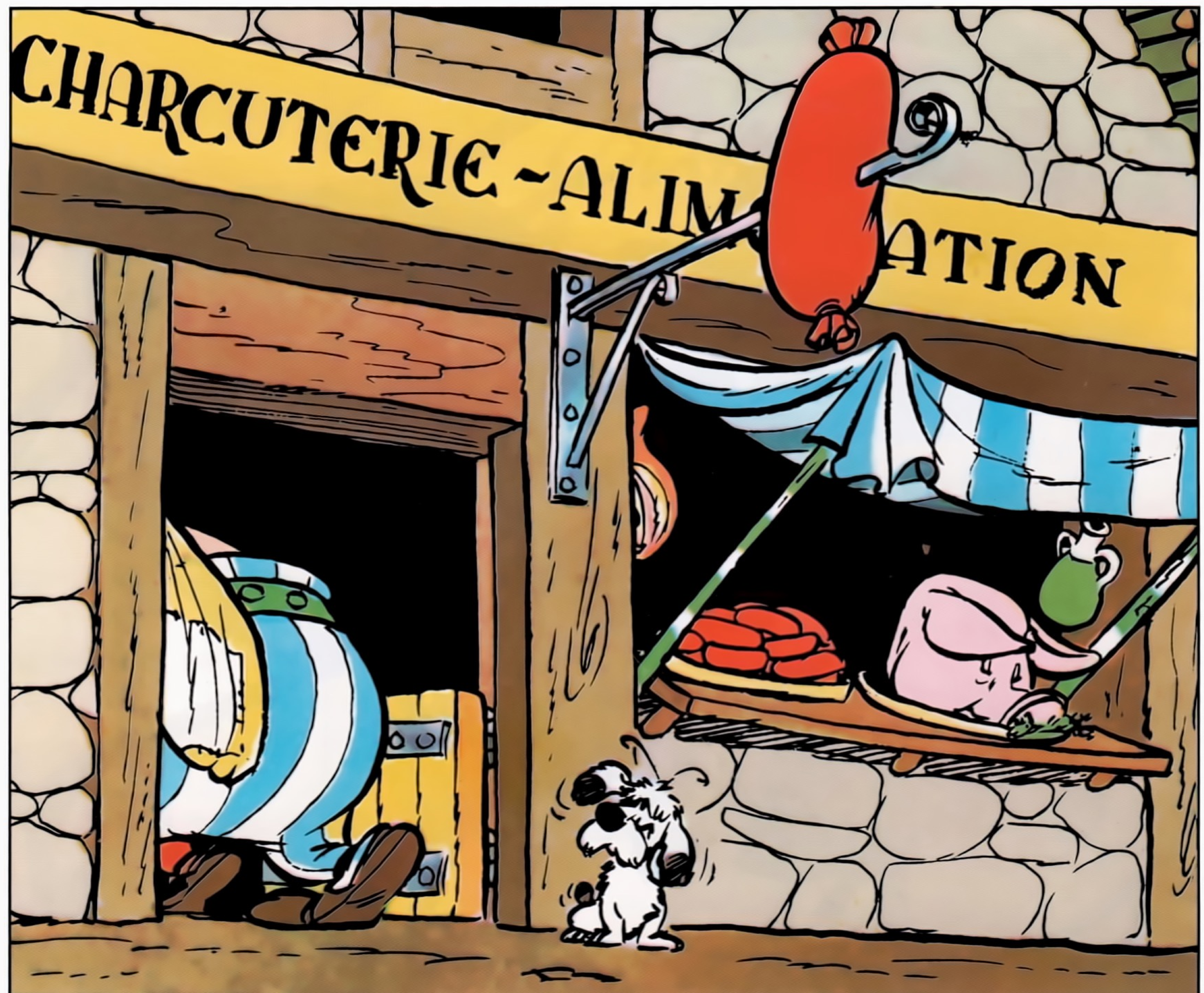
Hommage au chien inconnu

René Goscinny travaillait toujours ses scénarii en deux étapes : un premier synopsis notifiant, sur chaque feuille au format A4, une description rapide de deux planches, chacune occupant un paragraphe.

Dans un deuxième temps, après discussion avec le dessinateur, il proposait un découpage case par case de l'histoire, une feuille équivalant alors à une planche (Albert Uderzo travaille d'ailleurs toujours de la même façon).

Pour le cinquième album, "Le Tour de Gaule", le synopsis ne parlait absolument pas d'Idéfix :

Albert Uderzo demanda alors à René Goscinny si ça ne le dérangeait pas de placer un petit chien dans l'aventure et de le faire apparaître dans de nombreuses images, sans aucun autre rôle que celui de spectateur.



Enfin, le bateau arrive à Lutèce, et nos deux Gaulois abandonnent le bateau. "Dans Lutèce, nous serons tranquilles, dit Astérix, les Romains ne nous trouveront pas dans la foule." Et Astérix consulte son papier pour savoir ce qu'il doit ramener de Lutèce; du jambon. Le jambon de Lutèce est justement renommé. Astérix et Obélix sont ahuris de voir dans la rue un encombrement de chars de toutes sortes, qui ne parviennent pas à circuler. "Ça ne s'est pas arrangé depuis la dernière fois que nous étions ici!" dit Astérix. Ils voient un homme qui gare le long du trottoir un tout petit char, tiré par un poney. "Il a raison, dit un passant, ces petites voitures, ça se gare partout". Dans une rue, bloquée par un grand char à boeufs en train de décharger de la marchandise, malgré les protestations de ceux qui essaient de passer, se trouve une boutique d'alimentation, où Astérix et Obélix achètent du jambon, en demandant qu'on ne leur coupe pas des tranches trop fines. Quand ils sortent, le char est toujours là et les gens s'ameutent. "Tiens! dit l'un. Voilà la patrouille romaine, on verra ce qu'ils en diront!""La patrouille? dit Astérix. Filons!"

CASE 9 Ils entrent tous deux dans une boutique à l'enseigne: "Charcuterie - Alimentation ". A la porte se trouve un petit chien.

Extrait du synopsis et du découpage de l'album "Le Tour de Gaule"

C'est ainsi que le petit chien, qui n'avait pas encore de nom à cette époque, accompagne nos deux héros dans le découpage précis de l'album qu'écrira par la suite Goscinny. Bizarrement, cette "naissance" est soulignée d'un trait dans le document original (voir ci-dessus), sans que l'on sache vraiment pourquoi.

Notons, pour l'anecdote, que c'est Obélix qui, à la fin de l'histoire, aperçoit enfin le petit chien, le caresse et lui donne un os. Le scénario indiquait pourtant que c'était Astérix qui devait prodiguer cette caresse, mais Uderzo changea d'avis au dernier moment. C'est ainsi qu'Idéfix devint le compagnon habituel d'Obélix et que l'histoire s'est mise en route...



Jeux Olympiques, page 44

Et les Animaux

Groinnk, groinnk

Il n'est pas nécessaire d'être très perspicace pour s'apercevoir que de nombreux animaux apparaissent dans les albums d'Astérix.

Bien entendu, il y a les grands "classiques" : outre les célébrissimes sangliers, on notera dans cette catégorie le chien Idéfix et les poissons d'Ordralfabétix, bien qu'ils soient le plus souvent dans un état de fraîcheur discutable.

Il y a également ceux que l'on voit souvent, mais qui restent toujours discrets, comme les poules et les coqs qui peuplent le village gaulois, ainsi que les familles d'oiseaux divers qui se promènent dans la forêt (voir par ailleurs).

On peut surtout apercevoir au fil des albums une véritable ménagerie : des taupes, des cochons (sauvages ou non), des urus, des chiens, des souris, des loups, des tortues, des lapins (lapaings ?), des pigeons, des hirondelles, des mouettes, des corbeaux, des oies (de la capitale), des piverts, des glouglous et des oiseaux divers, des requins, des poissons variés et avariés, des écureuils, des papillons, des tigres, des lions, des panthères, des serpents, des furets, des hérissons, des chats, des poneys, des cerfs, des rhinocéros, des dromadaires, des dauphins, des canards, des singes, des moutons, des chauves-souris, des éléphants, des crabes, des aurochs, des chevaux, des ânes, des rats, des guêpes, des renards, des castors, des mouches, des vaches (sacrées, ailées ou non), des bœufs, un dragon et même un marsupilamix, mais pas de raton-laveur !



Le Grand Fossé, page 43

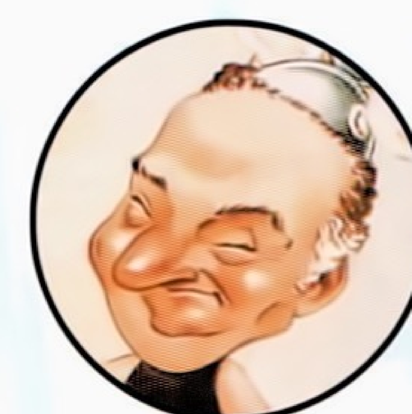


"J'ai rencontré mon premier – et dernier, d'ailleurs – sanglier en forêt, il y a de nombreuses années. A un moment, j'entends comme un bruit de galop sourd derrière moi. C'était un sanglier qui me fonçait dessus. J'ai vraiment eu une sacrée frousse.

En fait, il m'a frôlé et s'est rué sur un dépôt d'ordures qui était proche et semblait être le but de sa course. J'ai pourtant cru un instant qu'il voulait venger tous ses congénères dévorés par les Gaulois dans les aventures d'Astérix !"



L'Odyssée d'Astérix, page 5



"Moi, je n'ai jamais eu d'animaux. Les seuls animaux que j'avais, c'était par douzaines : huîtres, escargots, et ainsi de suite.

Mais ma fille Anne, qui sait que j'ai des faiblesses pour elle, s'est dit : "Avoir un chien, ça va pas être difficile."

Un jour, au restaurant, elle a commencé sa danse de séduction. Pendant une demi-heure, elle a fait des tas de trucs avec les paupières, "mon papy", et tout, c'était vraiment formidable. Et moi, je disais : "Non, on habite en ville, il faut descendre le chien, etc." Elle insistait, et tout le restaurant voulait lui acheter le chien. Mais je tenais bon, et finalement elle l'a gagné, son chien, parce qu'à un moment donné, elle s'est tournée vers ma femme et elle lui a dit : "Comment as-tu pu épouser ce type-là ?"



Coqs en stock

Les poules et les coqs qui parsèment le village, sans d'ailleurs jamais tenir aucun rôle (relisez attentivement les albums, et vous vous apercevrez à quel point ils sont pourtant omniprésents), ont toujours amusé Albert Uderzo. Enfant, il prenait un malin plaisir à leur courir après, et même à les lâcher du haut du premier étage, pour voir s'ils savaient voler !



"J'ai toujours aimé les poules, elles ont un air parfois tellement bêta, avec leur œil rond et leur regard en biais. Je leur trouve une allure cocasse et drôle. Et elles ont enchanté mon enfance.

Mes parents n'avaient pas de poulailler, mais un copain, qui était notre voisin proche, en avait un. Et, lorsque ses parents travaillaient, nous allions chercher les poules pour les jeter du premier étage, chez moi. Nous aimions les voir se débattre et atterrir en secouant leurs petites ailes. Ce jeu cruel nous faisait bien rire.

Je dois souligner, cependant, qu'une poule lâchée de cette hauteur ne se fait jamais mal. Je le sais, avec le nombre d'expériences que nous avons faites !

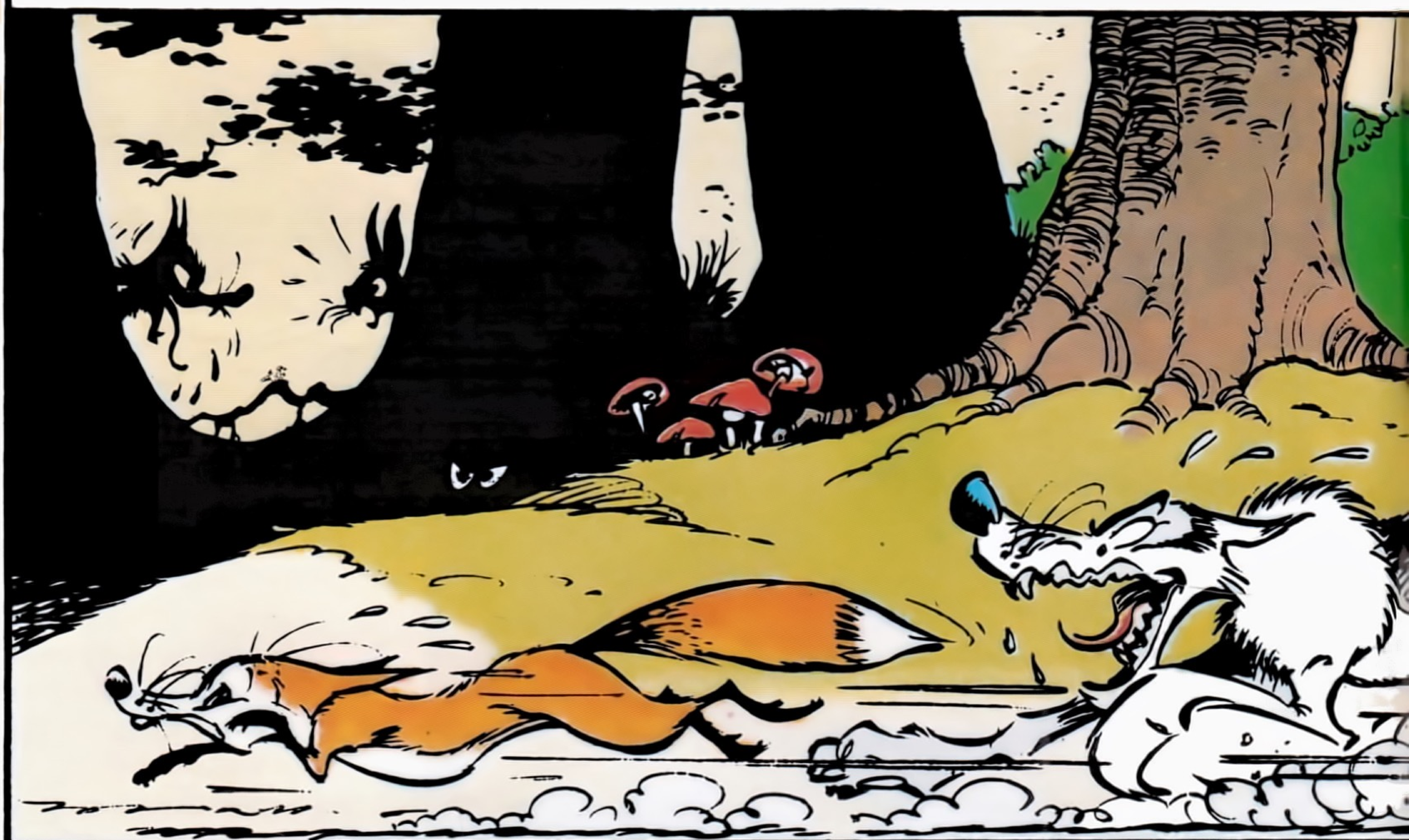
Bon, d'accord, je ne sais pas quel type d'œufs elles pondaient après, mais on s'amusait bien.

Je me souviens également que, lorsque nous habitions à Paris, je voyais souvent une vieille dame qui vivait dans un appartement voisin avec une poule apprivoisée.

Elle l'amenait au bois de Vincennes, sans laisse bien sûr (vous avez déjà essayé de passer une laisse à une poule ?), se dégourdir les pattes. C'est ce jour-là que j'ai compris qu'il était tout à fait possible d'apprivoiser ces animaux. D'ailleurs, comme c'est souvent le cas avec les chiens, cette dame ressemblait physiquement à sa poule..."



Le Chaudron, page 10



L'Odyssée d'Astérix, page 5

CÔT?

Le cri du hibou, le soir, au fond du bois...

Dans la forêt proche du village gaulois, on aperçoit souvent une famille de hiboux qui déménage, le baluchon sur l'épaule. Le meilleur exemple en est l'album "L'Odyssée d'Astérix", dans lequel cette brave nichée voyage inlassablement pour terminer dans un arbre du village. La même mésaventure arrive à une famille de corbeaux dans "Le Domaine des Dieux".



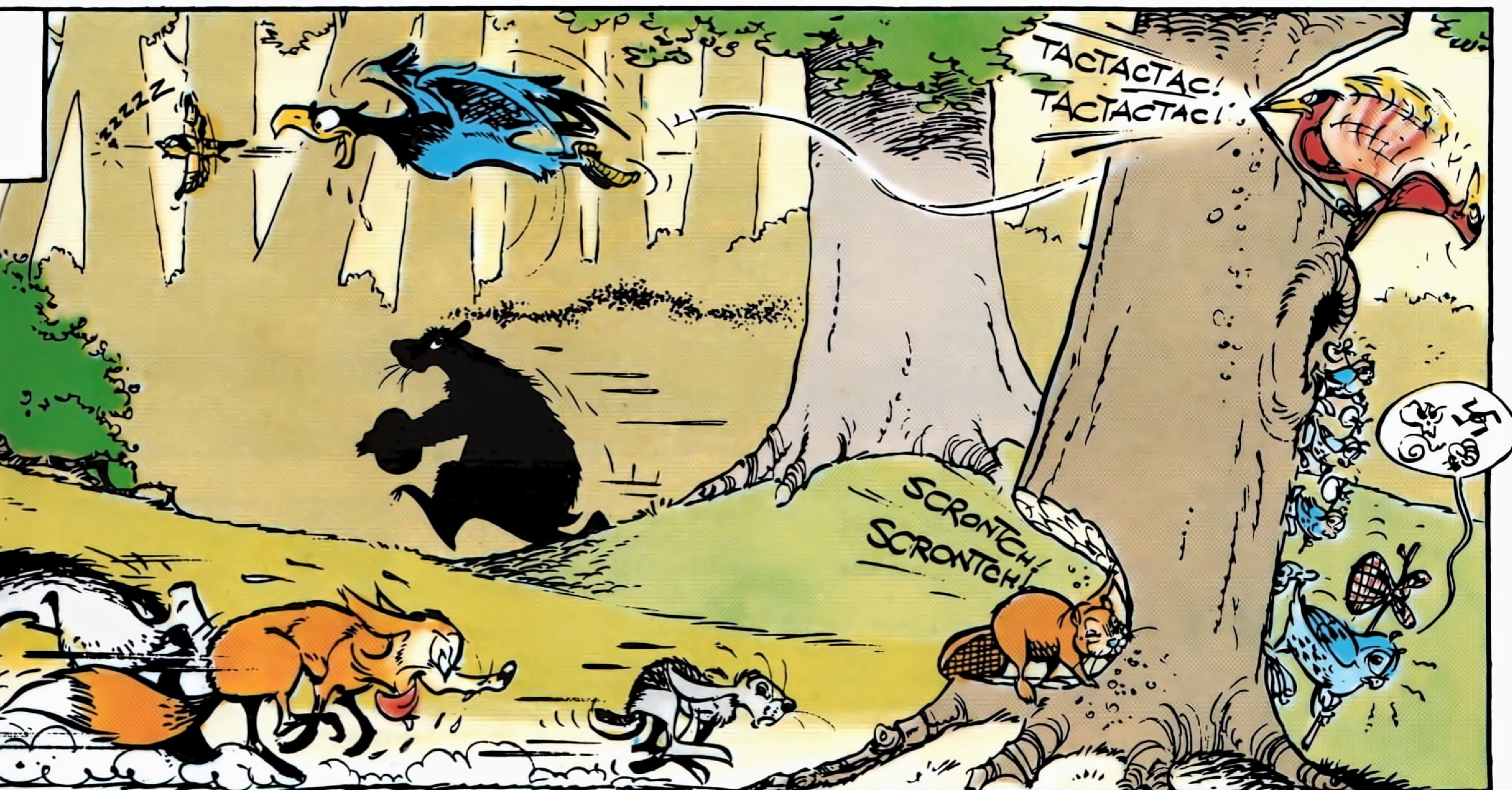
"Quand j'étais gamin, j'avais un copain dont le père était bûcheron. Un jour, il avait trouvé une chouette dans un trou d'arbre et l'avait donnée à son fils. Celui-ci s'amusait à capturer des moineaux avec une trappe pour donner de la chair fraîche à son animal.

Je suis tombé amoureux de sa chouette et la lui ai achetée. Deux francs cinquante, ce qui, à l'époque, constituait une somme rondelette. Puis, je l'ai installée dans ma chambre, parmi mes jouets.

Je lui donnais à manger des bouts de viande achetés chez le boucher. Mais, au fil des jours, cette nourriture a commencé à dégager une forte odeur. Ma mère, lorsqu'elle a vu cela, a viré ma chouette par la fenêtre à coups de balai.

Elle a ensuite visité tout le quartier (la chouette, pas ma mère), effrayant tous nos voisins les uns après les autres."

En Hispanie, page 45



ABRARACO

Jeux Olympiques, page 10



Le Combat des Chefs, page 17

Marquons le cou !

Cette scène est vraiment exceptionnelle : elle est l'une des rares dans les aventures d'Astérix où l'un des héros (en l'occurrence Abraracourcix) arbore un torque.

Cet anneau rigide, réalisé en métal, souvent en or, et porté autour du cou, était caractéristique des guerriers et des nobles gaulois.

Exceptions qui confirment la règle : les Dupont et Dupond dans l'album "Astérix chez les Belges" arborent chacun un splendide torque (p.31). Enfin, Panoramix, dans certaines



images du "Combat des Chefs", semble également, et de façon épisodique, en porter un sous sa barbe.

URCIX



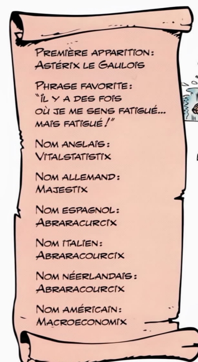
Et on se baisse en passant les portes !

Abraracourcix, appelé Cochonnet par Bonemine, sa charmante et longiligne épouse, est le chef du village, plus personne ne l'ignore aujourd'hui.

Pas diplomate pour un sesterce, il laisse la plupart du temps Astérix appliquer la ruse pour trouver des solutions adéquates (comme Obélix*). De son côté, il préfère mettre en pratique sur un ring ou un champ de bataille ses arguments et raisonnements musclés.

D'ailleurs, la tête de taureau (ou plutôt d'urus) à l'entrée de sa hutte ne représente-t-elle pas la force animale plutôt que la finesse et la douceur ?

* jeu de mots tordu.



Première apparition :
Astérix le Gaulois

Phrase favorite :
"Il y a des fois où je me sens fatigué... mais fatigué !"

Nom anglais :
Vitalstatistix

Nom allemand :
Majestix

Nom espagnol :
Abraracurcix

Nom italien :
Abraracourcix

Nom néerlandais :
Abraracourcix

Nom américain :
Macroeconomix

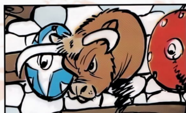


Le Cadeau de César, page 13

Un effet bœuf

La hutte d'Abraracourcix présente, à son entrée, une tête d'urus décapité.

Dans le même ordre d'idées, de nombreux textes anciens décrivent de quelle façon les Gaulois coupaient la tête de leurs adversaires vaincus à la guerre pour en orner leurs chevaux et leur habitation. Certains les gardaient même dans un coffret, garnies d'huile de cèdre, pour les montrer à leurs invités. Vous reprendrez bien un verre ?



La Grande Traversée, page 6

Pas de quoi pavoiser...

Le physique des porteurs d'Abraracourcix a longtemps été très variable. Il faut dire que les conditions de travail sont rudes pour soutenir le pavois du chef du village et, par là même, la rotation est importante.

Mais, à partir de l'album "Le Cadeau de César", leur apparence se stabilise (!) pour devenir immuable : un grand sec et un petit gros, l'un portant un gilet en peau de bête, l'autre affublé de braies mono-bretelle.



"En effet, les personnages portent rarement un torque dans les aventures d'Astérix.

Plusieurs raisons à cela : ils ont souvent un très gros cou, et il me semble que cela les aurait étranglés.

Ensuite, c'est un attribut qui donne un côté féminin au personnage, ce qui n'est pas forcément toujours bienvenu. Enfin, graphiquement, cela n'apportait pas grand-chose à un dessin humoristique.

Trois raisons pour lesquelles les personnages ne portent pas ce bijou."



Le Grand Fossé, page 16

Quand Toutatis protège de Taranis

L'une des craintes principales d'Abraracourcix est que le ciel lui tombe sur la tête, même si, comme il le dit si bien, c'est pas demain la veille !

Cette peur est historiquement fondée. En effet, les Gaulois craignaient réellement un cataclysme venu du ciel, sous la forme d'un déluge d'eau et de feu. Une sorte de fin du monde, bien avant que les devins de tous poils nous l'annoncent à travers les siècles !

Lorsque l'orage grondait, ils avaient l'habitude de lancer des flèches en l'air pour calmer la colère de Taranis, dieu du Ciel.



Le Domaine des Dieux, page 11

Je ne sais que dire, mes amis...

René Goscinny n'avait pas spécialement développé un aspect, pourtant historique, des Gaulois, personnages aimant beaucoup s'écouter parler, racontant longuement de multiples histoires en les arrangeant souvent à leur goût... et à leur avantage !

Albert Uderzo donnera par la suite ce caractère à Abraracourcix : un peu narcissique, avec un côté "maire de Champignac" (pour les fans de Spirou) bien sympathique. De là à dire qu'il présente quelques similitudes avec certains leaders de partis politiques bien actuels, il n'y a qu'un pas... On ne refait pas l'histoire, même 2000 ans plus tard.

Je lève bien haut ma coupe en l'honneur de nos guerriers prodiges, à nos p'tits gars qui sont partis là-bas, vers des contrées lointaines, afin d'apporter à des peuplades inconnues, le soutien et l'image de notre grande et belle nation gauloise et je vous dis...

Chez Rahàzade, page 48

...Et la

Le Cadeau de César, page 41

?

TOUS AVEC MOI

Politique





Le Devin, page 44


Le Cadeau de César, page 28


Le Cadeau de César, page 28


Le Devin, page 45


Les Belges, page 19



"Puisque l'on parle de politique, je me souviens qu'un jour, nous étions invités, avec René, à une première à l'Olympia. Lors d'une pause, François Missoffe, un ministre du général de Gaulle, nous fit la confidence suivante :

lors d'un Conseil des ministres, le Général affubla chacun de ses ministres du nom d'un des personnages du village gaulois !

J'étais très fier d'apprendre qu'il avait lu certains albums.

Plus tard, un journaliste questionna le même ministre pour vérifier l'anecdote. Réponse de l'intéressé :

"Je ne sais pas de quoi vous voulez parler."

On n'écorche pas comme cela l'image du Général !

Au début des aventures d'Astérix, certains ont d'ailleurs affirmé que le succès de notre petit Gaulois était dû à une glorification plus ou moins déguisée du général de Gaulle.

Il est vrai que son nom pouvait prêter à confusion. Quand je pense que le grand homme a dit un jour que la seule personnalité qui pouvait le concurrencer était Tintin...

Sans rancune, mon Général !"



"Ah oui, la potion magique signifiant le général de Gaulle...

Oui, le gars qui a trouvé ça voyait de Gaulle jusque dans son potage ! C'est formidable, n'est-ce pas ?

On m'a d'ailleurs un jour posé cette question :

"Que ferez-vous quand de Gaulle aura disparu ?"

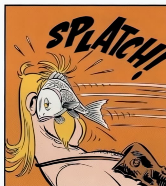
Eh bien ! Quand de Gaulle a disparu, j'ai continué comme avant : disons que nos destinées n'étaient pas spécialement liées !"

ORDRALFABÉTIX ET

Le Domaine des Dieux, page 32



Le Grand Fossé, page 11



La Grande Traversée, page 7

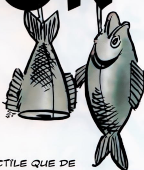


Le Domaine des Dieux, page 34



La Zizanie, page 16

Le Poisson



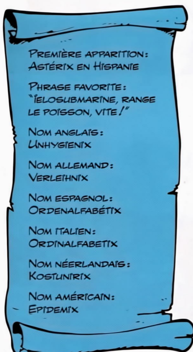
Ordralfabétix vendrait-il des poissons volants ?

Sa marchandise sert, en effet, bien plus souvent de projectile que de victuaille à nos héros, qui préfèrent, de toutes façons, les sangliers.

Fournisseur officiel en poissons divers et avariés (surtout ceux qui font "Splash" et qui sont importés de Lutèce, s'il-vous-plaît), il se laisse allégrement entraîner dans les réjouissances générales lorqu'une bagarre éclate. Car en général, comme dirait Triple-Patte, ce genre de dispute se "desinit in piscem mulier formosa"*.

Personnage essentiel du village gaulois, Ordralfabétix est néanmoins l'un des héros principaux apparus le plus tardivement.

Il peut vendre, mais également louer sa marchandise. Il fournit parfois de la lecture aux devins de passage, sous forme d'entrailles de poisson. Des nouvelles pas très fraîches, hélas...



* Se termine en queue de poisson.



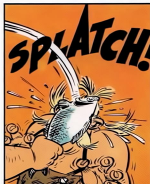
La Grande Traversée, page 8



Le Devin, page 12



Le Grand Fossé, page 48



Le Devin, page 11

Les Gaulois, peuple de pêcheurs ?

Les Gaulois étaient bien plus agriculteurs et artisans que pêcheurs.

Cependant, les Vénètes, basés en Armorique, étaient notoirement connus pour leurs qualités de grands pêcheurs (devant Toutatis !). Le poisson agrémentait ainsi souvent l'ordinaire de leurs repas.



Le Domaine des Dieux, page 32

Quels poissons ?

Nous avons demandé à M. Pierre Chiranet, président de la Fédération Française de Pêche Aquatique, de nous préciser quels sont les poissons dessinés par Albert Uderzo sur les étals d'Ordralfabétix : "Essentiellement des carpes, des tanches et des soles. Plus quelques races indéterminées."

Merci, Monsieur Chiranet. Certains poissons incriminés étant des poissons de rivière, nous avons donc la preuve qu'ils sont bien importés de Lutèce !



"Il fallait trouver une astuce pour que les Gaulois se bagarrent. On a pensé que les poissons seraient une très bonne solution. Il fallait donc un poissonnier. Ordralfabétix était né.

De plus, son bateau est très utile pour faire naviguer nos héros vers l'Espagne ou le Nouveau Monde.

Quant à sa femme, René avait imaginé le nom de Iélosubmarine, puisque c'était celui du sous-marin de la chanson des Beatles, mais surtout parce que ce nom avait trait à la mer. Logique pour une femme de poissonnier, non ?"



Le Domaine des Dieux, page 34



La Zizanie, page 20



"L'amitié ne naît pas sans quelques nuages, comme dans un couple. Un coup on s'aime, un coup on ne s'aime plus, on s'aime toujours mais on se bagarre, et vice-versa.

Tout gamin, j'avais de nombreux amis avec lesquels on faisait les quatre cents coups, puis on se fâchait, puis on se remettait ensemble. Ce sont ces scènes qu'on a voulu retranscrire dans les albums et dans l'ambiance du village.

Puisque que l'on en est à ce chapitre, les albums d'Astérix nous ont valu de nombreuses remontrances, à René et à moi !

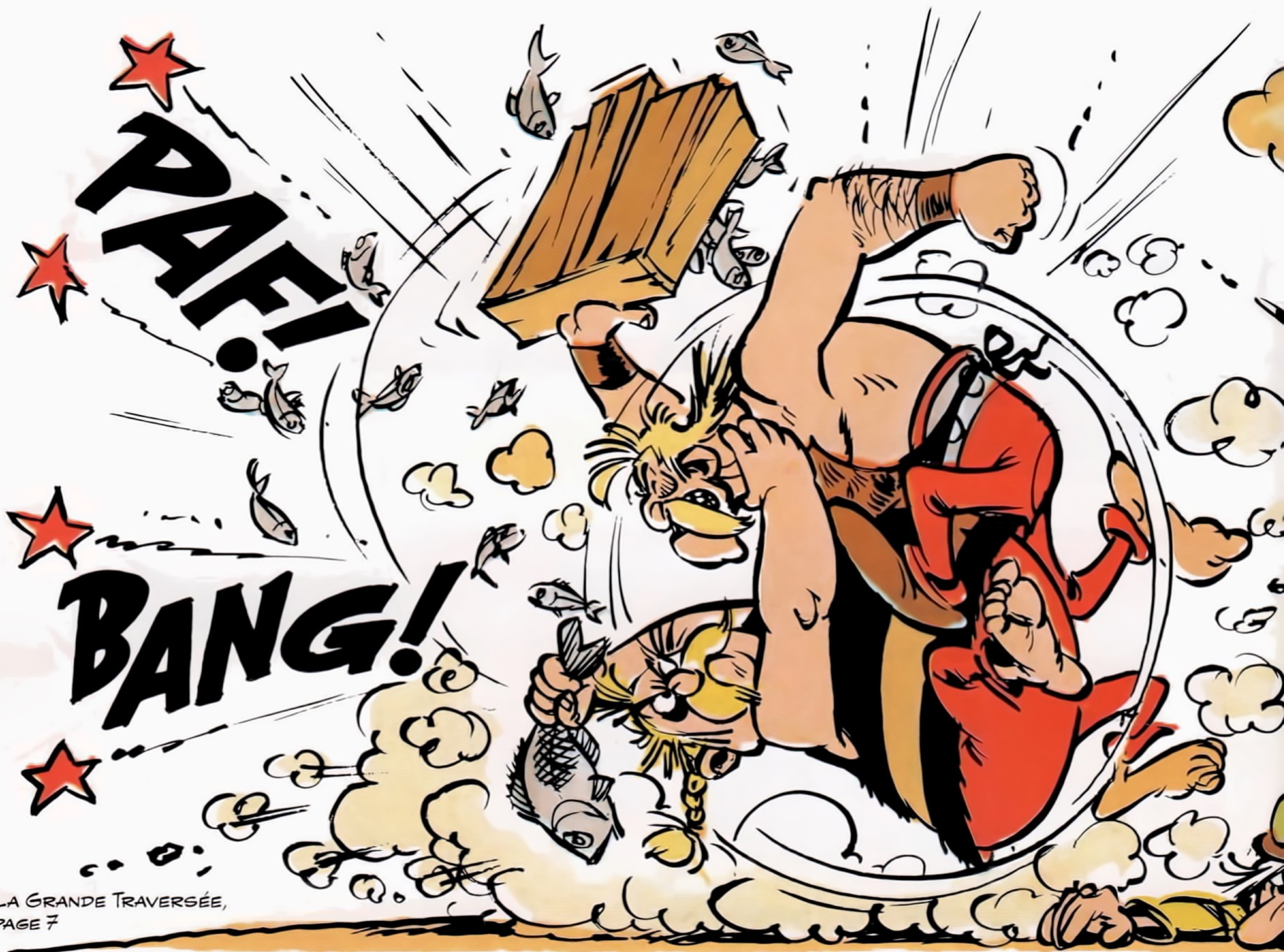
Certains lecteurs, puristes dans l'âme, m'ont par exemple reproché de ne pas avoir terminé l'album "Le Fils d'Astérix" par le traditionnel banquet à l'intérieur du village.

Pourtant, il fallait bien que ce banquet ait lieu quelque part. Les fautifs de l'histoire se sont donc fait pardonner en invitant les Gaulois chez eux*.

Mais ces "accusations" ont toujours été plutôt sympas, du genre : "Attention, là, vous nous avez fait un coup de Trafalgar, mais il ne faudrait pas que ça se renouvelle, sinon, hein..."

Bref, comme dans les aventures d'Astérix, tout se termine le plus souvent très bien, dans la rigolade. Et les banquets de tous les prochains albums se situeront dans le village, je le jure."

* Relisez l'album si vous ne vous souvenez pas de la fin...



La Grande Traversée, page 7



LA BAGARRE

QU'EST-CE QU'ILS ONT, MES POISSONS ?

C'est souvent par cette phrase que tout commence... La première "bagarre générale" a eu lieu dans l'album "Astérix en Hispanie", coïncidant d'ailleurs avec l'apparition d'Ordralfabétix et de sa marchandise douteuse. Curieux hasard...

Depuis, cette scène fait partie des classiques des aventures d'Astérix.



La Grande Traversée, page 8

UNE BAGARRE, ÇA VA, PAS DE BAGARRE, BONJOUR ALÉSIA...

Le lecteur attend certaines scènes à chaque album :

le banquet, le bateau coulé des pirates, le barde bâillonné, etc.
Il suffit que l'une vienne à manquer et le courrier afflue !

Du coup, Albert Uderzo doit déployer des trésors d'ingéniosité pour insérer ces scènes avec le plus d'originalité possible dans les nouvelles aventures !

ON NE SE REFAIT PAS !

Tous les historiens décrivent les Gaulois comme belliqueux et de nombreux récits nous les présentent en conflit perpétuel, que ce soit avec d'autres tribus ou même à l'intérieur de la leur.
Qui a dit que ça n'a pas beaucoup changé depuis ?

Les seuls qui pouvaient, à cette époque, "réguler les combats" étaient les druides, souvent amenés — comme Panoramix — à les stopper en s'interposant entre les belligérants.

BLOING!
BLOING!

L'Amitié !

Copains comme sangliers



"A l'époque où nous nous sommes connus, il avait une très belle moustache. Il ne l'a plus maintenant, bien sûr, mais s'il voulait, il pourrait en faire pousser une tout aussi belle que la précédente, ou plus belle encore, puisqu'il a de l'expérience.

Quand nous mangions sur les lieux mêmes de notre travail, c'était lui qui apportait les meilleurs sandwiches : camembert, veau froid et mortadelle, et il me donnait toujours le morceau le plus succulent, celui où il y avait un peu de camembert avec le veau froid. Il avait, et il a toujours, un nez qui remue quand il est de bonne humeur, et il est généralement de bonne humeur. D'ailleurs, quand il n'est pas content, il est tout aussi rigolo, parce qu'il marmonne, et ça fait remuer ses oreilles. (...)

Il a une femme charmante, une petite fille adorable, et en plus, il dessine. Vous voulez qu'après tout ça, Uderzo ne soit pas mon meilleur copain ?"

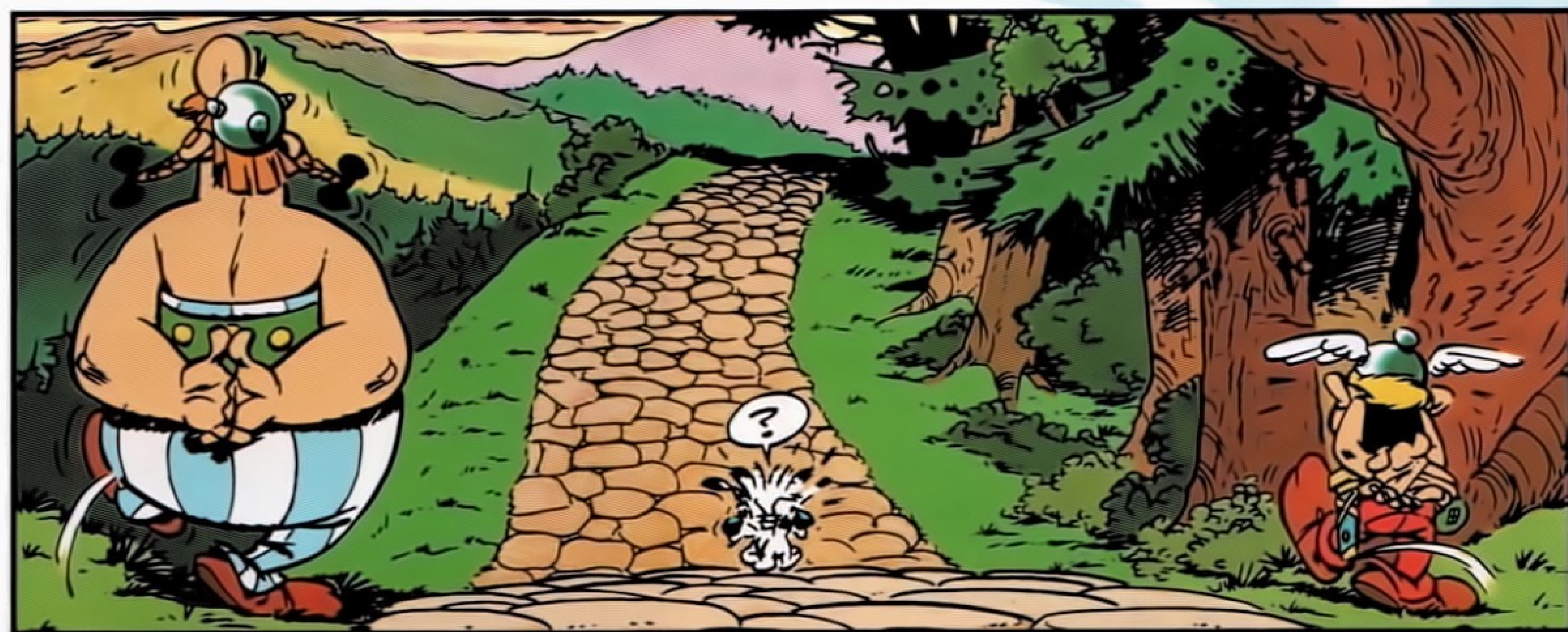


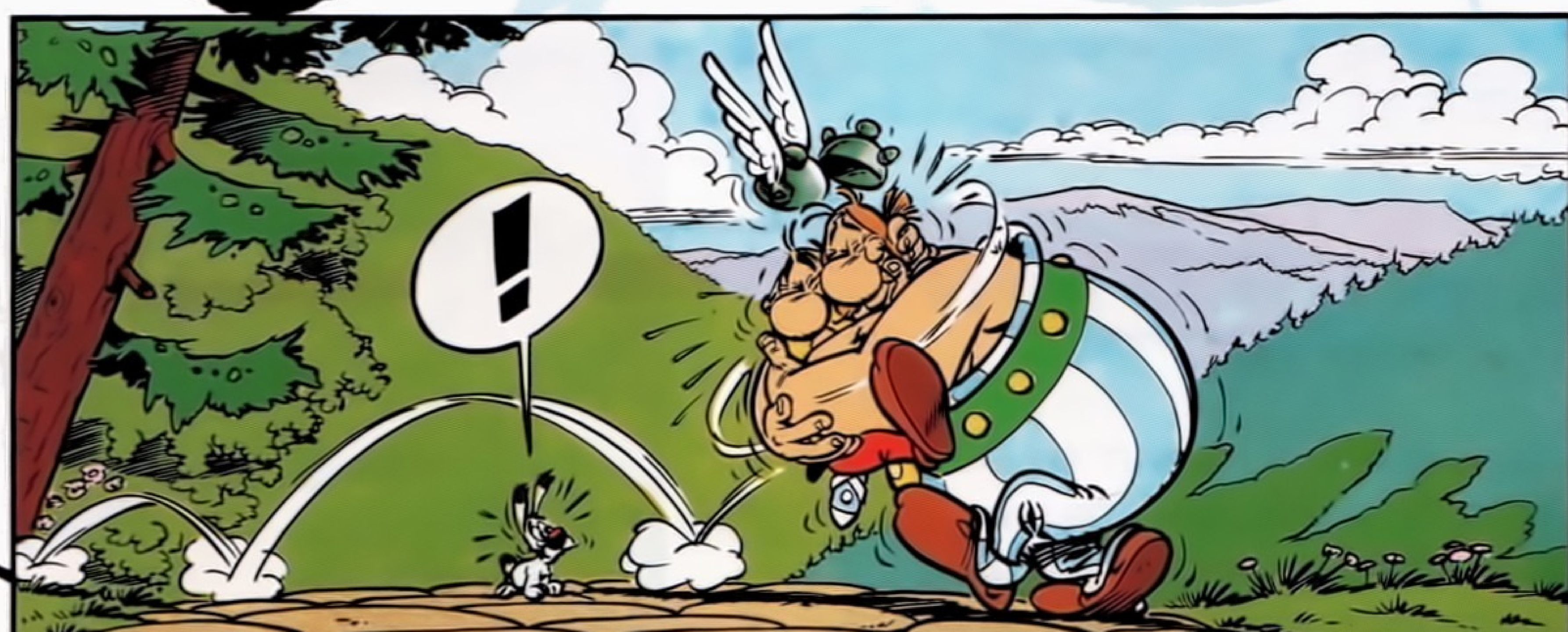
"Une amitié spontanée et profonde s'est tout de suite installée entre René et moi. Nous avons aussi compris très vite que nous nous complétions merveilleusement bien. Il sentait que le dessin n'était pas son fort et l'entravait même dans l'expression surabondante de son humour. J'étais, quant à moi, surchargé de travail et plus à l'aise dans le dessin. Nous nous sommes lancés dans de multiples recherches de création au coude à coude et je suis devenu avec beaucoup de joie son premier dessinateur."

L'avantage, lorsqu'une bagarre éclate, c'est qu'on est sûr que tout le monde va se réconcilier dans les minutes qui suivent...

On peut même penser que la force de l'amitié entre nos susdits Gaulois est directement proportionnelle au carré de la puissance émise par les vertébrés aquatiques ovipares s'aplatissant sur leur derme cutané. Bon, à la taille du "Splatch", quoi !!!

Les Helvètes, page 6





Le Bouclier Arverne, page 35





"Cétautomatix a souvent changé physiquement, car, au début, les personnages étaient créés directement sur la page, sans aucune étude graphique préalable. Nous n'en n'avions pas le temps. En ce temps-là, il fallait produire beaucoup pour vivre de notre métier. Alors, d'un album à l'autre, certains personnages évoluaient très fortement, parfois à notre insu, d'ailleurs."

Des armes pas toujours très solides

Les premières épées gauloises en fer (appelées glaives) n'étaient pas parmi les plus solides. Au 3e siècle av. Jésus-Christ, un historien de l'époque rapporte que, lors d'une bataille contre les Romains, les guerriers gaulois ont vu leurs longs glaives, mal forgés, se tordre immanquablement contre les boucliers et les lances de leurs adversaires. Entre deux assauts, ils étaient obligés de redresser leur arme à l'aide de leur pied. Cette perte de temps inopportune provoqua leur rapide massacre.

Il n'y a que la maille qui m'aille

Cétautomatix aurait pu en forger dans son atelier : la cotte de mailles est en effet une invention gauloise. Elle ne sera que par la suite reprise par les Romains. Cela n'empêche pas de nombreux guerriers gaulois de combattre entièrement nus, seulement parés de quelques bijoux !

Cachez cette enclume que je ne saurais voir

Oh ! bien sûr, on pourrait disserter longtemps sur la forme de l'enclume de cétautomatix dans les derniers albums, certes un peu trop moderne, avec ses deux pointes opposées.

Pourtant, dans le premier album, il utilise un instrument beaucoup plus proche de ce qu'on pense être la réalité historique. Seul détail qui a son importance : il travaille directement le fer avec ses poings !

Le Cadeau de César, page 10

Cétauto



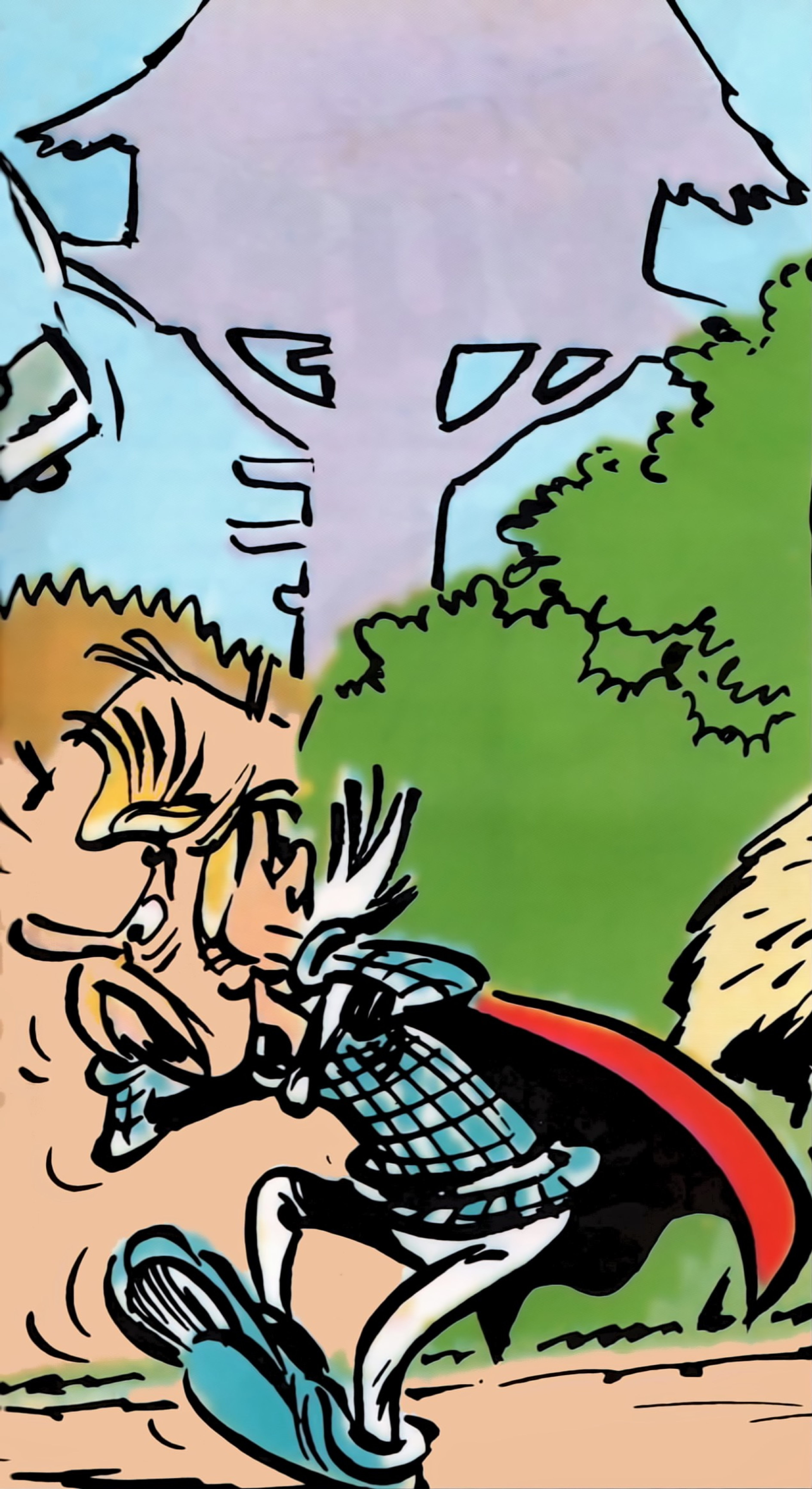
Le Gaulois, page 15



Le Tour de Gaule, page 7



Cléopâtre, page 8



Je ne vais quand même pas taper sur ce vieux débris...

Cétautomatix est le forgeron du village.

Son évolution graphique au fil des albums, à la limite de la manipulation génétique, est phénoménale (voir ci-dessous). Présent depuis les premières aventures d'Astérix, il ne prendra sa véritable dimension, avec notamment son légendaire tablier de cuir, que dans l'album "Astérix et les Normands".

Outre la fabrication "d'armes en tous genres", comme l'indique son enseigne (glaives, boucliers et casques) pour les guerriers du village, deux missions lui incombent :

Faire taire Assurancetourix lorsqu'une pulsion musicale démange le barde, et débuter les bagarres générales grâce à une fine allusion sur la fraîcheur douteuse des poissons d'Ordralfabétix.

Il synthétise parfois ces deux passe-temps en tapant à coups de poisson sur le musicien.

Sa femme, apparue dans l'album "La Zizanie", n'a jamais été baptisée.

Première apparition :
Astérix le Gaulois

Phrase favorite :
"Non, tu ne chanteras pas, non, tu ne chanteras pas!"

Nom anglais :
Fulliautomatix

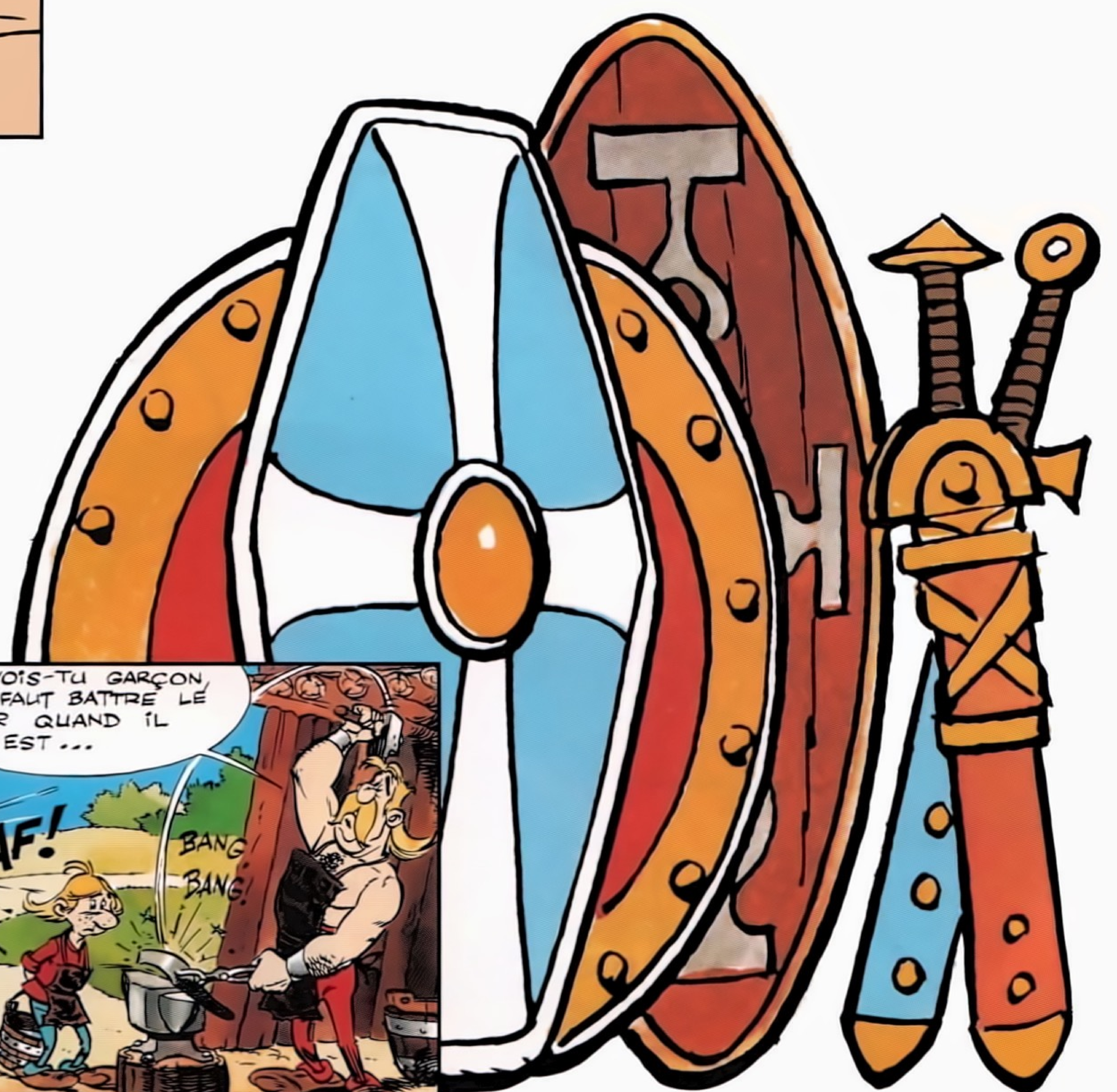
Nom allemand :
Automatix

Nom espagnol :
Esautomatix

Nom italien :
Automatix

Nom néerlandais :
Hœfnix

MATIX





Le Combat des Chefs, page 14



Jeux Olympiques, page 15



Le Grand Fossé, page 11

Les Casques



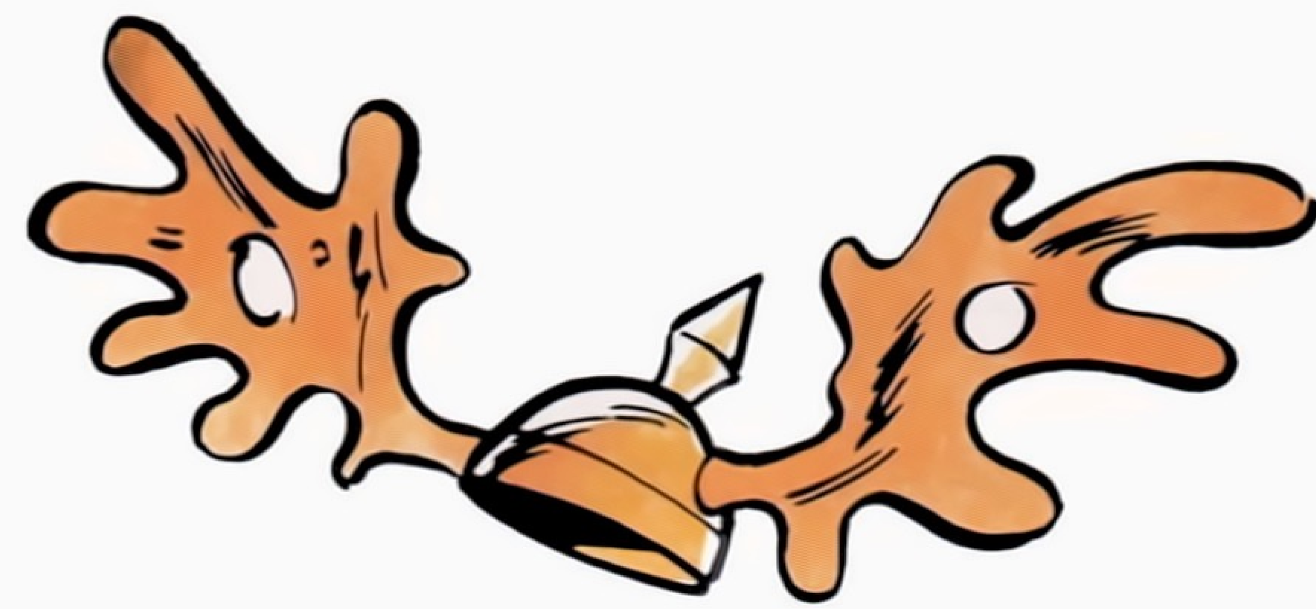


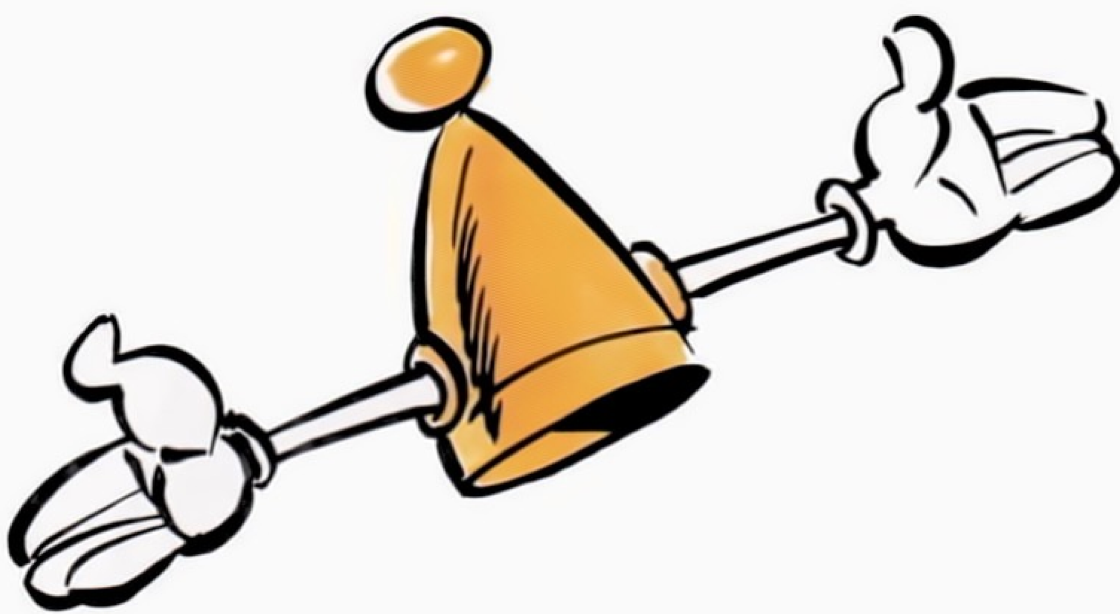


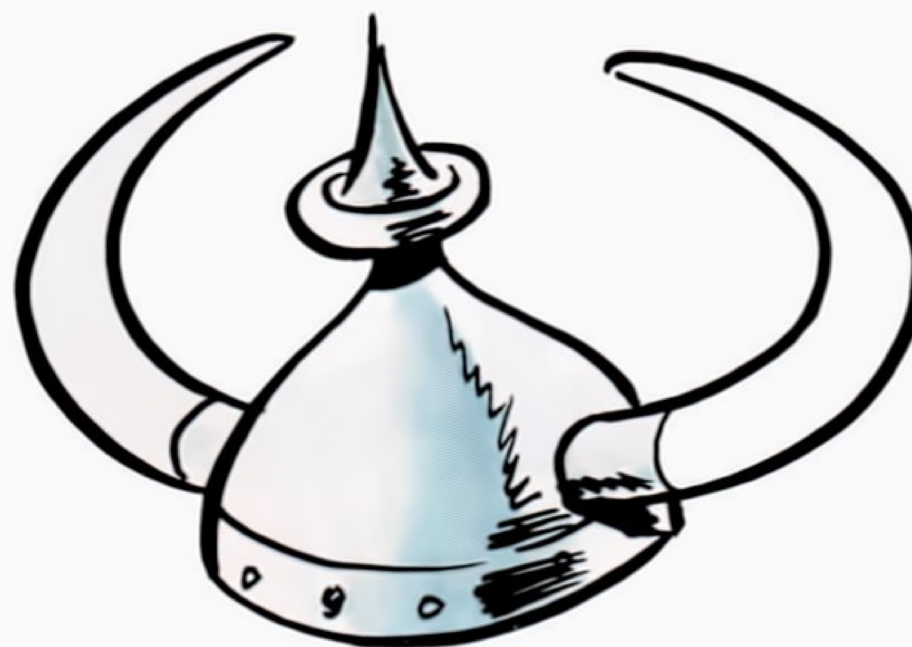






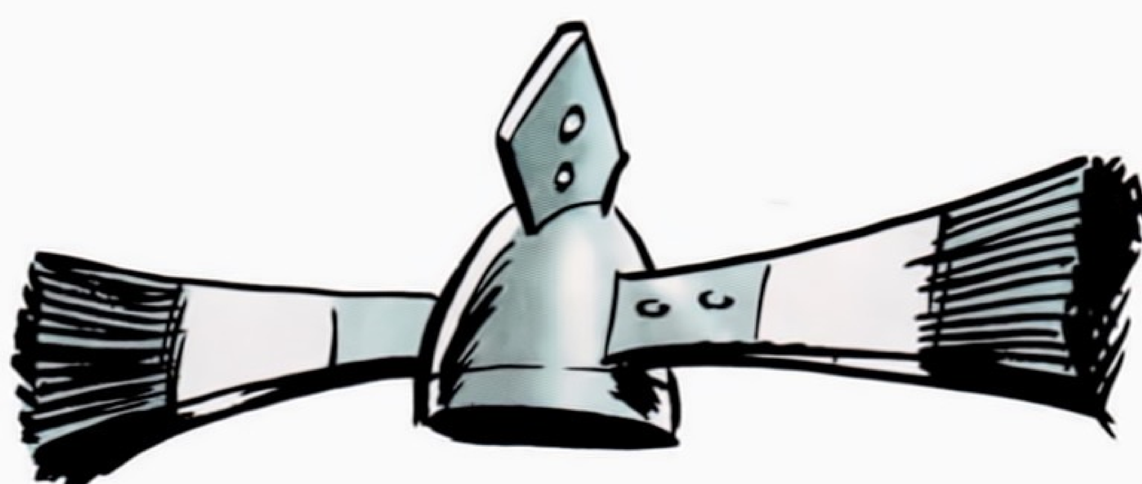


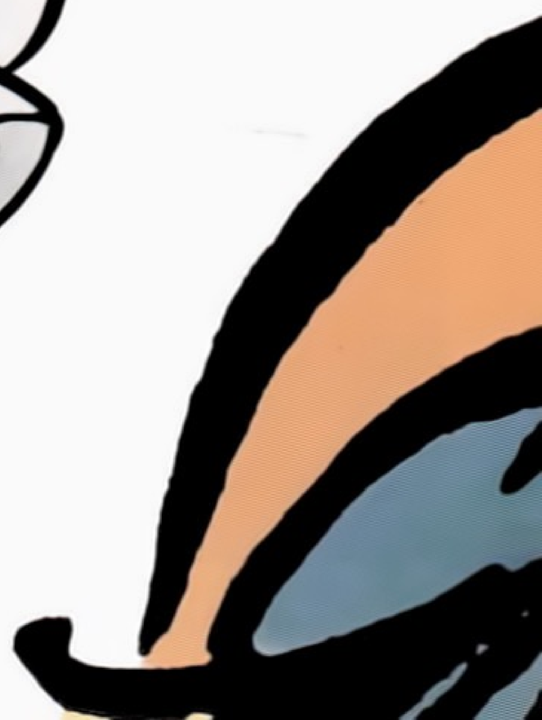












À POILS, À CORNES, À PLUMES !

COUVRE-CHEFS D'ÉPOQUE, GALURINS ANTIQUES, BÉRETS SÉCULAIRES, MELONS REHAUSSÉS D'ATTRIBUTS BOVINS, CASQUETTES MÉTALLIQUES À VISIÈRE INTÉGRÉE, FIÈRES COIFFURES ORNÉES D'AILES MAJESTUEUSES, ARTIFICES ÉLOQUENTS ET ABSURDES, DOUX DÉLIRES D'UNE MODE ALTIÈRE OU BURLESQUE...

... CHAPEAU BAS, MESSIEURS !



















AGECANONIX



Jeux Olympiques, page 27

Tu sais ce qu'il te dit, le vieux débris ?

Bien qu'il apparaisse, sans être réellement nommé, dans de nombreux albums, Agecanonix ne se stabilisera dans son rôle de "jeune premier" qu'au cours du douzième titre de la collection.

Agé de 93 ans, compagnon d'armes d'Abraracourcix, avec qui il a "fait" Gergovie, il est toujours vert, bon vivant et amateur de jolies filles. Mais il ne rencontrera sa ravissante compagne que dans l'album "La zizanie". Du coup, on le verra beaucoup moins, comme auparavant, courir les jupons du village...

L'un de ses traits de caractère les moins sympathiques est son manque de tolérance envers les étrangers. Enfin, surtout ceux qui ne sont pas de chez nous. Les autres, ça va...

Cela ne l'empêche pas d'être un Gaulois moderne, n'hésitant pas à faire la vaisselle lorsque sa moitié est à ses petites réunions (de) Gauloises, où l'on apprend tant de choses... Il est vrai que sa femme le mène par le bout du nez, qu'il a particulièrement proéminent, du reste.

Si son épouse (si tant est qu'ils soient mariés), comme celle de Cétautomatix, n'a jamais été baptisée, elle n'en est pas moins l'une des plus importantes dames du village. Elle ne dédaigne pas, d'ailleurs, d'entamer de très belles bagarres piscicoles avec ses homologues villageoises, preuve de son caractère affirmé.





La Zizanie, page 22



Le Domaine des Dieux, page 35



"Regardez bien autour de vous, à la télévision, au cinéma et dans la presse : je suis persuadé que vous y trouverez beaucoup d'Agecanonix (accompagnés de leur belle compagne, bien entendu)."

De mon temps, on ne concubinait pas...

Le mariage gaulois était finalement assez moderne. Les deux époux étaient considérés comme égaux et copropriétaires de tous les biens du couple.

Par ailleurs, les Gaulois étaient monogames et il était de coutume de convoler en justes noces.

Mais les aventures d'Astérix ne nous montrent, curieusement, aucune scène de mariage !

Métiers d'antan

Si tous les autres personnages du village ont un métier bien défini, il n'en est pas de même pour Agecanonix.

Impossible en effet de connaître son métier passé, car il est aujourd'hui à la retraite, ayant cotisé assez de temps pour cela.

On prendra comme postulat qu'il était agriculteur, puisque c'était, à cette époque, le métier principal des Gaulois.

Nous leur devons d'ailleurs l'invention de la première moissonneuse-batteuse de l'histoire, évoquée dans de nombreux textes anciens et représentée sur plusieurs bas-reliefs romains.

Un curieux don d'ubiquité

Agecanonix sait-il se dédoubler lorsqu'une bonne raison se présente ?

(Une bonne bagarre est une bonne raison).

En réalité, s'il semble apparaître deux fois dans cette scène post-dispute du "Devin", c'est en raison d'une erreur de coloriage...



Le Devin, page 12

Assurancetourix

Aïm sïnguïn ïn ze rèïnnn.
Djœst sïnguïn ïn ze rèïnnn...

Le barde, souffre-douleur de la moitié du village, revisite au fil des albums tous les grands standards de la chanson française : Oh ! Matrone bleue, Viens mon p'tit Quintillius, Ma mère m'a dit Assurancetourix fais-toi tresser les cheveux... pour ne citer que ceux-là. Sauf, bien sûr, quand il est aphone ou qu'il n'arrive pas à échapper à Cétautomatix, qui lui tape dessus à tout bout de... chant !

Il est tout à la fois barde, instituteur, aire de réception de poings divers et variés, responsable de la météo locale – selon qu'il chante ou non –, arbitre de débat politique et membre du conseil du village. Bref, un véritable homme-orchestre. Logique, non ?

Mais son rôle principal reste de chanter les louanges des habitants du village... qui ne l'entendent pas de cette oreille. Tout le monde sait bien qu'en Gaule tout finit par des chansons... et des baffes !

A part tout cela,
c'est un très bon compagnon...

Le Grand Fossé, page 48

Première apparition :
Astérix le Gaulois

Phrase favorite :
"Et moi, je vais entonner un chant d'adieu..."

Nom anglais :
Cacofonix

Nom allemand :
Troubadix

Nom espagnol :
Aseguranceturix

Nom italien :
Assurancetourix

Nom néerlandais :
Assurancetourix

Nom américain :
Malacoustix



Les Normands, page 42

ET LA MUSIQUE !



"La harpe d'Assurancetourix n'a rien à voir avec une harpe celtique. Je l'ai inventée de toutes pièces. Je lui avais même donné une cornemuse et un violon au début, n'ayant absolument aucune notion des instruments de musique de l'époque gauloise !

Lui aussi, comme Idéfix, avait les pattes courtes au départ. Elles ont grandi pour les mêmes raisons : les dessins animés et les facilités d'animation. La plupart des personnages ont d'ailleurs subi cette mutation. Seul Obélix est resté court sur pattes, car sa démarche est plutôt dandinante et s'accommode bien de petites jambes.

Mais les cases des albums étaient petites, alors j'étais obligé de souvent écraser les personnages."



Une musique légère, légère...

La musique d'Assurancetourix est parfois bien encombrante. Heureusement, quelques travaux ménagers remédient à la chose et dépoussièrent les œuvres du virtuose, donnant à ses notes une sacrée portée...



La Rose et le Glaive, page 9



La Rose et le Glaive, page 37



Les Belges, page 15

Un air canon !

La musique, on le sait, est omniprésente dans les aventures d'Astérix.

En effet, en 50 avant Jésus-Christ, les instruments de musique tenaient un rôle très important lors des batailles. Les Gaulois les utilisaient pour créer un vacarme assourdissant qui, ajouté aux cris des guerriers, inspiraient souvent l'effroi, créant une peur panique chez l'adversaire.

Assurancetourix n'a donc rien inventé !



PANORAMIX...

Le Domaine des Dieux, page 47

La Galère d'Obélix, page 15



"J'ai un mauvais pressentiment..."

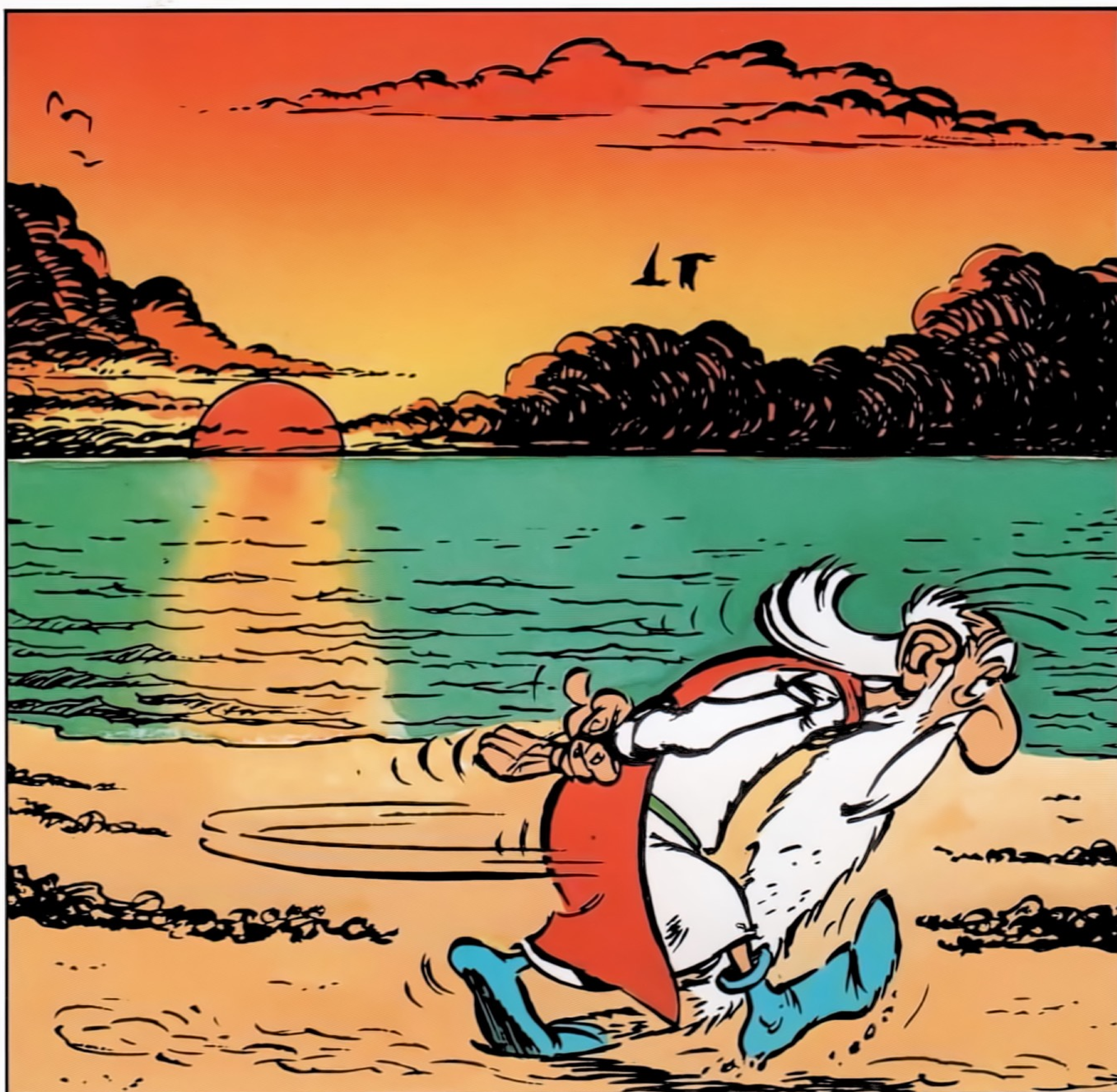
Panoramix est le sage de la tribu.

Grand spécialiste de potions en tous genres, il est celui qui possède la science.

Apparu dès le premier album, il a toujours eu un rôle très important dans les aventures de notre petit Gaulois.

Détail étrange : sa barbe s'allonge au fur et à mesure des épisodes.

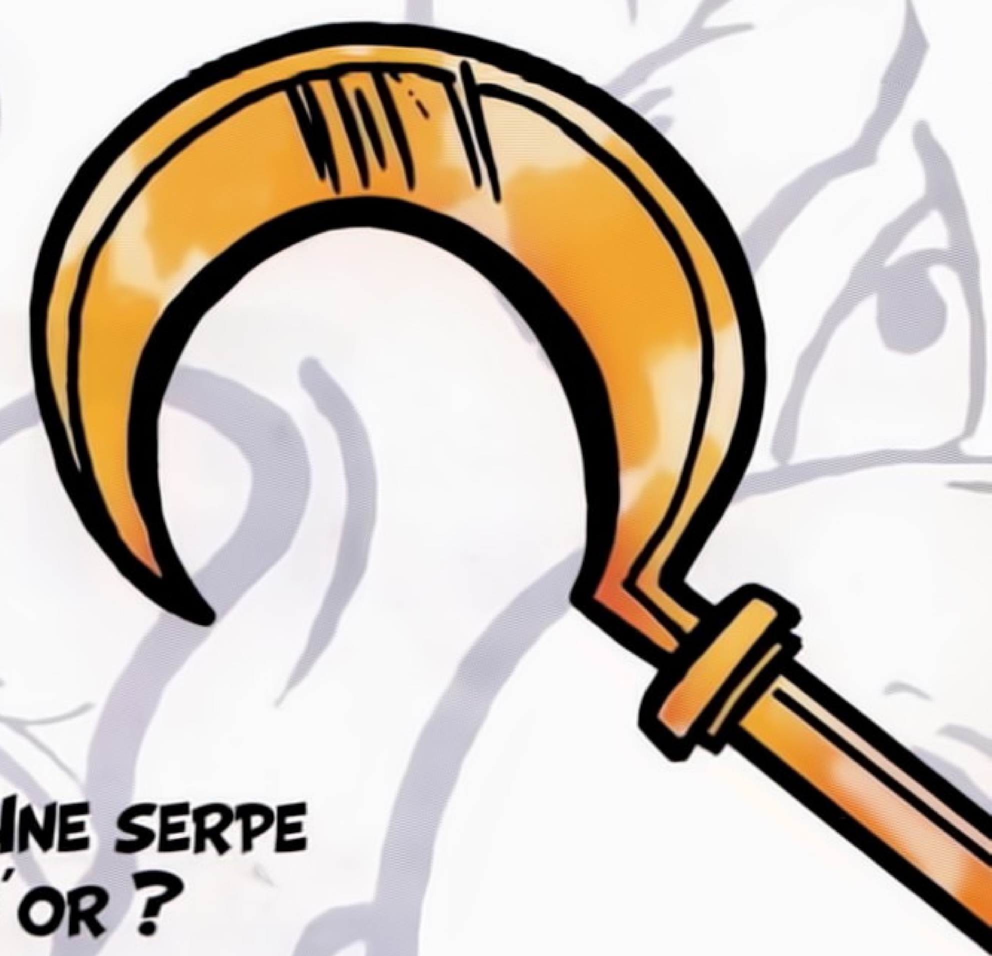
Est-ce dû à une pousse régulière et naturelle, ou aurait-il goûté de sa lotion capillaire, testée sur les Romains dans le premier album ?



L'Odyssée d'Astérix, page 11

Et c'est ainsi que cette nuit même, un chariot quitte Condate en direction du petit village gaulois...

Les Helvètes, page 17



Réunions au sommet

Le rassemblement annuel des druides dans la forêt des Carnutes (près de Chartres), maintes fois évoqué dans les albums d'Astérix, est une réalité historique. Laissons parler ce cher vieux Jules César dans sa "Guerre des Gaules", où il fait quelques commentaires à ce sujet : "Partout en Gaule, il y a deux classes d'hommes qui comptent et sont considérés. (...) Ce sont les druides et les chevaliers.
Les premiers s'occupent des choses de la religion, ils président aux sacrifices publics et privés, règlent les pratiques religieuses. Les jeunes gens viennent en foule s'instruire auprès d'eux, on les honore grandement. [...]

Chaque année, à date fixe, ils tiennent leurs assises en un lieu consacré, dans le pays des Carnutes, qui passe pour occuper le centre de la Gaule.



Les Goths, page 13

Là, de toutes parts affluent tous ceux qui ont des différends, et ils se soumettent à leurs décisions et à leurs arrêts."
Certes, il ne se tenait pas à l'occasion le concours du meilleur druide (le "menhir d'or", sorte — pour rester dans le ton — d'Entretiens de Bichat de l'époque). C'était pourtant une bonne idée. Non ?



Les Goths, page 10

Première apparition : Astérix le Gaulois

Phrase favorite : "Non, Obélix, tu es tombé dedans quand tu étais petit."

Nom anglais : Getafix

Nom allemand : Miraculix

Nom espagnol : Panoramix

Nom italien : Panoramix

Nom néerlandais : Panoramix

Nom américain : Magigimmix

Une serpe d'or ?

De nombreux historiens contestent le fait que les serpes des druides étaient parfois fabriquées en or.

En effet, aucun exemple de tels outils n'aurait été retrouvé jusqu'à maintenant.

Nous attribuerons au druide gaulois le bénéfice du doute, à notre plus grand plaisir et à l'unanimité du jury...

Le gui, plante magique

Lorsque Panoramix fait référence aux vertus magiques du gui, l'allusion n'est pas innocente : les Gaulois croyaient effectivement que cette plante possédait d'importantes capacités curatives. Comme le dit Pline l'Ancien, dans son "Histoire naturelle" : "Ils (les Gaulois) croient que le gui, pris en boisson, donne la fécondité aux animaux stériles et constitue un remède contre tous les poisons. [...] Ils appellent le gui d'un nom qui signifie "celui qui guérit tout".



La Zizanie, page 41



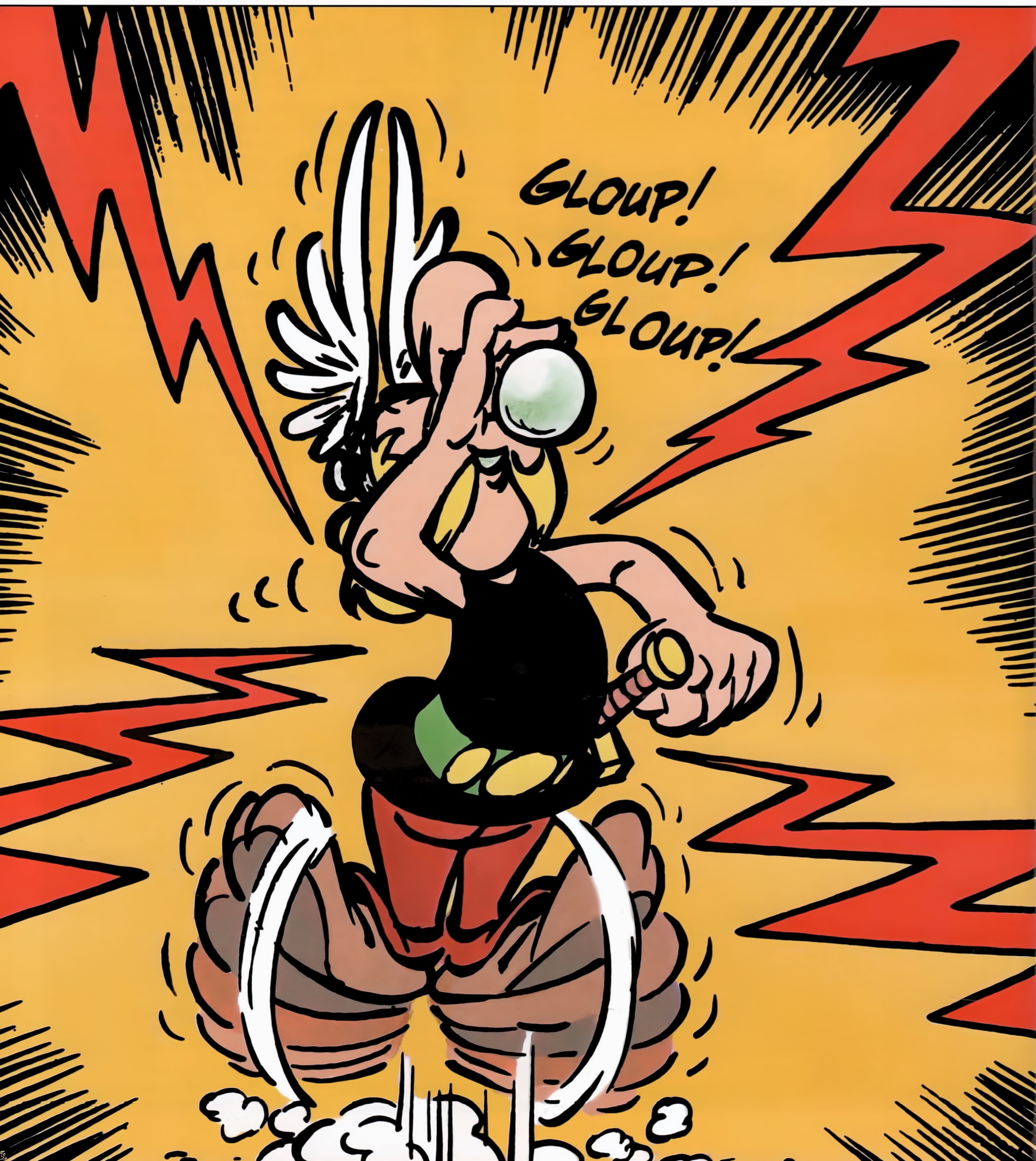
"Je ne sais pas comment faisaient les druides pour trouver du gui sur des chênes. J'ai des chênes chez moi et il n'y pousse pas une once de gui. En revanche, sur les peupliers, les pommiers et d'autres arbres, aucun problème, il y en a autant qu'on veut.

Peut-être était-ce cette rareté qui conférait au gui ses pouvoirs magiques."



...ET LA POTION

La Zizanie, page 35



Magique

Sacrée cuisine ou cuisine sacrée ?



Le Devin, page 40

La fabuleuse potion magique du druide Panoramix, qui donne une force surhumaine à celui qui la boit, est une savante mixture aux nombreux ingrédients. Parmi ceux-ci, on peut identifier, au fil des albums : du gui (cueilli avec une serpe d'or pour avoir des vertus magiques), du homard, des carottes, des oignons, du sel, des fleurs des champs, des trèfles à quatre feuilles, du poisson raisonnablement frais et une goutte d'huile de roche remplaçable par du jus de betterave.

Le goût de la potion magique semble plutôt être celui d'un potage aux légumes, mais Panoramix a la possibilité de l'agrémenter : soupe aux poissons, omelette au fromage, canard à l'orange et praliné. Bien entendu, pour connaître la recette exacte, il vous faudra vous adresser à un druide, puisqu'ils sont seuls habilités à la transmettre. Autre condition indispensable : en être un vous-même !

Notons pour terminer que le druide goûtera une seule fois son breuvage, dans "Le Grand Fossé", découvrant ainsi ses effets surprenants.



Le Grand Fossé, page 27



"Le remplacement de l'huile de roche par le jus de betterave, dans l'album "L'Odyssée d'Astérix", illustrait le slogan à la mode à cette époque : en France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées !"

Des effets secondaires divers

Panoramix n'est pas seulement capable de préparer le breuvage qui donne une force surhumaine.

Bien d'autres prodiges sont à sa portée : des glands qui font pousser les arbres, un dérivé de la potion magique qui rend la langue bleue, une lotion capillaire, un breuvage qui fait voler les Romains et exploser les marmites, qui met les centurions en boule ou les fait rétrécir, qui rend amnésique et ôte la douleur, une préparation à l'odeur pestilentielle, des antidotes contre les méfaits des fourbes Amonbofis et Gracchus Garovirus, ainsi que diverses tisanes aux effets aussi colorés qu'inattendus.

Il a également dans ses tiroirs (qui n'étaient pas encore inventés à l'époque, mais Panoramix n'est-il pas un précurseur ?) une infusion qui rend invulnérable, mais ceci est une autre histoire...

En tout cas, ses décoctions ont un point commun : elles ont toutes un temps d'action limité. Au bout de quelques minutes, leurs effets s'estompent. Sauf pour Obélix, bien entendu !

Un dangereux récidiviste

Il n'y a pas que dans "La Galère d'Obélix" que notre corpulent ami absorbe de la potion magique.

Dans "Astérix et Cléopâtre", déjà, il en boit trois gouttes pour défoncer une porte en pierre.

On peut donc en déduire que ce n'est pas la potion elle-même qui le change en granit dans le trentième album, mais bien la dose ingurgitée (une marmite pleine) !



Monosyllabix et Petitélégrafix

Obélix et Compagnie, page 20

Les Villageois

Présentés par Ordralfabétix

Ceux qu'on ne voit pas

Plantaquatix

Légionnaire, page 7

Boulimix, Aventurépix, Porquépix, Allégorix

Les Normands, page 14

Linguistix, Arrierboutix, Harenbaltix, Choucroutgarnix

Obélix et Compagnie, page 21



Analgésix

Obélix et Compagnie, page 18



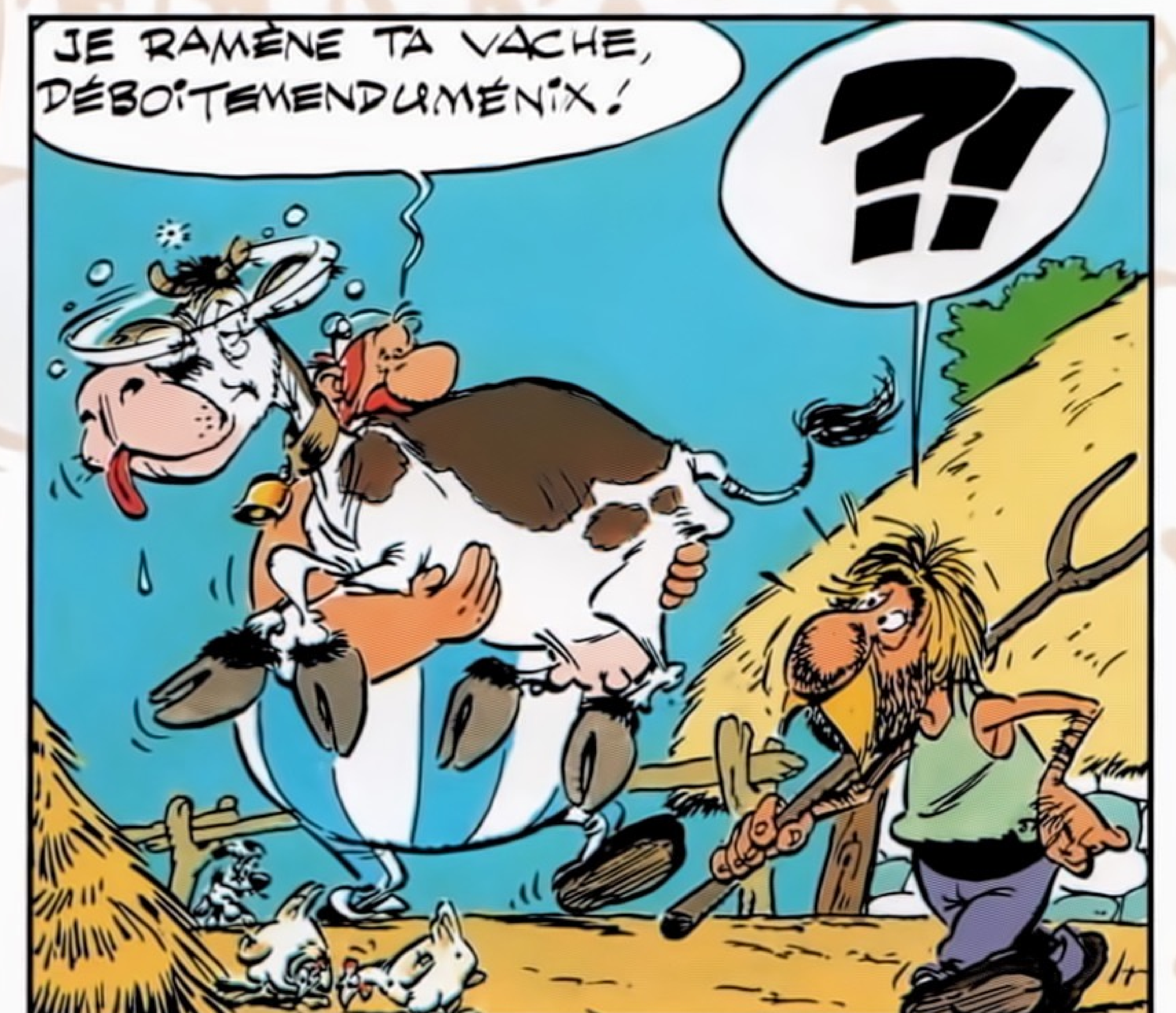
Bellodalix

Le Fils d'Astérix, page 29



Cétyounix

Le Gaulois, page 19



Déboitemenduménix

Le Fils d'Astérix, page 9



Elèvedelix

Les Normands, page 32



Keskonrix

Gladiateur, page 8



Pneumatix

Les Normands, page 5

Condate, lieu privilégié

Condate (Rennes) est un lieu bien connu d'Astérix et d'Obélix. La ville est le théâtre de plusieurs de leurs aventures : Dans "Astérix Légionnaire", ils y suivent leur préparation avant d'être enrôlés dans l'armée romaine ; c'est toujours à Condate qu'ils tenteront de regagner les sesterces dérobés par Moralélastix dans "Astérix et le Chaudron". Enfin, dans "Astérix chez les Helvètes", c'est encore à Condate que le gouverneur Gracchus Garovirus organise ses célèbres orgies. Pourquoi avoir tant privilégié cette ville dans ces albums ?

"Condate était la grande ville armoricaine de l'époque. J'avais le choix, sinon, avec Darioritum (Vannes). En revanche, Brest n'existait pas encore, même si elle est citée dans les albums, pour le simple plaisir de faire un bon mot, le plus souvent."

Alésia, connais pas !

Les historiens se sont posé de nombreuses questions sur le véritable emplacement de la bataille d'Alésia.

Les sites d'Alise-Sainte-Reine, en Côte-d'or, et d'Aleise, dans le Jura, se sont longtemps disputé le privilège d'avoir vu se dérouler ce combat (mais on parla également d'Alès, dans le Gard !).

Il semble cependant clair à l'heure actuelle que le premier nommé est l'heureux élu (enfin, ça dépend pour qui !).



Le Bouclier Arverne, page 12

La Gaule





SAMAROBRIVA
Amiens

CAMARACU
Cambrai

ROTOMAGUS
Rouen

DUROCORTU
Reims

Chez les Belges

LE VILLAGE

LUTÈCE
Paris

La Serpe d'Or

SUINDINUM
Le Mans

Le Chaudron

CONDATE
Rennes

GESOCRIBATE
Le Conquet

En Helvètie

Le Bouclier Arverne

AQUA

NERIOMAGUS
Neris

En Corse

BORVO
La Bourboule

CALENTES B
Chaudes-Aigues

BURDIGALA
Bordeaux

AGINUM
Agen

TOLOSA
Toulouse

Le Tour de Gaule

VOYAGES

LES CELTES, CHAMPIONS DU MONDE !

LE PEUPLE GAULOIS EST ISSU DE LA CIVILISATION CELTE, EN PROVENANCE D'EUROPE DE L'EST, POPULATION NOMADE QUI S'INSTALLA PETIT À PETIT SUR LES TERRITOIRES PROSPÈRES RENCONTRÉS LORS DE SES PÉRÉGRINATIONS : FRANCE, BELGIQUE, ESPAGNE, GRANDE-BRETAGNE, IRLANDE, ETC.

AU CINQUIÈME SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE, LES CELTES OCCUPAIENT DÉJÀ LA MOITIÉ DE L'EUROPE.



LES GAULOIS ONT AINSI BEAUCOUP VOYAGÉ À TRAVERS LES SIÈCLES. ILS ONT NOTAMMENT DONNÉ LEUR NOM À LA GALICE (ESPAGNE), LA GALATIE (TURQUIE) ET LA GALICIE (EUROPE CENTRALE). LES NOMS DU PAYS DE GALLES ET DE LA WALLONIE ONT ÉGALEMENT UNE ÉTYMOLOGIE ISSUE DE CE PEUPLE.

LE TOUR DE GAULE

DIVODURUM
METZ

GENAVA
GENÈVE

LUGDUNUM
LYON

NICAE
NICE

MASSILIA
MARSEILLE

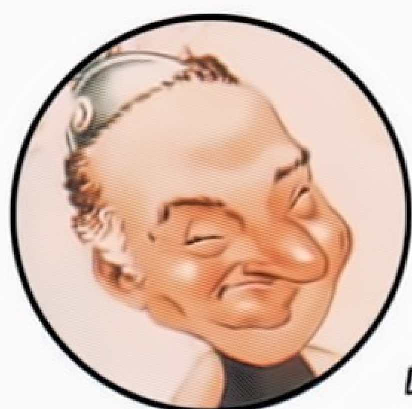
ALÉRIA

M

CALIDAE

EMESSOS
ONT-FERRAND

GOVIE



René Goscinny, jamais avare d'un trait de malice, justifiait ainsi la place toute relative des femmes dans ses scénarii :

"On nous a souvent reproché la faible présence féminine dans les aventures d'Astérix.

Mais il faut bien voir que nos personnages sont pour la plupart burlesques.

Ce sont des caricatures.

Pour notre part, nous tenons trop la femme en estime pour la mettre dans des situations grotesques et lui donner une image qui la dénaturerait...

Et puis, nous, quand on met une femme, c'est Cléopâtre !

On n'y va pas avec le dos de la cuillère !"

Plutôt bien joué, non ?

Mme Agecanonix

Obélix et Compagnie, page 25





Le Devin, page 44

Les Gauloises

Falbala

Légionnaire, page 5

Superbe créature.





"De nombreux lecteurs et amis ont cru reconnaître Ada, ma femme, dans le personnage de Falbala. Ils n'avaient peut-être pas tout à fait tort, mais je ne l'ai pas fait sciemment. De toutes façons, comme j'ai toujours été très amoureux de ma femme et de ses très beaux yeux, elle mérite bien de se retrouver sous les traits d'une "belle plante" comme Falbala. Disons qu'entre Bonemine et elle, je suis sûr d'avoir fait le bon choix...

Ce personnage est, d'ailleurs, une énigme pour moi. Falbala apparaît très peu dans les aventures d'Astérix, mais elle a marqué les esprits d'une façon extraordinaire. Elle reste aujourd'hui l'un des personnages les plus populaires des albums.

A quoi est-ce dû ?

Son physique ?
Son nom ? Sa robe ?
Ses "relations privilégiées" avec Obélix et Astérix ?

Je ne me le suis jamais expliqué..."



"Il était très difficile, pour notre génération de dessinateurs, de "croquer" de belles femmes, car la censure était terrible à cette époque.

Je me suis pourtant forcé pour en présenter dans les aventures d'Astérix, sinon, on m'aurait vraiment pris pour un horrible misogyne.

Puis j'ai pu aller plus loin dans "Le Fils d'Astérix" et "La Rose et le Glaive", l'époque s'étant assagie.

J'en avais, en effet, un peu assez qu'on me dise que mes personnages étaient asexués."

"Astérix ne se mariera jamais. Si un héros de bande dessinée devient amoureux et s'attache à une femme, la logique et la morale voudraient qu'un jour ou l'autre il se marie. Et, dans ce cas, il devient un père de famille, il s'embourgeoise et bonjour les pantoufles.

Allez le faire voyager au bout du monde après ça..."

"Maestria ressemble effectivement à quelqu'un. Mais je ne vous dirai pas à qui. A vous de chercher !"

"Ma fille Sylvie a toujours cru que je l'avais représentée dans le personnage de Coriza.

Elle me l'a souvent reproché en me disant que ça n'était pas très sympathique de ma part de l'avoir imaginée sous les traits d'une jeune fille au caractère... affirmé.

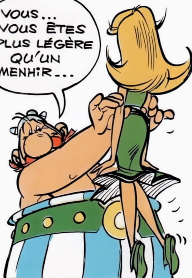
Bon, disons-le, d'une emm...!

En effet, Coriza, dans l'histoire, râle parce qu'elle a quitté la grande ville de Rome.

Or, quand nous allions à la campagne en famille, Sylvie, adolescente, râlait également, car elle était obligée de laisser ses copines à Paris.

Mais qu'elle se rassure, je n'ai jamais pensé à elle lorsque j'ai dessiné Coriza.

Et puis, le personnage a été imaginé par René, pas par moi..."



Le Cadeau de César, page 15



Iélosubmarine

Femme d'Ordralfabétix.

Mme Cétautomatix

Femme... de Cétautomatix.



Maestria

La Rose et le Glaive, page 22

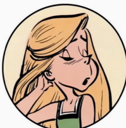
Adhérente au MLG (Mouvement de Libération de la Gauloise).



Bonemine

La Zizanie, page 12

Energique femme d'Abraracourcix.



Coriza (Zaza)

Le Cadeau de César, page 25

Fille d'Angine et Orthopédix.



Angine

Le Cadeau de César, page 9

Femme d'Orthopédix.



La Zizanie, page 19

Mme Agecanonix

Femme... euh... d'Agecanonix !



Boufiltre

Le Combat des Chefs, page 30

Gauloise (vu son nom...). Assistante du druide Amnésix.



Aniline

Le Grand Fossé, page 13

Nourrice de Fanzine.



Fanzine

Le Grand Fossé, page 22

Fille de Ségrégationnix.



Galantine

Les Lauriers de César, page 9

Femme d'Homéopatix.



Eponine

Le Tour de Gaule, page 32


Femme de César Labeldecadix.



Rosaépine

Le Fils d'Astérix, page 37

Intrus.



Lutèce

Une sacrée mise en Seine

A l'image de sa devise, souvent évoquée dans les albums d'Astérix, "fluctuat nec mergitur" (battue par les flots, mais ne sombre pas), la ville de Paris a traversé toutes les péripéties de l'histoire de France depuis sa création.

La tribu des Parisii (nom celte désignant une embarcation fluviale) s'installa au 3e siècle avant J.-C. dans l'actuelle île de la Cité. Les nouveaux venus la fortifieront et la baptiseront Lucotetia (Lutetia pour les Romains, mot latin signifiant... boue).

La Serpe d'Or, page 11

En 52 av. J.-C., la ville tombe aux mains de Labienus, lieutenant de Jules César. Les Romains l'appellent alors la "ville des Parisii", Civitas Parisiorum. La cité est ensuite fortifiée et commence à s'étendre. Les compatriotes de ce cher vieux Jules y construisent des thermes, un forum, un théâtre et un amphithéâtre, ainsi que des axes routiers et un aqueduc. Paris commence alors son irrésistible ascension...

Notons cependant qu'à cette époque la capitale des Gaules était Lugdunum (Lyon) et non pas Lutèce.

La Rose et le Glaive, page 11

Les Lauriers de César, page 6



Les Lutéciens

On ne peut vivre qu'à Lutèce, tu sais. Le reste de la Gaule, c'est bon pour les sangliers.



Les Lauriers de César, page 8

Saingesix
La Serpe d'Or, page 28

Brunococatrix
La Rose et le Glaive, page 48

Diorix
La Rose et le Glaive, page 31

Océanix
Les Normands, page 5

Dithyrambix
Le Cadeau de César, page 14



Lutèce sera toujours Lutèce

Ce pauvre Abraracourcix n'a pas de chance avec sa famille lutécienne. Quand il n'est pas obligé de supporter Homéopatix, c'est Océanix qui lui envoie Goudurix, le mal-nommé, pour lui faire prendre l'air à la campagne et le voir revenir en vrai guerrier gaulois. Et avec tout ça, Bonemine qui lui reproche quotidiennement d'être partie se perdre dans un village de fous. Il y a vraiment de quoi ne pas supporter la Capitale !

Heureusement, les choses ont bien changé de nos jours...



Homéopatix

Les Lauriers de César, page 48

Sympathique beau-frère d'Abraracourcix. Certains voient en lui un... Parisien !



Cosmétix

La Rose et le Glaive, page 41

Spécialiste du brushing, en tournée en Armorique.



Goudurix

Les Normands, page 39

Neveu d'Abraracourcix, en stage au village.



Lentix

La Serpe d'Or, page 14

Homme de main d'Avoranfix.



Avoranfix

La Serpe d'Or, page 16

Chef des trafiquants de serpes.



Amérix

La Serpe d'Or, page 44

Cousin d'Obélix, fabricant de serpes.



"Madame Cocatrix m'a remercié d'avoir cité le nom de son mari dans l'album "La Rose et le Glaive".

En règle générale, d'ailleurs, on ne m'a jamais reproché l'utilisation d'un nom ou une caricature, sauf à une occasion (voir plus loin la page sur les Romains)."

Notons que l'Olympix était déjà mentionné dans "Astérix et les Normands" (page 8).

"Beaucoup de gens (perspicaces, cependant, car il faut l'apercevoir !) m'ont demandé d'où venait ce nom de Saingesix.

Il s'agit tout simplement d'un jeu de mots sur un copain de régiment qui s'appelait Saintges. Il était, comme dans l'album, marchand de vins.

Je lui ai fait une petite surprise amicale en plaçant son nom dans le deuxième album."



La Serpe d'Or, page 28

Toutatis

(120 citations)

Toutatis ou Teutatès. C'est l'un des principaux dieux gaulois. Il représente le protecteur de la tribu et son nom signifie "national" en celte. Il est le dieu de la Guerre, mais protège également la tribu contre celle-ci. Il est considéré comme un dieu unificateur auquel on demande fertilité et protection. Toutatis était célébré dans la majeure partie des territoires celtes. Il a été assimilé par les Gallo-Romains à leur dieu de la Guerre, Mars.

Bélénos

(33 citations)

Bélénos ou Bélénus. Bélénos, dit le lumineux, était le dieu du Soleil et de l'Agriculture. Sa fête est célébrée par les Gaulois le 1er mai. Les druides font alors passer du bétail entre des bûchers pour protéger les récoltes et la bonne santé des jeunes animaux. Assimilé à Apollon.

Belisama

(9 citations dont une avec deux "L" dans l'album "Le Fils d'Astérix", page 43)

Belisama (ou Brigitte), "la très brillante", la "déesse-mère" ou la "grande déesse". Mère de tous les dieux et dispensatrice de toute vie. Elle présiderait également à l'artisanat, aux beaux-arts et aux activités féminines. Assimilée à Minerve, fille du dieu du Ciel.



Le Devin, page 9

OH ! PAR BÉLISAMA !

Légionnaire, page 12



"Ces dieux ont été choisis, parfois un peu au hasard, par René dans les premières histoires. Je m'en tiens aujourd'hui aux principaux noms déjà connus et proposés depuis maintenant quarante ans pour certains."

Les Dieux



Par Toutatis, Bélénos et Belisama !

Tout au long des aventures d'Astérix, de nombreux dieux gaulois sont cités.

Si Bélénos est, chronologiquement, le premier mentionné dans l'album "Astérix le Gaulois" (par Obélix, page 8), le trio gagnant est présenté ici dans l'ordre.

Toutatis, Bélénos et Belisama ne sont pourtant pas, loin de là, les seuls dieux vénérés par les Gaulois.

Si nous n'avons aujourd'hui que très peu d'informations sur ces divinités, on sait cependant qu'il en existait près de 400, dont la plupart étaient "spécialisées" dans un domaine particulier : la fertilité, les arbres, les récoltes, la guérison, les chevaux, etc.



Le Devin, page 6

Les Gaulois leur adressaient de nombreuses offrandes, bien qu'il n'ait jamais été prouvé que des sacrifices humains aient réellement eu lieu en leur honneur.

Les historiens estiment que la plupart des statues de dieux de cette époque étaient sculptées dans le bois, car les Gaulois étaient des artistes reconnus dans ce domaine. La tradition de ce peuple étant, de plus, essentiellement orale et les Gaulois n'ayant jamais construit de temples à leurs divinités, préférant les célébrer dans la nature, les témoignages anciens sont extrêmement rares dans ce domaine.

Gaulois

Autres dieux cités dans les aventures d'Astérix

Borvo

Dieu des sources.

Cernunnos

Dieu de la Nature.

Cybèle

Mère des dieux, déesse de la Fertilité.

Damona

Génisse déesse des sources.

Eole

Dieu des Vents (plutôt grec et romain).

Epona

Déesse des cavaliers, de leurs montures et des commerçants.

Esus

Dieu de la Vie.

Lug

Dieu des Arts. A donné son nom à la ville de Lyon (Lugdunum).

Rosmerta

Déesse de l'Abondance et de la Providence, appelée "grande pourvoyeuse".

Sequana

Déesse de la Seine. Dans "Le Devin", elle porte, bien entendu, le numéro 75.

Sucellus

Dieu au maillet, dieu des morts.

Taranis

Maître du Ciel. Un des principaux dieux gaulois, avec Lug, Teutatès et Esus.

Amora

Déesse parallèle. Elle monte parfois au nez des autres dieux. Origine historique douteuse, une enquête serait en cours...

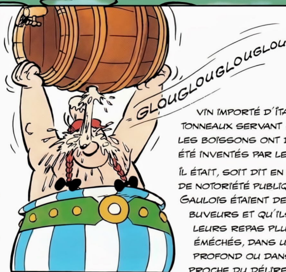
La Gastronomie

Un menu plus varié

Le sanglier, contrairement à ce qui est suggéré dans les aventures d'Astérix, n'était pas le plat préféré des Gaulois, qui lui préféraient le porc et le bœuf qu'ils élevaient eux-mêmes.

Pour l'accompagner, on servait des céréales (n'oublions pas que les Gaulois étaient principalement paysans), le tout étant arrosé de bière – la cervoise –, d'hydromel ou de vin importé d'Italie. Les tonneaux servant à conserver les boissons ont d'ailleurs été inventés par les Gaulois.

Il était, soit dit en passant, de notoriété publique que les Gaulois étaient de grands buveurs et qu'ils terminaient leurs repas plutôt éméchés, dans un sommeil profond ou dans un état proche du délire total...



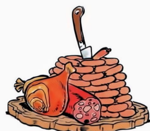
Les Helvètes, page 40

Un portrait craché

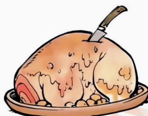
L'historien et philosophe grec Posidonius nous propose, dans un de ses textes, un portrait très réaliste des Gaulois à table :

"Ils mangent proprement, mais avec un appétit de loup. Ils prennent les pièces de viande à pleines mains et les dévorent en les rongeant jusqu'à l'os."

On s'y croirait... Au fait, ça ne vous rappelle personne ?









"Astérix a failli nous causer, à René et à moi, une indigestion de sangliers. Au début du succès du héros gaulois, à chaque réception à laquelle nous étions invités, on nous proposait de manger du sanglier !

Les gens croyaient nous faire plaisir, sans penser qu'au bout d'un moment nous en avions vraiment assez de ces pauvres bêtes qu'on trucidait pour nous.

Avec René, nous nous disions : "Quel dommage que l'on n'ait pas fait manger du caviar aux Gaulois ! On se régalerait tous les jours..."



Chez Rahãzade, page 29

Je me souviens notamment d'une réception, à l'occasion de la sortie d'un livre sur Vercingétorix, dans un petit restaurant parisien, au cours de laquelle nous avons dû grignoter (doux euphémisme) un sanglier adulte cuit à la broche absolument immangeable. Je ne sais pas comment ils l'avaient coupé, mais sa chair était dure comme de la pierre !"



La Grande Traversée, page 15



"Je lance un appel solennel : protégez ces pauvres bêtes, ne les servez plus à table. Parce que j'en ai mangé beaucoup. Vraiment beaucoup !"



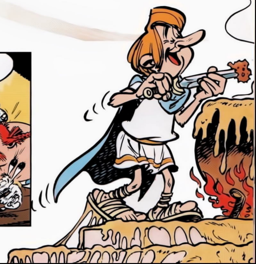
Le Bouclier Arverne, page 9



Les Belges, page 21



En Corse, page 20



En Corse, page 26

Quand l'appétit va, tout va !

A part les ingrédients de la potion magique, que nous avons déjà passés en revue, et les spécialités du "Tour de Gaule" (voir ci-contre), le menu de nos héros gaulois est copieux et varié.

Au gré des albums, on mange notamment (la liste n'est pas exhaustive) de la ratatouille à l'armoricaine, des œufs pochés au beurre noir, de la chicorée bien assaisonnée, des escalopes premier choix, du melon, de l'huile de Grèce, des tartes, de la confiture, des pruneaux, du chameau, des pêches, des pommes, du poulet, des fraises, du poisson, des gâteaux, des biscuits – avec un petit quelque chose dessus – et des tartines belges, de la marmelade, de la fondue, des légumes cuits à l'eau, du fromage, des choux, de la salade – romaine, bien entendu –, des feuilles de vigne farcies, du pain, du blé, du lard, des fruits confits, des œufs, du bleu d'Arverne, du soufflé aux fruits de mer, de la pu'ée de ma''ons, des frites avec des moules, du khâviâr, des fruits divers et variés, de taille normale ou géants, du ragoût aux lauriers de César, du sucre, des chauchisses chèches, de la soupe, de l'omelette – avec des champignons, c'est meilleur –, de la viande cachère, du saucisson, et du ouahouah. Bref, une quantité d'aliments (g)astronomique !

Certains Lutéciens, moyennement appréciés par Abraracourcix, dégustant, quant à eux des plats aussi raffinés que des queues de castor aux framboises et des sabots de bœuf à la crème.



Légionnaire, page 24



Le Bouclier Arverne, page 17



Les Bretons, page 15



La Grande Traversée, page 18



Les Belges, page 21



Le Combat des Chefs, page 48



Le Bouclier Arverne, page 9



Les Lauriers de César, page 9



Les Bretons, page 15

Le sanglier (singularis porcus), pour sa part, est le plus souvent rôti à la broche, mais parfois également bouilli avec une sauce à la menthe (devinez dans quel album !), voire à la crème (devinez itou). Quant aux lions des arènes, on leur donne un yaourt ou une salade par jour pour les garder en appétit !

Enfin, du côté Romains, on se nourrit de mets qui, comme dirait l'autre, ne sont pas sortis de la cuisine de Jupiter : des langues de rossignol, des œufs d'esturgeon venus des pays barbares, des gencives de cancrelat de Mongolie, du boudin d'ours, des cous de girafe farcis, de l'ivoire pilé, mélangé à du sang de tortue et de pigeon, des oreilles de truie confites, de la confiture d'épluchures de saucisson, de l'herbe qui fait braire, et surtout les fameuses tripes de sanglier frites dans de la graisse d'urus...

... avec du miel !

Mais la plupart du temps, les romains se contentent d'un repas frugal composé de quelques châtaignes, spécialité du village qu'ils ont souvent du mal à digérer !

Toutes nationalités confondues, on boit aussi de la cervoise (froide ou tiède), de l'eau froide, de la chaude eau (avec un nuage de lait), de la piquette, de la potion magique, bien sûr, du thé, du vin, du lait de chèvre et de vache, du vinaigre perlé, du calva (d'os) et du pastix !



Les tribulations inconnues de deux Gaulois en Gaule

Dans le scénario de l'album "Le Tour de Gaule d'Astérix", René Goscinny fait voyager nos deux héros "aux quatre coins de l'hexagone" (hum !) et leur fait ramener du jambon de Paris (Lutèce), des bêtises de Cambrai (Camaracum), du champagne de Reims (Durocortorum), du saucisson et des quenelles de Lyon (Lugdunum), de la salade niçoise (Nicae), de la bouillabaisse de Marseille (Massilia), de la saucisse de Toulouse (Tolosa), des pruneaux d'Agen (Aginum), et enfin du vin blanc et des huîtres de Bordeaux (Burdigala).

Mais, au départ, il avait imaginé un certain nombre d'étapes supplémentaires auxquelles il a finalement renoncé, certainement par manque de place, un album ne faisant que 44 planches.

Ainsi, nous n'avons jamais eu droit aux rillettes de Tours (Caesarodunum), au foie gras de Périgueux (Vesunna), au vin de Béziers (Baeterrae), au saucisson d'Arles (Arelate), au melon de Cavaillon (Cabellio), aux noix de Grenoble (Cularo), au vinaigre d'Orléans (Genabum), ni au poulet du Mans (Suindinum). Quant au Conquet (Gesocribate), dernière étape de leur périple, Astérix et Obélix n'auront pas le temps d'y déguster les crêpes prévues dans la première version.

Partie remise pour un prochain album ?

Soulignons, par ailleurs, que dans les premières esquisses, le tour de Gaule de nos deux amis devait s'effectuer en sens inverse : ils partaient de Tours et arrivaient au village gaulois en passant, par ordre chronologique et pour ne donner que les étapes les plus importantes, par Bordeaux, Marseille, Lyon, Reims, Lutèce, etc.


Les Helvètes, page 7



Le Tour de Gaule, page 48



Acidcloridrix
Légionnaire, page 40



Bainpublix
Le Bouclier Arverne, page 40



Changélédix
Le Tour de Gaule, page 43



Moralélastix
Le Chaudron, page 7



Acidenitrix
Le Grand Fossé, page 13



Barométrix
Les Goths, page 11



Cicatrix
Les Goths, page 11



Odalix
Le Tour de Gaule, page 37



Alambix
Le Bouclier Arverne, page 20



Beaufix
Le Tour de Gaule, page 26



Comix
Le Grand Fossé, page 47



Orthopédix
Le Cadeau de César, page 9



Amnésix
Le Combat des Chefs, page 35



Berlix
Le Combat des Chefs, page 15



Diagnostix
Le Bouclier Arverne, page 10



Maître Panix
Le Tour de Gaule, page 31



Antibiotix
Le Chaudron, page 20



Catédralgotix
Le Combat des Chefs, page 15



Distributiondéprix
Le Chaudron, page 34



Périférix
La Grande Traversée, page 46



Aplusbégalix
Le Combat des Chefs, page 7



César Labeldecadix
Le Tour de Gaule, page 32



Industrichimix
Le Combat des Chefs, page 38



Plaintcontrix
Gladiateur, page 19



Gaulois

Présentés par Ordralfabétix



Préfix
Les Goths, page 11



Porc-Epix
Le Chaudron, page 19



Ségrégationnix
Le Grand Fossé, page 5



Tournedix
Le Grand Fossé, page 5



Prolix
Le Devin, page 8



Selfservix
Les Normands, page 35



Tragicomix
Légionnaire, page 48



Pronostix
Le Bouclier Arverne, page 33



Septantesix
Les Goths, page 8



Uniprix
Obélix et Compagnie, page 26



Quatrédeusix
Le Tour de Gaule, page 21



Taxesurléprix
Le Fils d'Astérix, page 25



Vercingétorix
Le Bouclier Arverne, page 5



Racinecubix
Le Grand Fossé, page 34



Théorix
Le Grand Fossé, page 33



Zérozérosix
L'Odyssée d'Astérix, page 9



Et aussi :
Assurançautierilimitix (Assurancetourix) : Le Domaine des Dieux, page 41
Asthmatix : Le Grand Fossé, page 7
Informatix : Le Devin, page 29
Paysagix (Panoramix) : Les Helvètes, page 13
Porquépix : Le Bouclier Arverne, page 16



"Je regrette un peu le graphisme de Comix.

S'il fallait refaire cet album, je créerais ce héros de façon beaucoup moins réaliste. C'était certainement une réminiscence des personnages que je dessinais avant Astérix, plutôt réalistes et forts en torse."

LA CORSE





Elle te plaît pas, ma sœur ?

Le plus beau pays du Monde, selon les Corses. Et on n'est pas loin de penser qu'ils ont raison. D'abord parce que ça leur fait plaisir, et ensuite, parce que, comme ça, on n'aura pas d'ennuis...

Ghje issa lumeruccia. D'amore hè, comme on dit là-bas. La Corse...

Vous savez, ce parfum léger et subtil, fait de thym et d'amandier, de figuier et de châtaigner... Et là encore, ce souffle imperceptible de pin, cette touche d'armoise, ce soupçon de romarin et de lavande... Mes amis, ce parfum... C'est celui du fromage corse ! Les deux auteurs ont adoré leur "voyage d'études" sur l'île de Beauté, et cela se ressent dans l'histoire. Dans cet album, ils accomplissent l'exploit de taquiner (gentiment, certes) les Corses et leur susceptibilité... Cette aventure est pourtant l'une des préférées des habitants de l'île, qui sont pratiquement unanimes à louer leur parfaite caricature !

Bon, c'est pas tout ça, mais il faudrait faire une pause, maintenant.

...Enfin, après la sieste, bien entendu !

OH! REGARDE ! DES SANGLIERS DOMESTIQUES !

NON. CE SONT DES COCHONS SAUVAGES.

En Corse, page 25



Chefs de clan, En Corse, page 36



"Nous avons fait un voyage de reconnaissance en Corse, avec René, car nous ne connaissions pas cette belle région.

Dans un musée, à Aleria, ville dont il ne reste plus aujourd'hui que des ruines, un superbe plan de la ville à l'époque d'Astérix était présenté avec une inscription stipulant qu'il était absolument interdit de prendre des photos.

Cela ne m'a pas empêché, en catimini et pendant que René faisait diversion auprès du guide, de prendre le plan sous toutes les coutures pour le reproduire plus tard dans l'album.

Je me suis ainsi beaucoup amusé à dessiner cette ville, à reconstruire Aléria. Ça ne sert pas vraiment à grand-chose, mais je me suis fait plaisir*.

D'autre part, j'ai mis un point d'honneur, que ce soit sur la couverture comme dans l'histoire elle-même, à respecter scrupuleusement la flore corse."

* Est-il nécessaire de préciser que le lecteur prend également un certain plaisir à regarder le résultat...



Caféolix
En Corse, page 18
Chef de clan.



Carferrix
En Corse, page 32
Chef de clan.



Chipolata
En Corse, page 31
Sœur de chef de clan.



Figatellix
En Corse, page 40
Chef de clan.



Parlomba
En Corse, page 18
Femme de chef de clan.



Ramolix
En Corse, page 38
Ancien chef de clan.



Salamix
En Corse, page 34
Renégat, chef de clan raté.

Autres chefs de clan :

Tallasotérapix, Osterlix, Paléontologix, Errata, Désiderata, Sinfonix, Squinotix
En Corse, page 26, 43, 46.





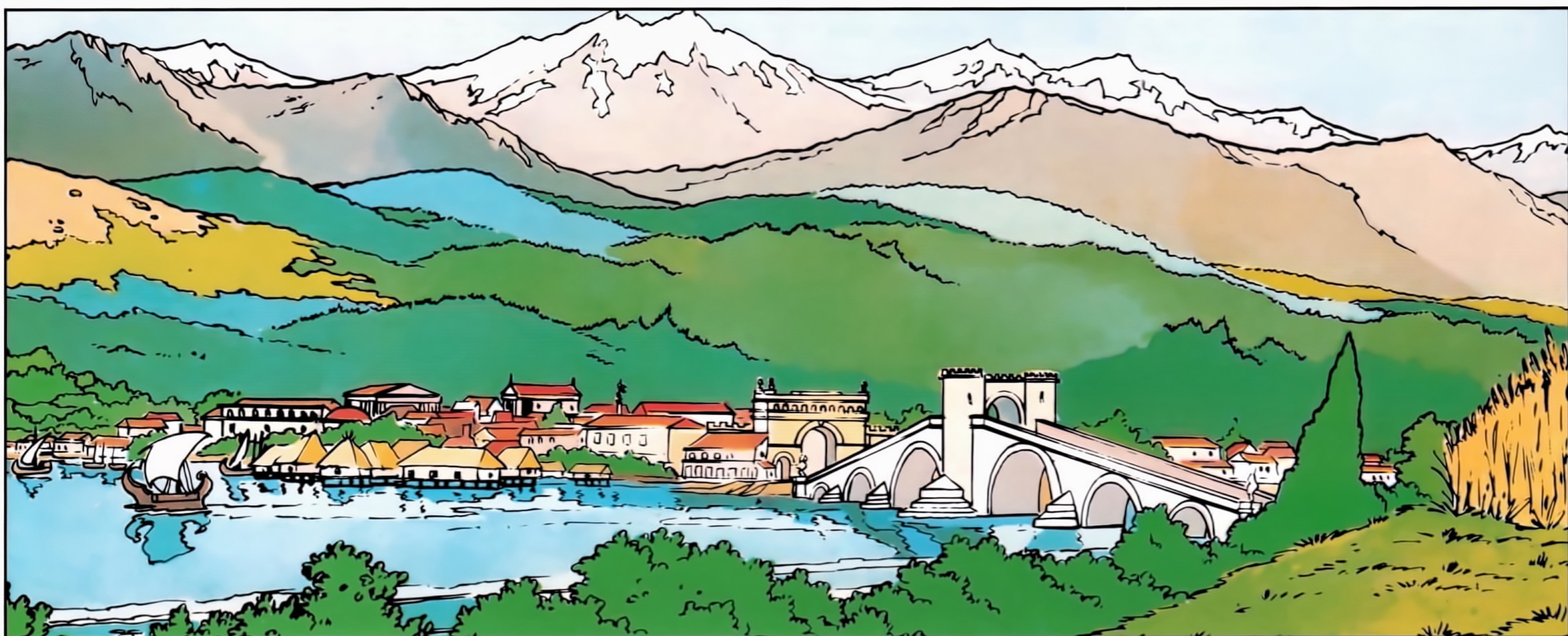
En Corse, page 27



Ocatarinetabellatchitchix
En Corse, page 38
Chef de clan.

"Le personnage d'Ocatarinetabellatchitchix (et pas Ocatarinetabellaploumploum ou Ocatarinetabellatsouintsouin) est une caricature d'un journaliste corse habitant à Paris.

Mais il faut croire qu'il correspond bien au type de l'habitant de l'île de Beauté, car il semble que de nombreuses personnes se soient reconnues en lui."



Les Helvètes, page 24



Les Helvètes



Les Helvètes, page 40

Oh, j'ai perdu mon petit bout de pain !

Les Helvètes, qui constituaient une des nombreuses tribus gauloises de cette époque, sont des gens très sympathiques.

Ils n'ont qu'un seul défaut : leurs orgies sont propres. On n'a pas idée !

On pourrait bien leur trouver quelques petits travers, comme cette manie de crier "Coucou" toutes les heures, mais la haute technologie actuelle a réglé tout cela...

Tout comme leurs coffres-forts, qui, on le sait maintenant, sont vraiment inviolables !



Petisuix

Les Helvètes, page 29

Aubergiste consciencieux.



Zurix

Les Helvètes, page 29

Banquier consciencieux.



"Georges Pompidou nous a fait savoir un jour qu'il lisait avec assiduité les aventures d'Astérix. Alors qu'il était Premier ministre, il nous suggéra d'envoyer le petit héros gaulois en Helvétie. Personne n'a jamais réellement su la raison qui avait motivé cette idée et pourquoi ce pays plutôt qu'un autre, bien que M. Pompidou ait travaillé plusieurs années dans le monde bancaire avant de faire une carrière politique.

Quoi qu'il en soit, Astérix a effectivement voyagé dans ce pays, mais beaucoup plus tard, afin de ménager la susceptibilité des deux auteurs, qui n'auraient pas voulu laisser croire qu'ils puissent obéir à une suggestion, fût-elle soumise par un haut fonctionnaire de l'Etat. On a sa dignité dans la BD !"

"Certains Suisses nous ont amicalement signalé qu'il n'y avait pas que des coffres-forts en Helvétie actuelle. "Il y a aussi le chocolat", nous rétorquaient-ils. Certes, certes, mais nous n'avons pas trouvé d'idée marrante sur le chocolat. Alors..."



Les Helvètes, page 28

Sesterces, quand tu nous tiens !

Même si l'argent n'est pas le principal souci de nos héros gaulois, les préoccupations financières sont monnaie courante dans leurs aventures, la plupart du temps sous la forme d'or ou de sesterces.

Et si la convoitise et la cupidité ne peuvent entamer leur amitié indestructible, c'est bien parce qu'elle vaut de l'or !



Les Helvètes, page 29

Les Helvètes, page 43

Encore une histoire belge !

Albert Uderzo, ainsi que de nombreux lecteurs, dont beaucoup de Belges, se sont longtemps posé la question de la signification du nom de Vanendfaillevesix, le Ménapien dont le nom apparaît à la page 19 de l'album "Astérix chez les Belges". René Goscinny a en effet disparu avant de lui (de nous) révéler la signification de ce jeu de mots.

Après de longues recherches, nous sommes aujourd'hui en mesure de vous indiquer les trois solutions qui semblent les plus plausibles :

Premièrement, ce nom serait un jeu de mots sur la ville de Vannes, dans le Morbihan (département 56).
D'où l'expression : "vannes en five-six".

Deuxième explication, très proche : un van (camionnette) immatriculé dans le Morbihan (van en 56). Il paraît qu'on en voit beaucoup en Belgique.

Bon, on veut bien...

Enfin, dernière possibilité, certainement la meilleure : un jeu de mots sur l'addition "1+5=6" prononcé à l'anglaise avec un fort accent belge (si, si) :
"one and five : six".

Le Ménapien serait alors certainement un lointain parent de Quatredeusix (personnage du "Tour de Gaule").

A vous de choisir !



Les Belges, page 20



Amoniake
Les Belges, page 34
Femme de Bœtanix.



Nicotine
Les Belges, page 23
Geldumnes.



Madambœvarix
Les Belges, page 19
Suession.



Maelenkolix
Les Belges, page 19
Bellovaque.



Vandeuléflix
Les Belges, page 19
Eburon.



Bœtanix
Les Belges, page 34
Spécialiste en cervoise.



Manneken
Les Belges, page 34
Spécialiste en distillation de cervoise.



Mouléfix
Légionnaire, page 17
Légionnaire volontaire à la houppe.



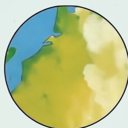
Les Belges, page 14

Vanendfaillevesix
Ménapien.

Gueuselambix
Nervien.

Et aussi : Vandécosmétix
Les Belges, page 32

La Belgique



Les Belges, page 20



Ils avaient la frite* !

Conformément à ce qui est dit dans l'album "Astérix chez les Belges", César indique, dans "La Guerre des Gaules", que les Belges sont pour lui les plus valeureux des peuples gaulois :

"L'ensemble de la Gaule est divisé en trois parties : l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par le peuple qui, dans sa langue, se nomme Celte et, dans la nôtre, Gaulois. [...]

Les plus braves de ces trois peuples sont les Belges, parce qu'ils sont les plus éloignés de la province romaine et des raffinements de sa civilisation..."



Les Belges, page 46

Cet extrait nous montre, par ailleurs, à quel point ce cher Jules était objectif dans ses écrits !

Pourtant, il ne disait pas que des carabistouilles...

Alleï ! Quel drôle d'accent ils ont, ces gaulois !

Cela ne fera pas obligatoirement plaisir aux amateurs d'histoires drôles, mais, à l'époque d'Astérix, la Belgique faisait partie du territoire gaulois et s'étendait presque jusqu'à Lutèce. Cependant, la bravoure des Belges, louée par César (voir ci-contre) et les Romains – au repos en Armorique ! – énervera légèrement Abraracourcix, qui ira leur expliquer que les Gaulois ne sont pas des "castars". Bon, alleï, ils sont aussi fous les uns que les autres.

Ça te faut nous dire, si tu penses le contraire, fieu. Sans rire.



Les Belges, page 15

* Vous croyiez peut-être qu'on allait s'en priver de celle-là ? Et, puisqu'on en parle, le lecteur averti se sera aperçu que les Belges n'inventent pas les frites dans l'album "Astérix chez les Belges". En effet, le druide Septantesix en avait déjà eu l'idée dans "Astérix et les Goths" !



Les Belges, page 47



Les Helvètes, page 21



Cléopâtre, page 48



Les Goths, page 6



En Hispanie, page 29

Les Belges, page 12



Les Helvètes, page 21



Les Frontières

Vous n'avez rien à déclarer ?

Lourde responsablité que de garder les frontières poreuses de l'Empire romain.

Les douaniers de l'époque (dignes ascendants de ceux que nous connaissons aujourd'hui) en font les frais en se ramassant régulièrement des droits de passage musclés.

Il est vrai que les Gaulois dépassent souvent les bornes. Et même quand ils n'en ont pas le droit, ils trouvent la solution idoine...



Le Monde

La Grande Traversée, page 11



"On me demande souvent de faire voyager Astérix dans tel ou tel pays.

Si je voulais, je pourrais faire le tour du monde à l'œil. On m'invite, on m'écrit, etc.

Naturellement, je ne marche jamais. Astérix n'est ni un guide de voyage, ni un dépliant touristique.
Quand l'inspiration me prend de situer l'histoire dans tel ou tel pays, on y va incognito, Uderzo et moi, on ne s'annonce jamais, on regarde, on prend des photos, des croquis, des idées...

Et les gens ne comprennent pas. Quand ils savent qu'on va faire quelque chose sur eux, sur leur pays, ils s'imaginent toujours que ce sera un livre à leur gloire. Inutile de préciser qu'ils ne sont pas toujours contents lorsqu'ils voient le résultat."

Susceptibilités!

La première page d'Astérix en Corse explique pourquoi les auteurs ont décidé de faire voyager leurs héros dans cette région.
Astérix chez les Bretons comporte, dans ses premières éditions, le même avertissement pour la version anglaise, expliquant bien que tout cela n'est que de l'humour et que nos amis d'outre-Manche ne doivent pas se sentir offensés par les calembours des auteurs et des traducteurs.

Aucun message de ce type n'est cependant proposé dans la plupart des versions étrangères d'Astérix.
Pourtant, avec le nombre de baffes que les habitants de ces pays ont collectionnées en 40 ans... Nos voisins d'Europe ne seraient-ils pas en droit de se montrer susceptibles ?

Ce qui est sûr, en tout cas, c'est qu'ils disposent d'un solide sens de l'humour, comme nous allons le voir dans les pages suivantes...



ROME

BRENNUS À GRANDS COUPS DE BOUCLIER

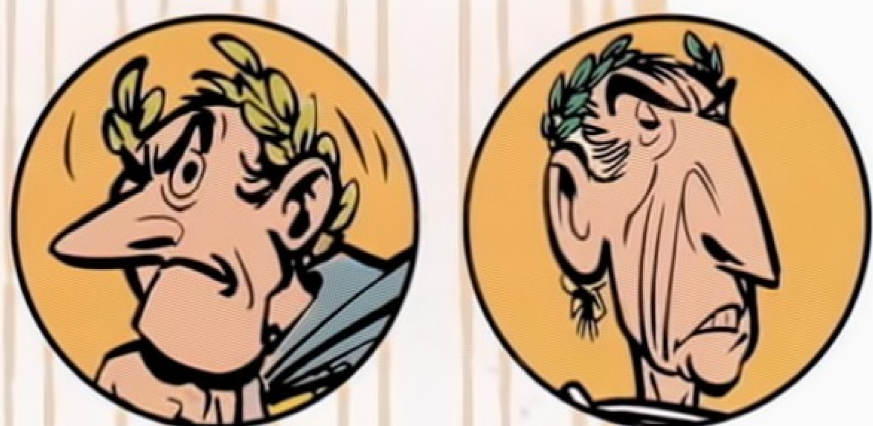
L'histoire de Rome est très liée aux Gaulois. Ces derniers l'avait déjà colonisée en 390 av. J.-C. (Jésus-Christ, pas Jules César !). Cette invasion donnera lieu à l'épisode des oies du Capitole, qui réveillèrent les Romains et les avertirent de la venue des envahisseurs. Mais le chef des Gaulois, un dénommé Brennus, sortit finalement vainqueur de la lutte.

Le prix qu'il exigea de la part des Romains pour cette reddition était de mille livres d'or. Les Gaulois (toujours rusés) avaient apporté de faux poids, qui furent refusés par les Romains. Brennus rajouta alors son épée sur la balance et eut le mot célèbre et humiliant "Vae victis" (malheur aux vaincus) à l'encontre des Romains !

On comprend finalement que ceux-ci aient gardé une certaine rancune envers nos compatriotes !

LA MÉTAMORPHOSE

Dans le premier album d'Astérix, César est l'objet d'une incroyable mutation génétique. En première page, son nez est long et droit, et son visage, plutôt rond. A la fin de l'album, son nez s'est cassé et son visage s'est affiné. C'est l'unique exemple de personnage métamorphosé dans un même album depuis la trilogie de Jehan Pistolet, autre héros au physique à géométrie variable au sein d'un même épisode dans l'œuvre d'Albert Uderzo.



CE CHER VIEUX JULES !!!

Toute la Gaule... C'est ainsi que débutent les "Commentaires sur la Guerre des Gaules", l'un des livres de ce cher vieux Jules... Tout comme les albums d'un célèbre Gaulois. La suite de l'histoire sera cependant quelque peu modifiée par les auteurs d'Astérix. Mais, dans les deux cas, le dénommé Julius Caius Caesar restera l'un des personnages principaux...

Il incarne l'image emblématique de l'empereur (qu'il n'a jamais été, étant assassiné par son fils adoptif, Brutus, avant de le devenir) et, comme il est dit dans "Le Domaine des Dieux", parle effectivement de lui-même à la troisième personne dans ses écrits.

Une certaine honnêteté intellectuelle nous pousse cependant à dire que son trait de caractère principal est d'être bon perdant, aussi bien avec Cléopâtre (quel nez...) qu'avec les irréductibles Gaulois, qu'il a pourtant dans le nez !

Pour toutes ces raisons, y a pas à dire, César, c'est un Jules, quand même !

LA PLUS PRODIGIEUSE CITÉ DE L'UNIVERS !

Visitée à plusieurs reprises, et même survolée en tapis volant, la ville de Rome, est à cette époque le centre vital de l'Empire... euh... romain !

Nos héros y seront tour à tour gladiateurs, touristes, Gentils Organisateurs de jeux du Cirque, maîtres-nageurs, conducteurs de char de course, esclaves, cuisiniers, bibelots, avocats, bandits de grand chemin et exportateurs de laurier. Bref, une vie romaine bien remplie !





Les Lauriers de César, page 5 — Obélix et Compagnie, page 41

ET CÉSAR



"Ma principale source de documentation est "La Guerre des Gaules", de Jules César. Ce dernier est merveilleux, car il est encore plus menteur que moi !"



"César est finalement un personnage assez sympa. C'est en effet le seul personnage historique qui ait un rôle prépondérant dans les aventures d'Astérix. On ne s'est pas donné le mot avec René, mais nous n'avons pas voulu le traiter de façon caricaturale. D'où son caractère colérique, certes, mais finalement magnanime envers ses ennemis gaulois.

Il a vraiment, dans de nombreux dessins, un physique de statue, qui représente bien tout le respect qu'on lui porte. De la même façon, nous n'aurions jamais pu faire de Vercingétorix un personnage comique.

César a d'ailleurs vraiment marqué l'histoire, alors que son héritier, Auguste, premier empereur romain, a donné son nom à un clown. Comme quoi, l'histoire a parfois des raccourcis saisissants."

UN SACRÉ CALENDRIER

C'est à César que l'on doit le nom du mois de... juillet (eh oui, comme Jules !), qui était auparavant baptisé Quintilius.

Son calendrier, nommé calendrier julien (encore lui), fut instauré après celui mis en place par les Egyptiens et inaugura le système des années bissextiles.

Le mois de Sextilis fut renommé "août" par la suite pour honorer Auguste, successeur de César à la tête de l'Etat romain.

Anecdote : à cette époque, le mois de juillet comptait 31 jours et celui d'août, 30. Mais comme il n'était pas question que le mois honorant Auguste soit plus court que celui célébrant César, on lui rajouta une journée. Voilà pourquoi juillet et août font aujourd'hui 31 jours chacun !

Ce fut le mois de février, qui comptait 29 ou 30 jours selon les années, qui fut alors amputé de 24 heures...


ALPAGA
Les Lauriers de César, page 18


CAIUS PRENLOMNIBUS
La Rose et le Glaive, page 27


FAIMOIDUCUSCUS ET FLAVIA
Le Tour de Gaule, page 12


LUCIUS COQUELUS
Le Bouclier Arverne, page 32


ANGLAIGUS
Le Domaine des Dieux, page 13


CAIUS SAUGRENUS
Obélix et Compagnie, page 35


GAREDEFRÉJUS
Les Lauriers de César, page 26


MALENTENDUS
Obélix et Compagnie, page 39


BÉGONIA
En Hispanie, page 45


CLAUDIUS METROBUS
La Serpe d'Or, page 28


GRACCHUS QUIQUILFUS
Les Lauriers de César, page 23


PERCALINE
Le Bouclier Arverne, page 2


BRISERADIUS
Gladiateur, page 32


CLAUDIUS QUIQUILFUS
Les Lauriers de César, page 19


GUILUS
Le Domaine des Dieux, page 30


PLEXUS
Le Tour de Gaule, page 40


CAIUS INFARCTUS
Les Helvètes, page 26


CORNELIA
Le Bouclier Arverne, page 29


HABEASCORPUS
Les Lauriers de César, page 42


RADIUS
Le Tour de Gaule, page 40


CAIUS OBTUS
Gladiateur, page 26


ELÉONORADUS
Le Chaudron, page 28


JULERAIMUS
Le Chaudron, page 29

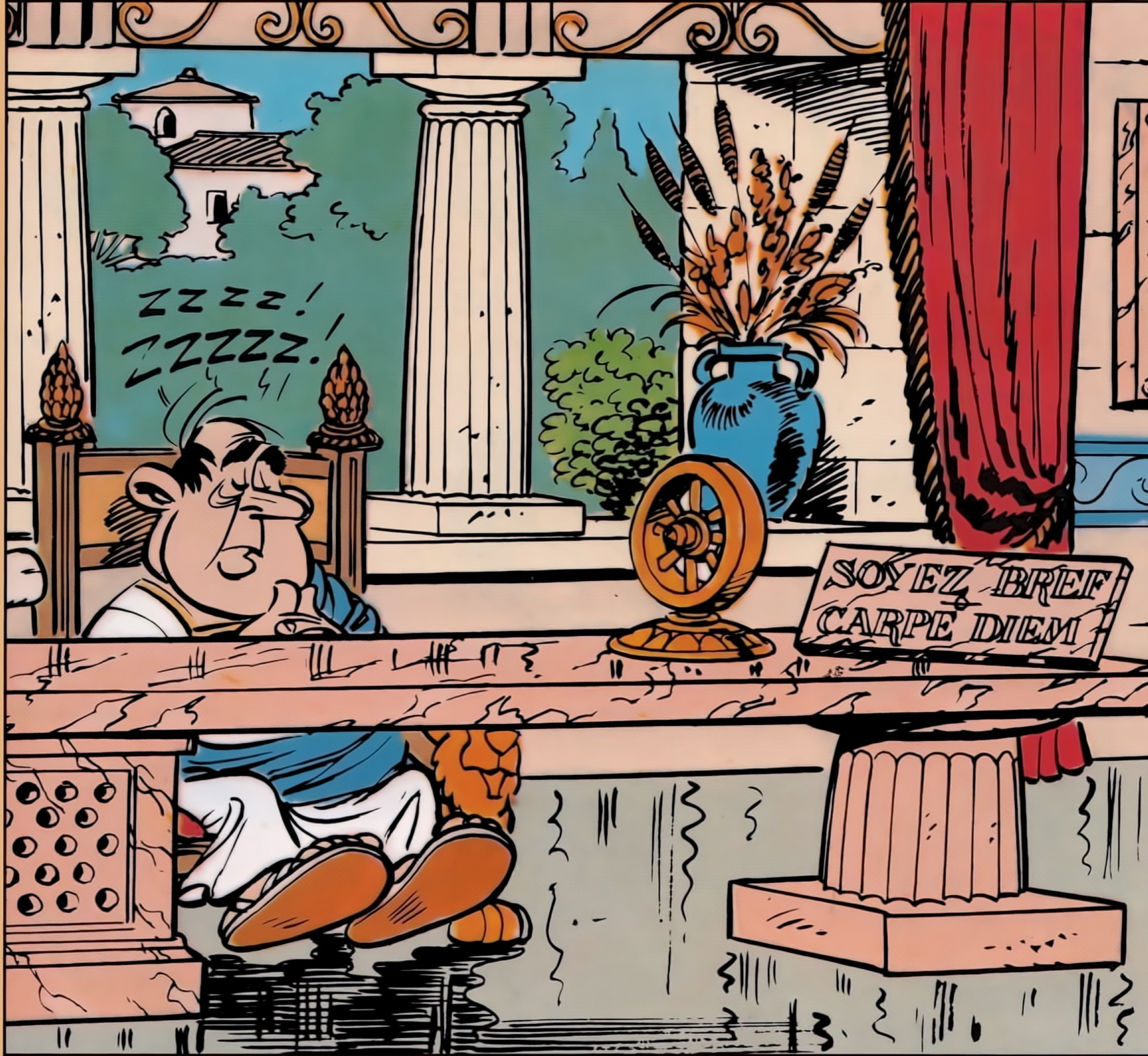

TIBIA
Les Lauriers de César, page 36



LES ROMAINS

Présentés par Ordralfabétix





Le Bouclier Arverne, page 30

Ils sont fous… ces Gaulois !

Les Italiens sont des gens qui ont un très grand sens de l'humour. Pour exemple, la célèbre expression "SPQR" (Senatus Populusque Romanus, que l'on pourrait traduire par "Le sénat et le peuple romain"), a été adaptée en : "Sono Pazzi Questi Romani" (Ils sont fous, ces Romains). Pas rancuniers, nos amis italiens…

Ils n'ont d'ailleurs pas à l'être. De nombreux mots italiens viennent du celte. Le père d'Albert Uderzo, lorsqu'il parlait de ses pantalons, parlait de "bragues" dans son patois vénitien.

Ce mot (qui a donné plus tard naissance à la fameuse braguette) est dérivé du gaulois "braie". De plus, selon l'historien Tite-Live, des villes comme Milan, Brescia ou Vérone ont été fondées par les Celtes, en 600 avant J.-C.

Finalement, Romains et Gaulois ont beaucoup plus d'affinités qu'il n'y paraît…



TIFUS

Les Lauriers de César, page 15



TITUS RESIDUS

Les Lauriers de César, page 33



VERACRUS

La Zizanie, page 10



YAPADEBONUS

La Galère d'Obélix, page 29



TIKEDBUS

Le Tour de Gaule, page 15



TULLIUS DETRITUS

La Zizanie, page 23



VICTOIRALAPIRUS

La Zizanie, page 9



ZÉROZÉROSIX

L'Odyssée d'Astérix, page 9

— SÉNATEURS —



STRADIVARIUS

La Zizanie, page 5



BALLONDEBAUDRUS

Le Bouclier Arverne, page 40



SOUSENTENDUS

Les Belges, page 29



BELINCONNUS

Légionnaire, page 23



CAIUS ROIDEPRUS

Les Bretons, page 19



BISCORNUS

Obélix et Compagnie, page 5

— PRÉFETS —



CALIGULA ALAVACOMGETEPUS

Gladiateur, page 8



ENCORUTILFALUQUEJELESUS

Le Tour de Gaule, page 26



CLAUDIUS NONPOSSUMUS

En Hispanie, page 13



LANGÉLUS

Le Combat des Chefs, page 6



FERCORUS

En Hispanie, page 13



OURSENPLUS

Le Domaine des Dieux, page 41

— GOUVERNEURS —



DIPLODOCUS

Les Helvètes, page 19



CAIUS AEROBUS

La Zizanie, page 26



GRACCHUS GAROVIRUS

Les Helvètes, page 7



CAIUS BONUS

Le Gaulois, page 22



ABSOLUMENTEXCLUS

Obélix et Compagnie, page 5



CAIUS FAIPALGUGUS

Le Devin, page 23

— CENTURIONS —



GASPACHOANDALUS

En Corse, page 7



TOHUBOHUS

Le Cadeau de César, page 33



GRACCHUS NENJETÉPUS

Le Tour de Gaule, page 5



TULLIUS CUMULONIMBUS

Le Grand Fossé, page 31



HOTELTERMINUS

Légionnaire, page 22



TULLIUS MORDICUS

Jeux Olympiques, page 7



GRACCHUS PLEINDASTUS
La Serpe d'Or, page 20



JULIUS EPINEDECACTUS
Le Fils d'Astérix, page 12



PRAEFECTUS CLASSIS
L'Odyssée d'Astérix, page 40



YENAPUS
Le Tour de Gaule, page 36



LES DIGNITAIRES

Présentés par Ordralfabétix

LEGIO EXPEDITA!

Si on vous dit que les gradés sont légion dans les albums d'Astérix, cela ne fera rire personne, d'autant que ce n'est pas la première fois que nous la sortons.

Pourtant, les personnages romains sont bien les plus nombreux, et largement. La plupart des albums d'Astérix nous en proposent un nouveau lot. En moyenne, chaque aventure nous fait découvrir 4,6 Romains tous frais ! Au hit-parade, on trouve l'album "Le Tour de Gaule" avec 13 noms originaux et, à l'autre extrémité, "La Grande Traversée", qui n'en propose aucun !

– Collecteur d'impôts –



CAIUS EUCALIPTUS
Les Helvètes, page 8

– Questeur –



CLAUDIUS MALOSINUS
Les Helvètes, page 10

– Amiral –



GRACCHUS CÉTINCONSENSUS
La Galère d'Obélix, page 6

– Procurateur –



PONCE PÉNATES
L'Odyssée d'Astérix, page 35

– Légat –



VOLFGANGAMADÉUS
Les Belges, page 28

– Inspecteur Général –



LUCIUS FLEURDELOTUS
Le Tour de Gaule, page 5

– Vice-Amiral –



PROSPECTUS
La Galère d'Obélix, page 6

– Décurion –



TADEVIRUS
Le Grand Fossé, page 18

– Général –



NENPEUPLUS
Les Goths, page 16

– Préteur –



SUELBURNUS
En Corse, page 28

– Tribun –



TULLIUS FANFRELUS
Le Bouclier Arverne, page 17

"Caligula Alavacomgetepus est une caricature de Georges Fronval, un journaliste de cinéma assez incroyable.

Il avait pour principale particularité de passer par la fenêtre lorsqu'on le mettait à la porte.

C'était un journaliste que nous qualifierons d'opiniâtre et de tenace.

Il avait réussi à faire venir John Wayne, l'une de mes idoles, visiter le journal Pilote.

Manque de chance, je n'étais pas à la rédaction ce jour-là."



AUTRES ROMAINS (INVISIBLES)

Quelquilfus
Le Tour de Gaule, page 27

Caius Laius, Claudius Hypoténus, Gracchus Arquebus, Tomatojus
Le Bouclier Arverne

Fellinus
Les Helvètes, page 7

Tibérius Entreméfrancorus
Les Lauriers de César, page 27

Incongrus
Obélix et Compagnie, page 37



CAIUS SOUTIENMORDICUS

L'Odyssée d'Astérix, page 20



MARCUS JUNIUS BRUTUS

Gladiateur, page 38



PARTERREDECROCUS

Les Belges, page 39



Obélix et Compagnie, page 12



CLAUDIUS BLOCUS

Le Devin, page 45



MARCUS JUNIUS BRUTUS

La Zizanie, page 6, et
Le Fils d'Astérix, page 17



PERCLUS

Le Combat des Chefs, page 6



CHORUS

Cléopâtre, page 43



MARCUS SACAPUS

Le Gaulois, page 9



PETILARUS

Le Tour de Gaule, page 17



DOICROCHUS

Obélix et Compagnie, page 13



NAMASPAMUS

En Hispanie, page 43



JULIUS POMPILIUS

Le Gaulois, page 6



QUINTILIUS

Le Tour de Gaule, page 16



PACOTÉALARGUS

Cléopâtre, page 37

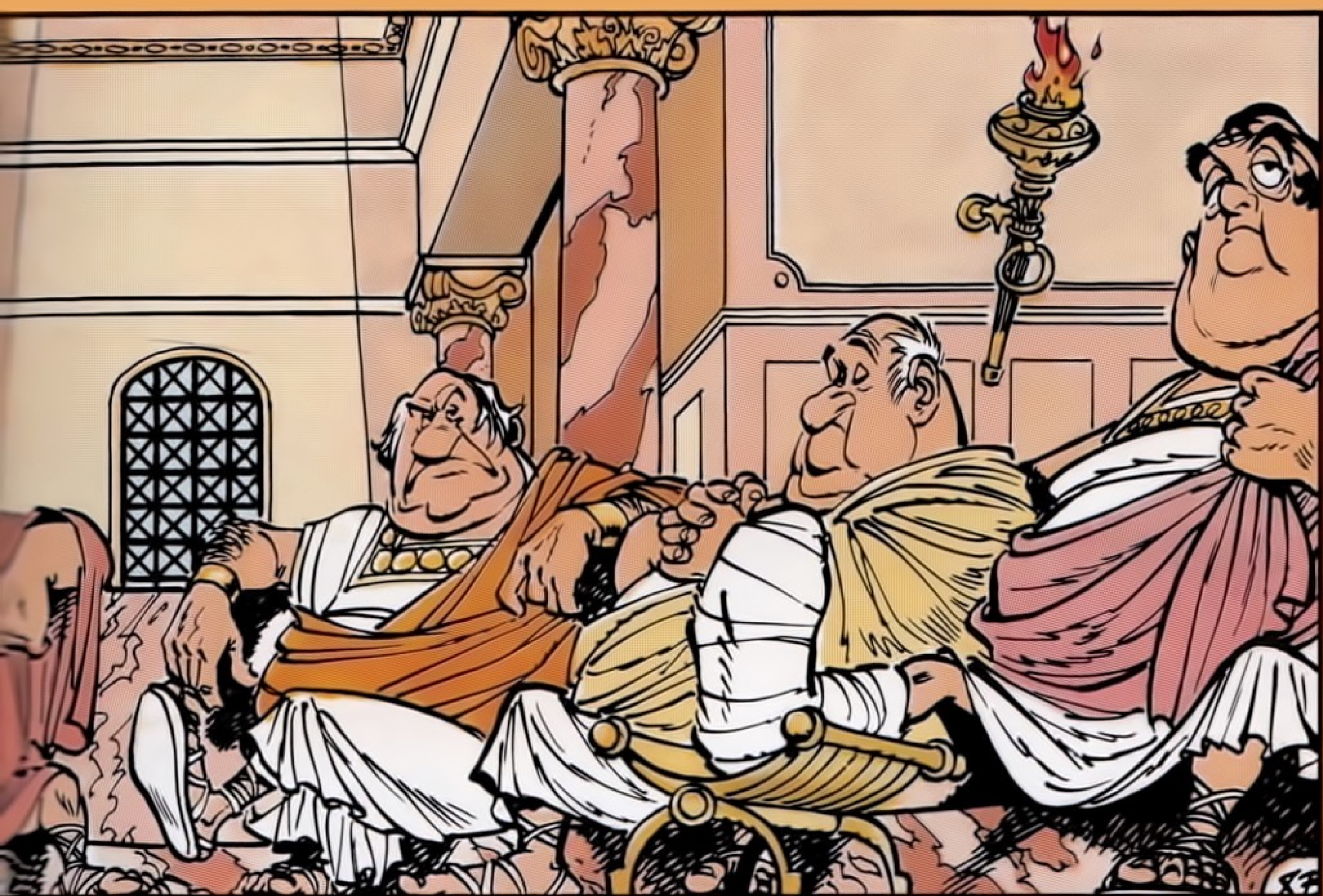


TULLIUS STRATOCUMULUS

Les Bretons, page 11



Les Belges, page 29





DES GRADÉS

PRÉSENTÉS PAR ORDRALFABÉTIX

... SANS GRADE!

Aides de camp, fidèles seconds, envoyés spéciaux, et gradés ou supposés tels dont le poste officiel n'est pas connu.



"Caïus Soutienmordicus est une caricature de Bernard Blier. Il est l'un des seuls à m'avoir à moitié reproché sa caricature.

En règle générale, lorsque je caricature quelqu'un, je ne le lui annonce jamais à l'avance, pour que la surprise soit totale. Peu de temps après la parution de l'album "L'Odyssée d'Astérix", le cinéaste Henri Verneuil me donne les coordonnées de Bernard Blier, à qui je téléphone pour lui dire que je l'avais caricaturé en hommage à son travail d'acteur, que j'admirais.

Mais je pense qu'il a interprété mon coup de fil comme une demande d'autorisation a posteriori...

Je crois qu'il a eu l'impression d'être mis devant le fait accompli. Bref, il a assez mal digéré la chose à cause d'un malentendu malheureux!"

Un accent grave!

Les traducteurs italiens font parler les personnages des albums d'Astérix avec l'accent romain, c'est-à-dire celui des habitants de la ville de Rome. Un peu comme si, en français, ils employaient l'argot parisien. Du coup, les Italiens, dans leur grande majorité, ne se sentent pas offusqués par les châtaignes que reçoivent leurs supposés ancêtres dans les albums d'Astérix.

Elles font même rire, il faut bien le dire, un Milanais ou un Napolitain sur le dos des habitants de la capitale.

Ce genre de choses n'arriveraient pas en France!



ARRÈDEBUS

Les Normands, page 27



CHAUSSETRUS

Jeux Olympiques, page 30



GRACCHUS SEXTILIUS

Le Gaulois, page 26



OLIBRIUS

Les Normands, page 27



BOUILLEURDECRUS

Le Cadeau de César, page 32



CLAUDIUS CORNEDURUS

Jeux Olympiques, page 7



JULIUS HUMERUS

Les Goths, page 18



PAMPLEMUS

Les Goths, page 6



CAIUS JOLIGIBUS

Le Bouclier Arverne, page 24



CLAUDIUS QUINTILIUS

Le Gaulois, page 26



MARCUS CUBITUS

Les Goths, page 18



PARDESSUS

Les Goths, page 6



CAIUS MARCHÉOPUS

Le Gaulois, page 28



DÉCUBITUS

Chez Rahãzade, page 13



MARCUS PERRUS

Le Bouclier Arverne, page 37



PLUTOQUEPRÉVUS

Le Combat des Chefs, page 21



CALIGULA MINUS

Le Gaulois, page 9



DEPRUS

Jeux Olympiques, page 5



MILEXCUS

Le Tour de Gaule, page 17



PROCESSUS

Légionnaire, page 17



CÉDUPEUOJUS

Légionnaire, page 39



FAITEXCUS

Les Goths, page 8



MONTLADSUS

La Zizanie, page 27



RICTUS

Gladiateur, page 36



ROMÉOMONTAIGUS
Le Cadeau de César, page 30



TROTTEMENUS
Les Belges, page 17



TULLIUS OCTOPUS
Le Gaulois, page 23

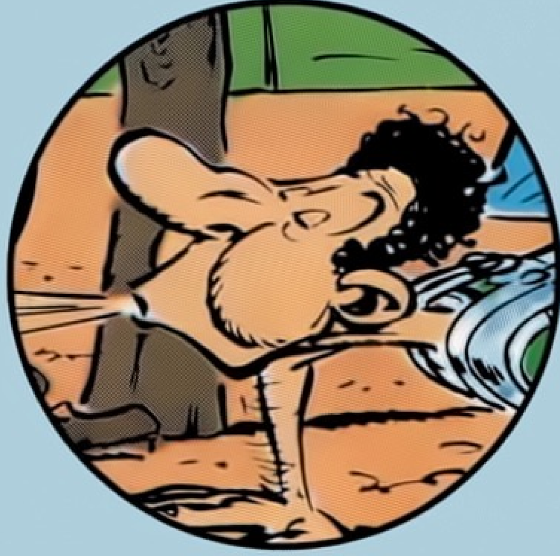


ZIGUÉPUS
Gladiateur, page 37



LÉGIONNAIRES

Étalés par Ordralfabétix



SAINTLOUISBLUS
Les Belges, page 24

ENGAGEZ-VOUS ! RENGAGEZ-VOUS !

Pierre Tchernia, grand ami de la famille Uderzo, apparaît cinq fois dans les aventures d'Astérix.

Chose étrange : il tombe de plus en plus bas dans la déchéance à chaque apparition.

Il débute honorablement sa carrière comme lieutenant de César, puis passe centurion, puis légionnaire, pour terminer simple poivrot dans "Obélix et Compagnie".

Heureusement, l'album "Astérix chez les Belges" nous le montre à nouveau au grade de légionnaire, mais dans une configuration post-cure de désintoxication...

Après cet album, Albert Uderzo ne l'a pas fait réapparaître parce que, comme dirait l'autre, bis repetita ne placent pas toujours...



V
Les Belges, page 7

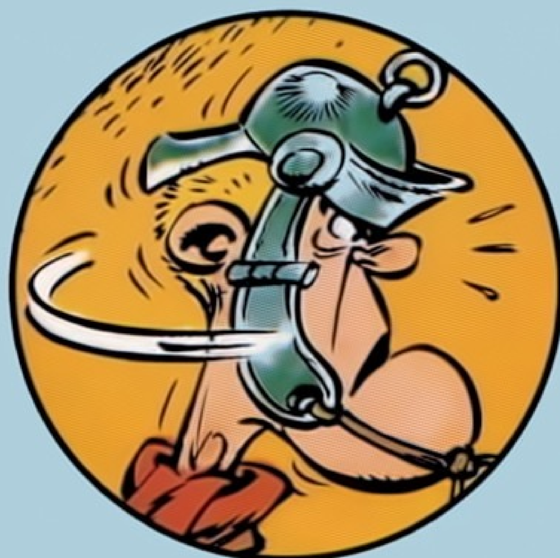


SAUDEPUS
Le Grand Fossé, page 19



SAVANCOSINUS
La Zizanie, page 24





SCIENCINFUS
En Corse, page 29



I
Légionnaire, page 37



III
Le Cadeau de César, page 6



TAXENSUS
Le Fils d'Astérix, page 25



II
En Corse, page 7



IV
Obélix et Compagnie, page 6



Casseurdebric
Les Goths, page 45
Goth maçon.



Chiméric
Légionnaire, page 17
Goth rêveur.



Cloridric
Les Goths, page 26
Goth acide.



Coudetric
Les Goths, page 23
Goth violent.



Electric
Les Goths, page 43
Goth au courant.



Histéric
Les Goths, page 6
Goth nerveux.



Liric
Les Goths, page 45
Goth poète.



Pasdfric
Les Goths, page 6
Goth pauvre.



Passmoilcric
Les Goths, page 45
Goth mécanicien.



Périféric
Les Goths, page 6
Goth marginal.



Satiric
Les Goths, page 45
Goth caustique.



Théoric
Les Goths, page 6
Goth intellectuel.

Les phylactères

L'aventure de nos deux héros chez les Goths a donné l'occasion au dessinateur de s'essayer à l'écriture gothique (on se doute de la partie de plaisir que cela a dû être). Mais il a souvent joué sur le dessin des bulles de nos héros pour faire passer de nombreux états d'âme : colère, froideur, surprise, langues étrangères, etc.



Légionnaire, page 20

Je ne fais pas le poids, qu'il dit !

Figuralégoric
Légionnaire, page 20
Goth symbolique.



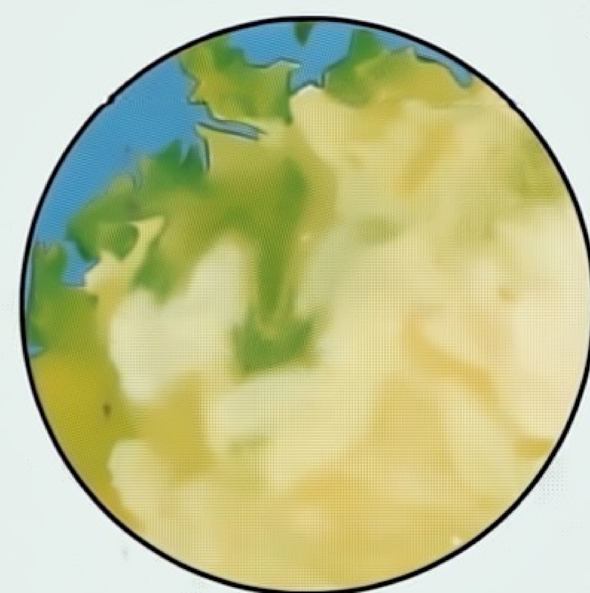


■ ETES-VOUS :
a) de simples passants ? .... ☐
b) animés de sentiments amicaux ? .... ☐
c) des bandits ?............................ ☐

C'EST QUOI, ÇA, PAR HERMÈS ?



Les Goths



Han, deuïc, Han, deuïc

Dans l'album "Astérix et les Goths", tous les personnages se donnent le mot pour passer, repasser et surpasser les frontières : Gaulois allant chez les Goths – ou le contraire –, Goths revenant de Gaule – ou vice-versa 0, faux Romains envahissant la Germanie, vrais Gaulois franchissant la frontière pour aller en Gaule, etc.

Bref, de quoi faire perdre son latin même à la sentinelle la plus éveillée (sic) de la légion romaine ! Vous m'étonnez qu'après ça certains se soient battus pour une Europe sans frontières !



Téléféric, Goth montagnard. Les Goths, page 33

Wisigoths et Ostrogoths !

Comme le dit Astérix, la situation est simple à cette époque : chez les Goths tout court, il y a les Ostrogoths et les Wisigoths.
Les Ostrogoths sont les Goths de l'Est. Les Wisigoths (dits "Goths sages" ou "Goths vaillants"), ceux de l'Ouest. Ils auront, par ailleurs, fort à faire par la suite avec les Francs, et notamment avec Clovis.

Il est à noter que, à l'image de Théodoric, grand roi des Ostrogoths (donc de ceux de l'Est, au cas où vous n'auriez pas bien tout suivi), leurs noms se terminaient, à l'époque, effectivement bien en -ic.

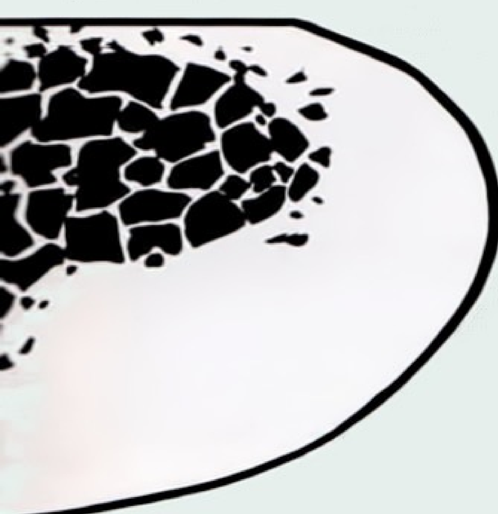


Les Goths, page 9

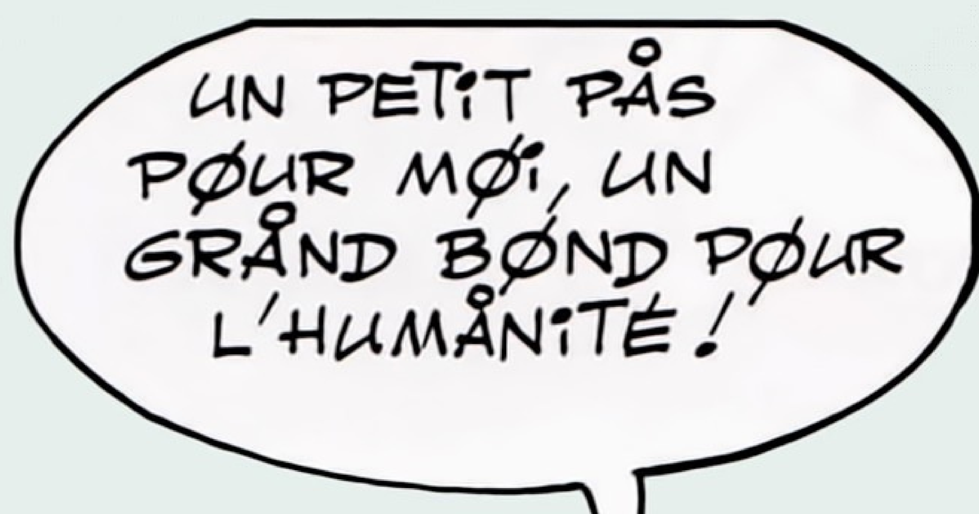


"La caricature des Goths, donc des Allemands, est finalement assez sympa, par rapport à celles dont on avait l'habitude à cette époque, la seconde guerre mondiale n'étant pas si éloignée que ça à la sortie de cet album.

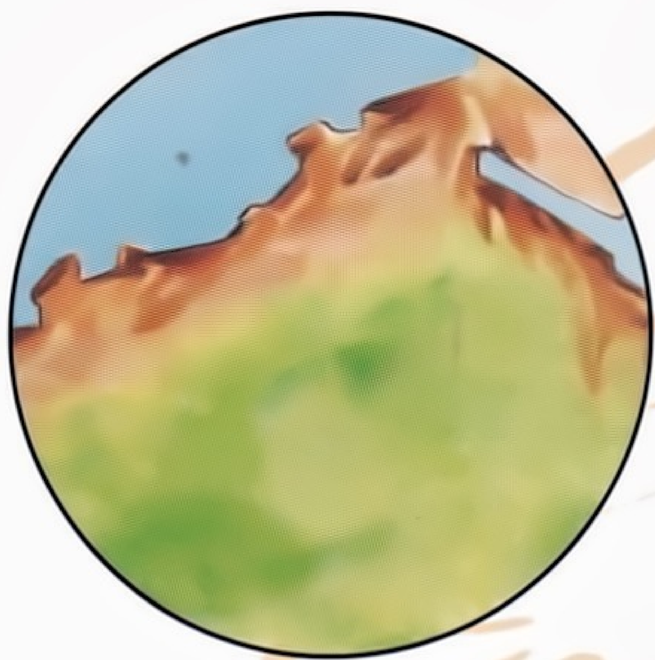
Pour leurs casques, je me suis amusé à faire un mélange de couvre-chefs anciens et modernes."



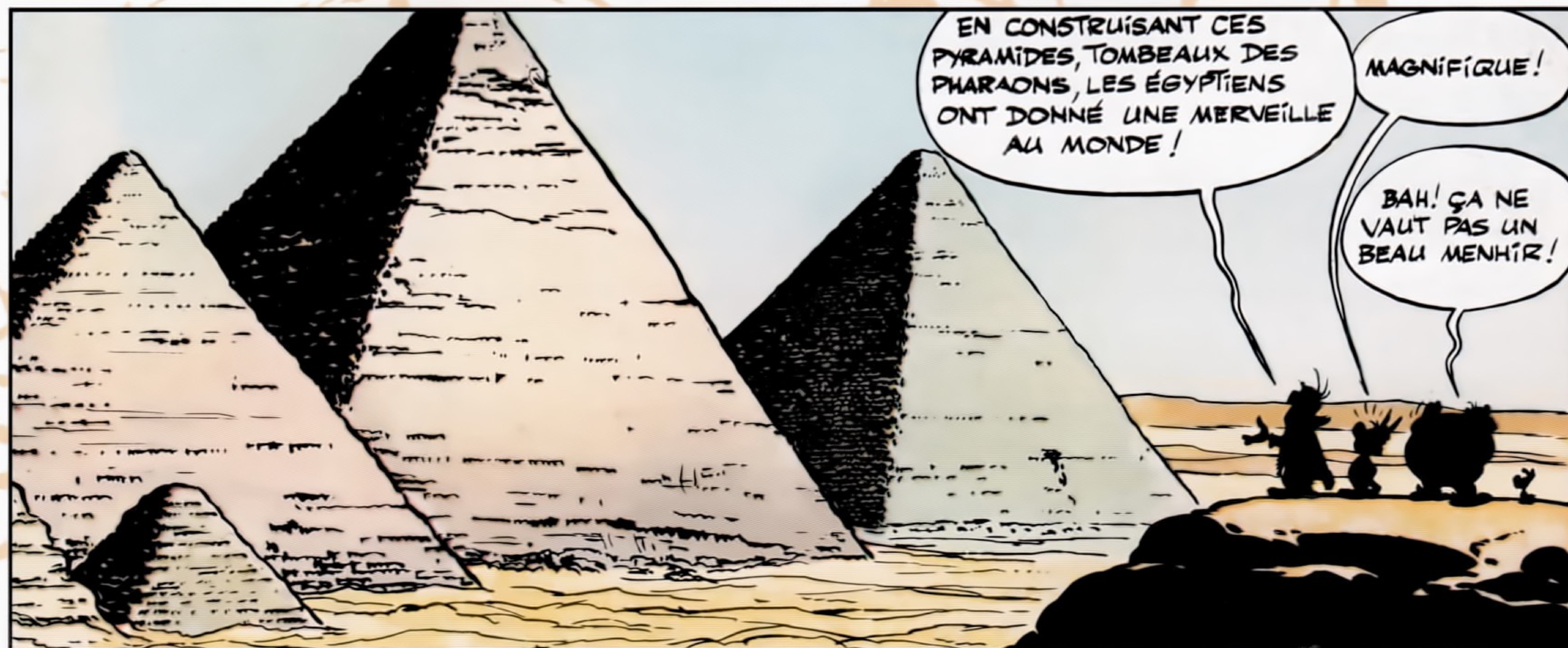








L'Egypte



Cléopâtre, page 23



Nez en moins...

La reine Cléopâtre a un mauvais caractère, c'est bien connu et personne ne le conteste. Mais elle a surtout un joli nez, un très joli nez, par Isis, Osiris et Sérapis ! Vous l'a-t-on déjà dit ?

L'aventure architecturale de nos héros leur donnera l'occasion de visiter certains sites, qui sont encore parmi les plus beaux de la planète : le Sphinx (on y apprend pourquoi il a perdu son nez, décidément, on n'en sort pas), les pyramides, intérieur et extérieur, Louqsor, Alexandrie, etc.

Bref, il n'est jamais trop tard pour s'instruire, se construire un palais pas laid comme demeure... et éviter de finir dans un crocodile sacré.



Amonbofis
Cléopâtre, page 13
Architecte méchant.



Courdeténis
Légionnaire, page 44
Légionnaire GM.



Ginfis
Cléopâtre, page 36
Espion de César.



Misenplis
Cléopâtre, page 12
Scribe.



Numérobis
Cléopâtre, page 6
Architecte gentil.



Ptolémée XVI
Le Fils d'Astérix, page 5
Bébé pharaon.



Tournevis
Cléopâtre, page 26
Méchant chevelu.



Tumehéris
Cléopâtre, page 9
Marin glacé.

Peu après...

Ma Liz Taylor est riche en souvenirs

L'album "Astérix et Cléopâtre" doit beaucoup au film "Cléopâtre", tourné en 1962 avec Liz Taylor dans le rôle principal. Le char de la page 27 et le trône de la page 6 en sont directement issus.

De même, la couverture de l'album reprend exactement celle du film, sauf pour les acteurs, bien entendu...

Même les annotations de la couverture ("La plus grande aventure qui ait jamais été dessinée") s'inspirent d'une parodie du film.



Cléopâtre, page 27

Mon vinaigre, tu l'as dans le nez...

Cléopâtre (quel nez...), cette gourmande, aime mettre des perles dans son vinaigre, qu'elle propose à son goûteur (Beurk).

L'anecdote est historique. La "Reine des Reines" offrit en effet des perles dissoutes dans du vinaigre à son invité Marc-Antoine pour l'impressionner, lors d'un banquet somptueux resté célèbre dans l'histoire.

Enfin et, bien entendu, sans vouloir insister outre mesure sur cet appendice, les Egyptiens de l'antiquité étaient persuadés que le... nez était le "siège de la vie". Il "suffisait" de casser le nez d'une statue ou de la représentation d'une personne pour la détruire de façon irrémédiable.



Cléopâtre

Cléopâtre, page 42
Joli nez.

L'ARCHITECTURE



Cléopâtre, page 26

Du haut de ces images, vingt siècles et des poussières nous contemplent !

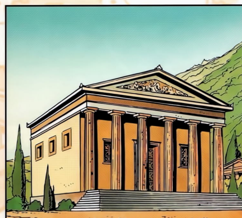
Si certains monuments sont directement issus de l'imagination fertile du dessinateur d'Astérix, une grande partie d'entre eux ne doit rien au hasard. En effet, Albert Uderzo s'est toujours procuré une documentation importante avant de commencer une histoire. Ce qui lui permet, par la suite, de restituer de la façon la plus précise possible les architectures telles qu'elles existaient à l'époque.

Certes parfois au prix de nombreux efforts graphiques et après avoir usé moults crayons et pinceaux et produit quelques gouttes de sueur, mais rien n'est trop beau pour le plaisir du lecteur...

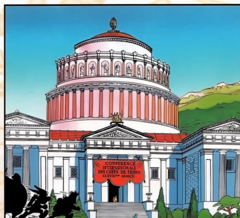
Chez Rahãzade, page, 31

VOICI NOTRE THÉÂTRE, ET JE ME PRÉSENTE: ÉLÉONORADUS.

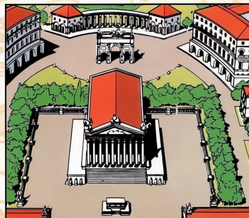
Le Chaudron, page 29



Jeux Olympiques, page 28



Les Helvètes, page 34



Le Domaine des Dieux, page 4



Jolitorax
Les Bretons, page 7
Germain cousin.



Zebigbos
Les Bretons, page 44
Village chef.



Mac Anotérapix
Les Bretons, page 7
Village habitant.



Relax
Les Bretons, page 21
Londonien aubergiste.



O'Torinolaringologix
Les Bretons, page 7
Village habitant (again).



Surtax
Les Bretons, page 32
Londonien aubergiste (bis).



Petula
Les Bretons, page 33
Du LV// habitante.



Bidax
Les Bretons, page 36
Supporter aubergiste.



Ipipourax
Les Bretons, page 38
Rugby joueur.



Faupayélatax
Légionnaire, page 23
Breton légionnaire.

Ceux qu'on ne voit pas :

Antrax, Furax, Petissax, Danlax
Les Bretons

Autodidax
Les Lauriers de César, page 19



"On reçoit beaucoup de lettres de lecteurs étrangers. Je me souviens avoir lu plusieurs lettres émanant de personnes m'expliquant que je n'avais rien compris à leur pays et à ses habitants...

Je dois dire qu'il n'y a qu'un seul pays qui ne nous ait pas envoyé de lettres de protestations, c'est la Grande-Bretagne. Ce qui prouve, si besoin est, que l'humour anglais, ça existe."

Serait-ce un effet de votre bonté... ?

Les traducteurs d'Astérix ont trouvé une astuce pour adapter le langage alambiqué et inversé des Bretons.

Pour régler le problème de l'adaptation complexe des tournures de phrase très "britanniques" de Jolitorax et de ses compatriotes, ils ont utilisé de l'anglais châtié, qui n'est plus parlé de nos jours. Un peu comme si Astérix parlait en vieux français.

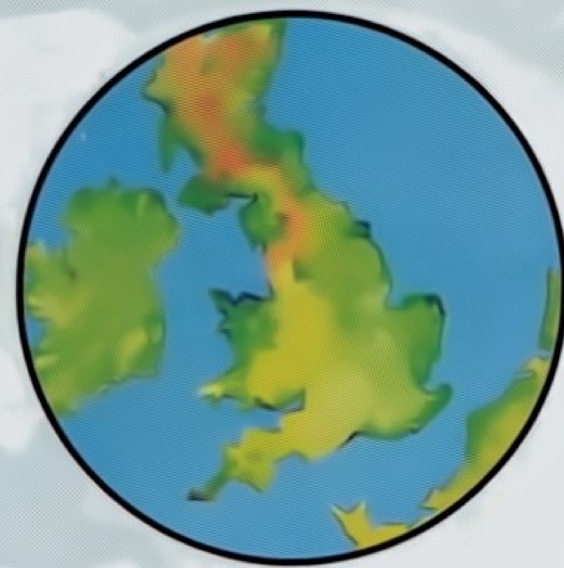
Le sport

Rugby, course, lutte, natation, lancer de javelot, boxe, le sport dans les aventures d'Astérix peut, à l'occasion, devenir beaucoup plus exotique : lancer de Romain, de menhir, batailles navales, ballottage politique, corrida d'aurochs, record de sangliers ingurgités en une journée, ski sur Obélix (Astérix et les Helvètes), etc.



Les Bretons, page 38

Les Bretons





Les Bretons, page 18

Je demande votre pardon, et toute cette sorte de choses...

Les nombreuses années passées aux Etats-Unis ont fait de René Goscinny un parfait bilingue (trilingue même puisqu'il pratiquait également fort bien l'espagnol de par son enfance argentine). Aussi, de nombreux souvenirs sont-ils certainement revenus à son esprit lorsqu'il s'est agi d'écrire le scénario d'Astérix chez les Bretons.

A la lecture des expressions de Jolitorax et de ses compatriotes, on arrive le plus souvent à retrouver leur équivalent anglophone.

Voici cependant, parce que nous sommes très gentils, la traduction de quelques expressions qui vous sont peut-être moins familières. Plutôt, je dis :

"Ça c'est un morceau de chance" : That's a bit of luck.

"Gardez votre lèvre supérieure rigide" : keep a stiff upper lip. Signifie : gardez votre calme, ne pleurez pas, ne soyez pas mou.

"J'étais en dehors de mes esprits avec l'inquiétude" : to be out of one's mind with worry/ Signifie : être préoccupé, inquiet.

A vous de trouver la signification des autres expressions...

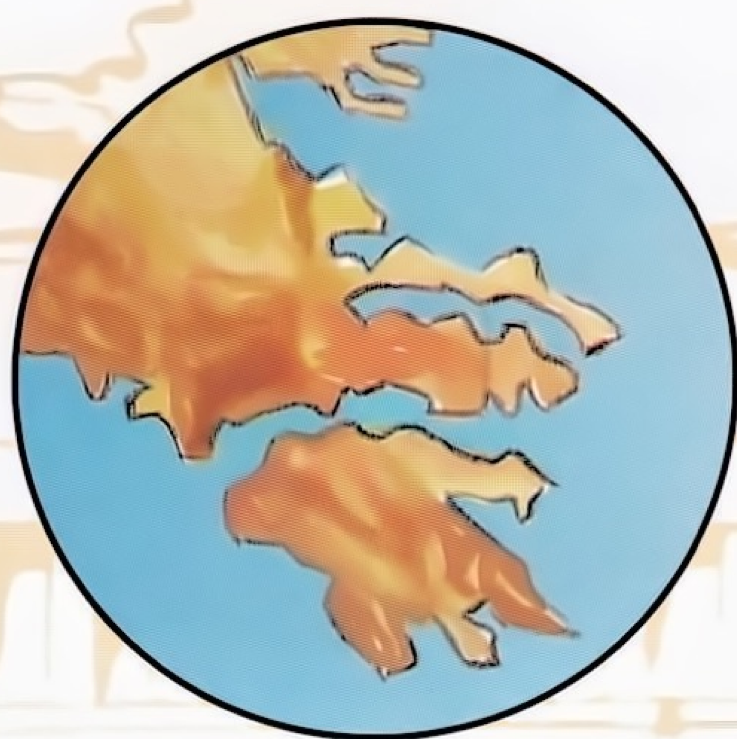
Cassis vélo noce ?

Ne cherchez pas de jeu de mots dans le nom du chef breton évoqué dans l'album, à la page 6.

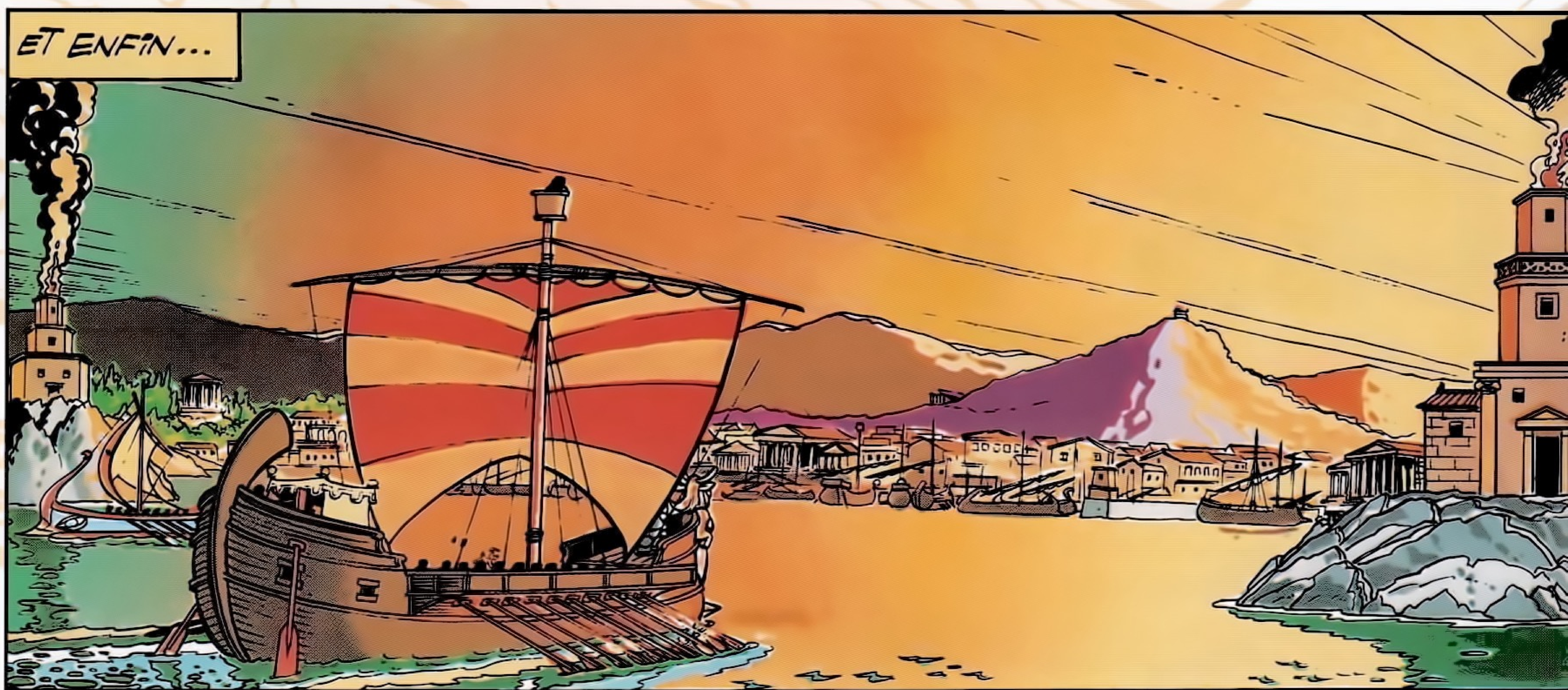
Cassivellaunos a réellement existé. Il était le chef suprême des Bretons, donc l'ennemi juré de César, ce qui nous le rend d'autant plus sympathique.



Cassivellaunos
Les Bretons, page 6







Jeux Olympiques, page 21

Allons voir chez les Grecs...

La Grèce a cent peuples et mille rivages, dit-on... Parcourue (Astérix aux Jeux Olympiques) puis survolée (Astérix chez Rahãzade) par nos héros, la Grèce, terre d'histoire, donnera l'opportunité à Albert Uderzo de dessiner de superbes architectures : le Pirée, l'Acropole, le temple d'Athéna, le Parthénon, Olympie, bref, toutes les splendeurs dont certaines ont heureusement survécu jusqu'à notre époque.

Une grande famille

Dans l'album "Astérix aux Jeux Olympiques", Mixomatos, le guide des Gaulois, est cousin de Calvados, banquier, de Scarfas, conducteur de char, de Plexiglas, aubergiste, de Fécarabos, restaurateur, ainsi que d'Invinoveritas, propriétaire d'une guinguette où Agecanonix ira s'encanailler. Sans parler de Croquemithène, l'orateur du Sénat Olympique. Bref, une grande famille.

Mixomatos

Jeux Olympiques, page 22

Cousin de ses cousins.



PLEXIGLAS

Jeux Olympiques, page 24

Cousin aubergiste.



KARÉDAS

Chez Rahãzade, page 21

Cousin, marin-marchand.



CROQUEMITHÈNE

Jeux Olympiques, page 42

Cousin orateur.



GATESSOS

Les lauriers de César, page 13

Cousin esclave cuisinier.



GARMONPARNAS

Jeux Olympiques, page 33

Cousin émissaire.



PLAZADETOROS

Légionnaire, page 18

Cousin négociateur.



AUTRES COUSINS :

CALVADOS, SCARFAS, FÉCARABOS

Jeux Olympiques, pages 22, 22 et 26

LA FONTAINE GRECQUE

Avant d'arriver au Pirée, Panoramix fait un jeu de mots sur le nom du port d'Athènes : "c'est curieux, j'aurais cru que quelqu'un allait faire une remarque". Saviez-vous que c'était une allusion à la fable de La Fontaine intitulée "Le singe et le dauphin" ?

Dans celle-ci, le singe, sauvé de la noyade par un dauphin, lui parle du Pirée comme si c'était l'un de ses amis. Ce qui causera sa perte.



Jeux Olympiques, page 21

LE TYRAN ET LE DESPOTE

Albert Uderzo et René Goscinny adoraient se représenter dans les albums. Dans "Astérix aux Jeux Olympiques", ils apparaissent tous deux sur une sculpture murale, le scénariste traitant le dessinateur de despote et se voyant lui-même affublé du qualificatif de tyran par Uderzo.



Jeux Olympiques, page 29

SPARTAKIS

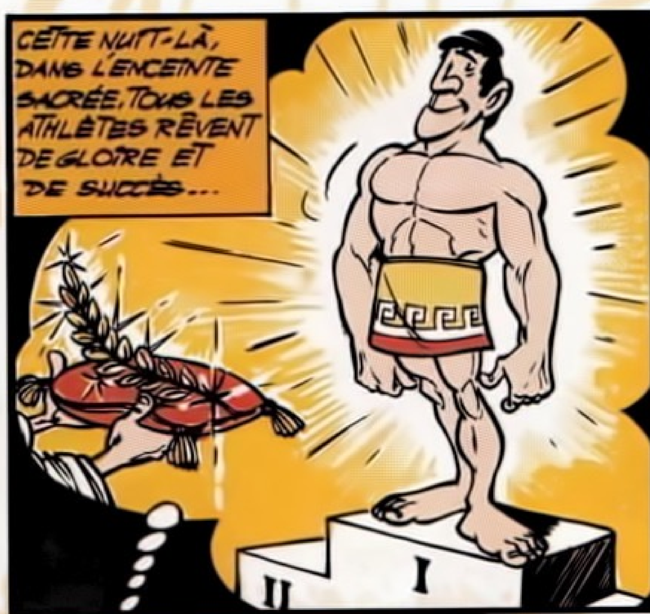
La Galère d'Obélix, page 7

Chef des esclaves rebelles.

Jeux Olympiques, page 39



L'OLYMPISME







JEUX OLYMPIQUES, PAGE 37



LE COLOSSE DE RHODES

Okéibos est le seul représentant de l'île de Rhodes dans "Astérix aux Jeux Olympiques". Rhodes est une des îles grecques de la mer Egée, près de la Turquie. Elle renfermait autrefois le colosse de Rhodes, immense statue de bronze de 32 mètres de haut s'élevant dans le port de Rhodes, qui fut érigée en 280 av. J.-C.

Cette statue constituait l'une des sept merveilles du monde (la Grèce en comptant une autre avec la statue de Zeus à Olympie). Elle représentait un homme nu, Hélios, dieu du Soleil et de la Lumière. Ce glorieux monument fut détruit par un violent tremblement de terre, vers 226 av. J.-C. Charès de Lindos, son concepteur, connut un aussi triste sort que sa statue, puisqu'il se suicida lorsqu'il découvrit une erreur dans ses calculs !

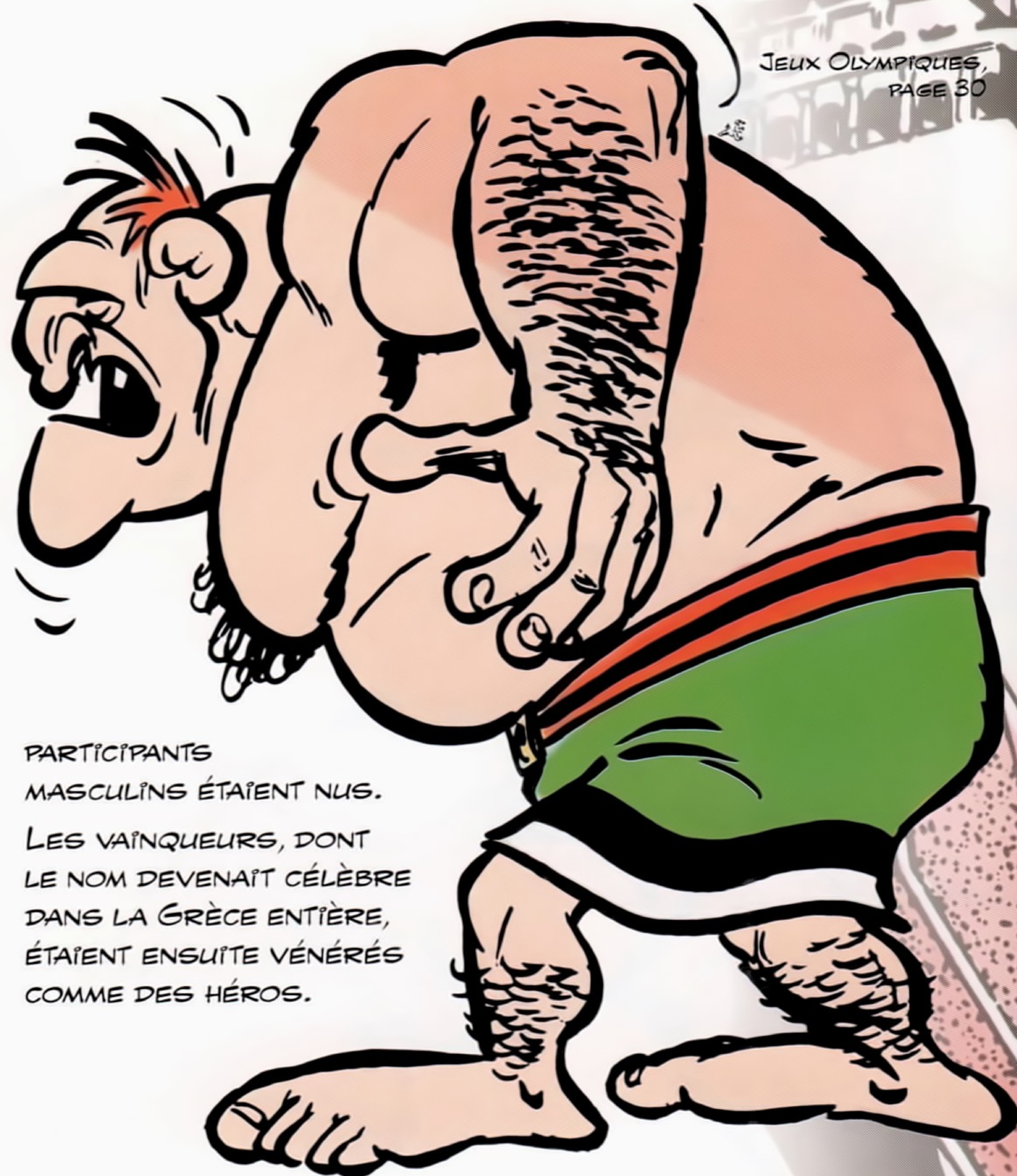
LES JEUX ET LES DIEUX DU STADE

Les Grecs s'entraînaient dès l'enfance aux compétitions sportives, qui voyaient s'affronter de nombreuses villes. La lutte (appelée pancrace) était l'une des disciplines les plus prestigieuses, mais aussi les plus dures : tous les coups étaient permis, sauf de crever les yeux de l'adversaire ! La discipline n'est plus pratiquée de nos jours... Qui s'en plaindra ?

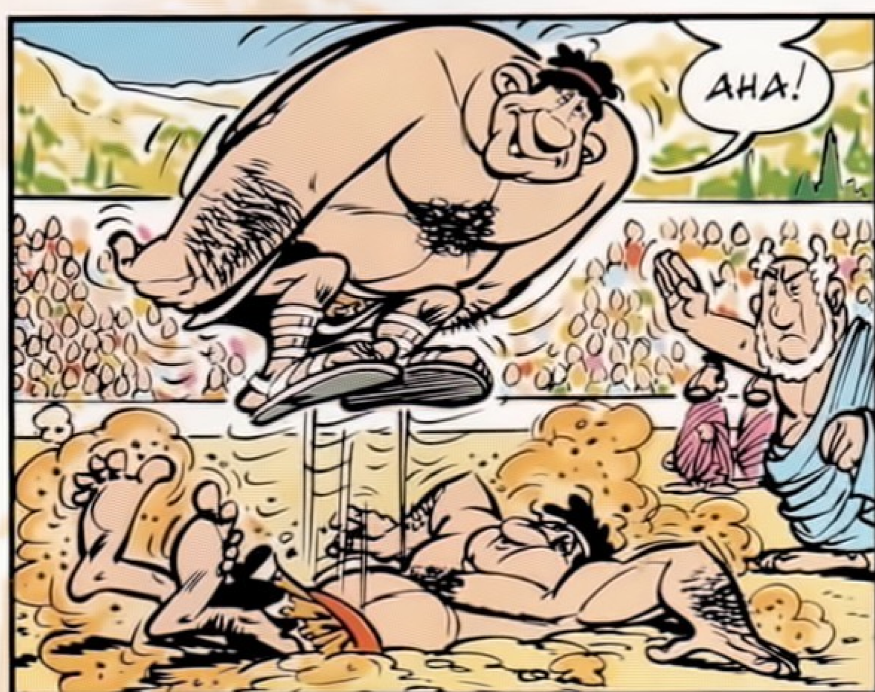
Les autres sports principaux pratiqués à cette époque étaient la boxe, le saut en longueur, le disque, le javelot et les courses.

Les jeux dits olympiques avaient lieu tous les quatre ans, au sanctuaire de Zeus, dans le Péloponnèse. Les hommes et les esclaves y assistaient, mais pas les femmes mariées, car les participants masculins étaient nus.

Les vainqueurs, dont le nom devenait célèbre dans la Grèce entière, étaient ensuite vénérés comme des héros.



Jeux Olympiques, page 30



OKÉIBOS

Jeux Olympiques, page 40

CHAUVIN, VOUS DITES CHAUVIN ?


L'album "Astérix aux Jeux Olympiques" est l'occasion pour les deux auteurs de nous montrer un aspect caractéristique du spectateur gaulois, qui, heureusement, a totalement disparu de nos jours chez le supporteur français : la mauvaise foi, le chauvinisme, voire quelques soupçons de xénophobie. En effet, ce sont tour à tour la lourdeur de la piste, le climat, l'altitude, la nourriture, puis l'attitude du public qui expliqueraient les résultats moyens d'Astérix à la course.



Jeux Olympiques, page 38



Jeux Olympiques, page 38


Le Domaine des Dieux, page 27


29



NØRMÅNDS, VIKINGS



ÅVÅNSEN
La Grande Traversée, page 34

J'irai revoir ma Normandie !

Leurs noms se terminent en -af, ou en -sen. C'est normal, puisque la Scandinavie est composée de plusieurs pays. A vous de deviner leur contrée d'origine !

Ils ignorent la peur, enfin, jusqu'à leur voyage en Gaule... Autres caractéristiques : ils ont des dieux terribles, Thor et Odin, boivent du calva dans les crânes de leurs ennemis et mangent leurs plats avec beaucoup de crème.

Les Normands sont les seuls "étrangers" à venir faire du tourisme en Gaule le temps d'un épisode complet. C'est peut-être l'une des raisons qui a conduit Astérix à visiter leur pays dans "La Grande Traversée".

Etre ou ne pas être un grand voyageur, telle est la question...



KERØSEN
La Grande Traversée, page 34



BATDAF
Les Normands, page 16



BATHYSCAF
Les Normands, page 29



CARAF
Les Normands, page 28



CINÉMATOGRAF
Les Normands, page 25



MÅLSEN
La Grande Traversée, page 38



DACTILOGRAF
Les Normands, page 39



ØLÅF GRØSSEBÅF
Les Normands, page 21



MATAF
Les Normands, page 47



STÉNOGRAF
Les Normands, page 39



NEUILLISURSEN
La Grande Traversée, page 44

Ceux qu'on ne voit pas :

Paraf,
Epitaf,
Cénotaf,
Complétemenpaf,
Bellegaf,
Epaf,
Autograf
Les Normands

Gudrun,
Hallgerd,
Hertrud,
Vigtis
La Grande Traversée



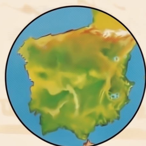
Les Normands, page 45



ØBSEN
La Grande Traversée, page 42



ZØØDVINSEN
La Grande Traversée, page 37



L'HISPANIE

OLÉ !



PÉRICLÈS SOUPALOGNON Y CROUTON (DIT PÉPÉ)

EN HISPANIE, PAGE 15

FILS DE CHEF. SPÉCIALISTE EN RESPIRATION.

OLÉ !

LE VOYAGE D'ASTÉRIX EN HISPANIE EST, FINALEMENT, ASSEZ BIEN RÉSUMÉ PAR PÉPÉ, LE FILS DE SOUPALOGNON Y CROUTON. LAISSONS-LUI LA PAROLE : "MON PAPA EST LE PLUS FORT PAPA DU MONDE ET CET IMBÉCILE DE JULES CÉSAR A PEUR DE MON PAPA ET C'EST POUR FAIRE PEUR À MON PAPA QUE CET IMBÉCILE DE JULES CÉSAR M'A FAIT EMMENER EN GAULE, MAIS ÇA N'EMPÊCHERA PAS MON PAPA DE DONNER DES BAFFES À CET IMBÉCILE DE JULES CÉSAR !"

PAS TRÈS SYMPA POUR CE VIEUX JULES, MAIS FINALEMENT ASSEZ JUDICIEUX, NON ?

D'AUTANT PLUS QUE NOS AMIS GAULOIS SE JOINDRONT AUX HISPANIQUES POUR DISTRIBUER QUELQUES BAFFES SUPPLÉMENTAIRES !

AH OUI, ON ALLAIT OUBLIER : "... ET VOUS AVEZ UN GROS NEZ."



En Hispanie, page 46

L'on y danse, l'on y danse...

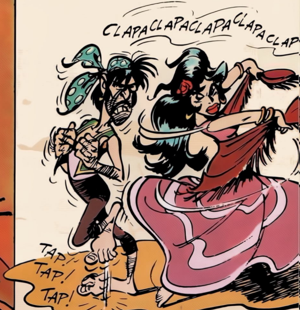
Danses traditionnelles, hispaniques, gauloises, égyptiennes, romaines, lutéciennes, grecques ou autres, on danse beaucoup dans les aventures d'Astérix. On y découvre le Monkix, directement issu des catacombes de Lutèce.

Même les Romains rentrent souvent dedans et en prennent une la plupart du temps. Bref, ils valsent souvent et ne savent pas sur quel pied danser...

Bon, ok, ok, on arrête, on arrête...

1B

En Hispanie, page 5



En Hispanie, page 35



"Les espagnols m'ont un peu reproché, avec raison, d'avoir représenté leur peuple sous la seule forme du guerrier basané, fier et brun, bref plutôt de type gitan, alors que ce pays est beaucoup plus riche en types de personnages.

De nombreux Espagnols, par exemple, sont blonds aux yeux bleus, issus en fait des Celtes, ou plutôt des Celtibères du début de notre ère.

Mais je suis parti à fond sur ce cliché de l'Espagnol qui ne fiche pas grand-chose avec la femme derrière qui travaille aux champs.
Vous m'étonnez que j'aie eu des critiques venues tout droit de la péninsule ibérique après ça... (bien que je n'en aie jamais eu au sujet de la paysanne !)."



Soupalognon y Crouton

En Hispanie, page 8

Chef fier et orgueilleux.



Dansonsurlepon y Davignon El Hispaniès

En Hispanie, page 40

Intrus.



Lachélechampignon y Causon

En Hispanie, page 34

Vendeur de chars.



Epidemaïs

Gladiateur, page 15
L'Odyssée, page 12

Marchand ambulant.



Josué Pazïhalé

L'Odyssée, page 31

Guide.



Isaïe

L'Odyssée, page 31

Passant.



Samson Pludechorus

L'Odyssée, page 34

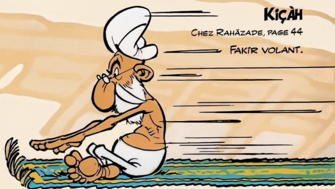
Rosenblumenthalovitch de son vrai nom.



Saül Péhyé

L'Odyssée, page 34

Guide rappelant étrangement quelqu'un...



Kiçàh

Chez Rahãzade, page 44

Fakir volant.

Duplicatha (Numide)

Le Domaine des Dieux, page 24

Ne pas lui parler sèchement, SVP.



Pourkoipàh

Chez Rahãzade, page 36

Ennemi d'Idéfix.



Seurhàne

Chez Rahãzade, page 23

Visionnaire.



Cékouhaçà

Chez Rahãzade, page 10

Bon rajah.



Rahãzade

Chez Rahãzade, page 46

Belle héroïne.



Kiwoàlah

Chez Rahãzade, page 10

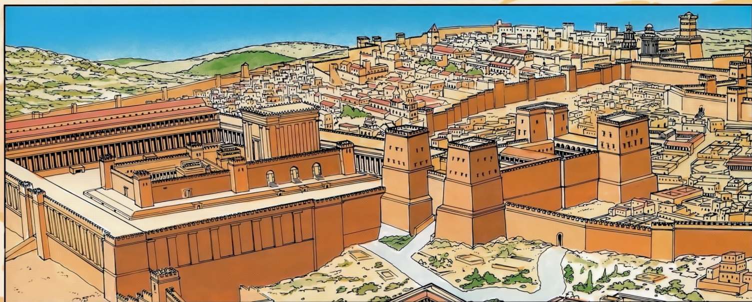
Pas bon gourou.



Mercikhi

Chez Rahãzade, page 23

Pas bon non plus. (is no gc



L'Odyssée d'Astérix, page 30

Au delà des Terres



Que Kàla te pétrifie jusqu'à la nuit des temps !

L'Orient magique et mystérieux…

Après avoir visité l'Europe aux frontières de la Gaule, nos amis s'aventurent peu à peu dans des contrées plus lointaines : Phénicie, Judée, Inde, etc.

C'est encore dans cette partie du monde qu'il reste le plus de nouveaux territoires à découvrir pour Astérix et Obélix.

A quand l'exploration de la Chine, et du Japon, de l'Australie, de la Sibérie et de l'Indonésie ?





"Pour l'album "L'Odyssée d'Astérix", je suis parti à Jérusalem avec ma femme et Gilberte, la veuve de René (l'album est d'ailleurs dédié à ce dernier).

Dans un musée se trouvait une maquette représentant la ville de Jérusalem dans sa version antique. J'ai bombardé la maquette de photographies, ce qui m'a permis plus tard de reproduire la ville sur le papier, à tête reposée.

L'album est pétri de ce type de références, sur la base de photos rapportées du voyage, comme la porte aux Lions, par exemple, qui existe vraiment."



Chez Rahãzade, page 47



Le Tour de Gaule, page 44

Les Gaugau… les Gaugau…

Vaisseaux, galères, barques, bateaux et radeaux de pirates, drakkars normands et vikings, felouques et canoës indiens, comme il est doux de croiser sur les eaux paisibles de l'Antiquité… tant que la vigie n'aperçoit pas deux Gaulois à l'horizon.

Ces deux-là sont vraiment champions pour engendrer le vague à l'âme, faire sombrer dans le ridicule toute velléité de fierté navale, et donner une bonne tasse à avaler. Avouons que ça nous fait bien… marée !

La Grande Traversée, page 24

Faux et usage de faux

Dans "La Guerre des Gaules", Jules César explique comment il a pu combattre les navires des Vénètes, pourtants excellents marins : "Un seul engin préparé par nous fut très utile : des faux tranchantes emmanchées de longues perches (…). Une fois qu'à l'aide de ces engins on avait accroché et tiré à soi les cordes qui attachaient les vergues au mât, on les coupait en s'aidant des rames. Alors, les vergues tombaient forcément, et les vaisseaux gaulois (…) étaient du même coup réduits à l'impuissance."

Quand on vous dit que Jules, ce n'est pas un imbécile…



Les Bretons, page 5

Au delà des Mers



Références

L'album "La Galère d'Obélix", et notamment avec l'Atlantide, présente de nombreuses références cachées : les vaches volantes sont une allusion à la Symphonie pastorale de Beethoven, vue par Walt Disney dans son film Fantasia, ainsi que les petits centaures. Quant au palais de Hyapados, il est tiré d'une illustration présentant le palais de Cnossos, dans un livre d'histoire. Enfin, la galère de César est également extraite de documents compilés par l'auteur.

Terre, terre !

Le Nouveau Monde et l'Atlantide. Des territoires inconnus jusqu'alors, découverts par nos Gaulois, qui se feront les amis du Grand Prêtre Hyapados et du bavard chef indien, amateur de glouglous et de ouahouahs.

Rappelez-vous, René Goscinny avait demandé à Albert Uderzo de placer le village des irréductibles Gaulois près de la mer, pour qu'ils puissent emprunter facilement les voies maritimes. Ils ne s'en sont pas privés !



La Galère d'Obélix, page 38



L'UNIVERS D'ASTÉRIX



Les inscriptions

Panem et circenses
Du pain et des jeux.
Gladiateur, page 38

Carpe diem
Profite du jour présent.
Le Bouclier Arverne, page 30

Mea requies
Mon repos.
La Zizanie, page 5

Cave canem
Attention au chien.
La Zizanie, page 5

Il millia passuum
Mille pas (distance).
Les Helvètes, page 18

Veritas odium parit
La franchise engendre la haine.
Les Lauriers de César, page 33

Les citations des légionnaires

Ipso facto !
Automatiquement.
Le Gaulois, page 5

Sic !
Ainsi.
Le Gaulois, page 5

Vae victis !
Malheur aux vaincus.
Le Gaulois, page 5
Le Chaudron, page 14

Ques acco ?
Quoi ?
(adaptation libre de latin de cuisine).
Le Gaulois, page 11

Quo vadis ?
Qui va là ?
Le Gaulois, page 20
Le Chaudron, page 13
Les Lauriers de César, page 28

Quid novi ?
Quoi de neuf ?
Le Gaulois, page 34

Sursum corda
Haut les cœurs.
Le Gaulois, page 34

De facto
De fait (selon le fait).
Le Gaulois, page 36

Exegi monumentum aere perennius
J'ai achevé un monument
plus durable que l'airain.
Le Tour de Gaule, page 7

Video meliora proboque deteriora sequor
Je vois le bien,
je l'aime et je fais le mal.
Les Goths, page 20

Dulce et decorum est pro patria mori
Il est doux et beau
de mourir pour la patrie.
Le Combat des Chefs, page 23

Sol lucet omnibus
Le soleil luit pour tout le monde.
Astérix et les Normands, page 34
Le Bouclier Arverne, page 26

Quomodo vales ?
Comment allez-vous ?
Le Gaulois, page 36

Timeo Danaos et dona ferentes
Je crains les Grecs,
même lorsqu'ils font des offrandes.
Légionnaire, page 17 et 38

Dignus est intrare
Il est digne d'entrer.
Légionnaire, page 39

Diem perdidi
J'ai perdu ma journée.
Le Bouclier Arverne, page 5

Major e longinquo reverentia
L'éloignement éloigne le prestige.
Les Helvètes, page 23

Qui habet aures audiendi, audiat
Que celui qui a des oreilles écoute.
Le Cadeau de César, page 8

Ave Cesar, morituri te salutant
Avé, César,
ceux qui vont mourir te saluent.
Les Belges, page 35 (entre autres)

Quod erat demonstrandum
Ce qu'il fallait démontrer.
Le Fils d'Astérix, page 15

Argumentum baculinum
L'argument du bâton.
Le Fils d'Astérix, page 16

Gloria victis
Gloire aux vaincus
(contraire de "vae victis").
La Rose et le Glaive, page 14

Les citations des gradés romains

Aut Caesar, aut nihil
Empereur ou rien.
Le Gaulois, page 30

Ita diis placuit
Ainsi il a plu aux dieux.
Cléopâtre, page 40

Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando
Qui ? Quoi ? Où ? Dans quel but ?
Pourquoi ? Comment ? Quand ?
La Serpe d'Or, page 43

Acta est fabula
La pièce est jouée.
La Serpe d'Or, page 43

Vis comica
Le pouvoir de faire rire.
Légionnaire, page 28

Cogito, ergo sum
Je pense, donc je suis.
Légionnaire, page 41

Audaces fortuna juvat
La fortune sourit aux audacieux.
Le Bouclier Arverne, page 15

Ab imo pectore
Du fond du cœur.
Le Bouclier Arverne, page 18

Et nunc reges intelligite erudmini, qui judicatis terram
Et maintenant, grands de ce monde,
instruisez-vous, vous qui décidez du
sort du monde !
Jeux Olympiques, page 15

Legio expedita
Garde à vous.
Le Cadeau de César, page 7

Ira furor brevis est
La colère est une courte folie.
La Grande Traversée, page 8

Signa inferre ! Praege ! Concursus ad gladios ! Infestis pilis !
En avant ! Marche ! Pas de charge !
Aux armes ! En joue !
Le Fils d'Astérix, page 12

Autres citations latines

Plaudite, cives
Citoyens, applaudissez !
Gladiateur, page 40

Mens sana in corpore sano
Un esprit sain dans un corps sain.
Jeux Olympiques, page 40

Gnôthi seauton
Hum ! c'est du grec.
Le Domaine des Dieux, page 15

Quousque tandem ?
Combien de temps encore ?
Le Domaine des Dieux, page 40

Vinum et musica laetificant cor
Le vin et la musique réjouissent le cœur.
Le Cadeau de César, page 5

Beati pauperes spiritu
Bienheureux les pauvres d'esprit.
Le Domaine des Dieux, page 13

Qualis artifex pereo
Quel grand artiste périt avec moi.
La Rose et le Glaive, page 7

Redde Cæsari quae sunt Cæsari
Il faut rendre à César ce qui est à César.
Obélix et Compagnie, page 33

Delenda Carthago
Il faut détruire Carthage.
Les Lauriers de César, page 33

Contraria contrariis curantur
Les contraires se guérissent par les contraires.
Chez Rahãzade, page 34

Quot capita tot sensus
Il y a autant de solutions que de têtes.
Chez Rahãzade, page 34

Ita est
Il en est ainsi.
Chez Rahãzade, page 34

Quantum longam lista latinum Asterix est
Difficile à lire, une longue liste des citations latines d'Astérix !
Le Livre d'Astérix le Gaulois, page **CXIX**

Quo Vadis ?

Avec le latin, il ne faut pas faire de quartier...

Les albums d'Astérix en débordent littéralement. Voici enfin ce que le monde entier nous demande depuis des années :

la traduction de toutes les citations latines relevées au fil des aventures de nos héros !

Vous pouvez maintenant relire tous les albums à leur lumière, vous imprégner de leur délicates saveurs, resservir ces citations lors de vos repas d'affaires et ainsi, briller en société.

Ne nous remerciez pas, c'est tout naturel.



"Je me suis toujours inspiré des pages roses du Petit Larousse pour faire parler mes Romains en latin.

Il m'est arrivé de recevoir des lettres de latinistes distingués me signalant une incorrection dans telle ou telle phrase, je les renvoyais alors à la page "tant" du Petit Larousse.

Moi, je ne peux pas faire d'erreurs... je n'ai jamais fait de latin !"

Fluctuat Nec Mergitur



Triple-Patte se mouille…

Homme de lettres, Triple-Patte, le vieux pirate à la jambe de bois, n'hésite pas à déclamer à chacune de ses apparitions de nombreuses citations latines. Elles sont prononcées le plus souvent à la faveur de deux événements : soit les pirates vont prendre des baffes, soit leur bateau a coulé. Malheureusement pour eux, la deuxième situation est la conséquence directe de la première !

Ad augusta, per angusta
A des résultats grandioses par des voies étroites.
Il faut passer de nombreuses épreuves avant de connaître le succès.
Le Grand Fossé, page 42

Alea jacta est
Le sort en est jeté.
Cléopâtre, page 10

Auri sacra fames
Exécrable faim de l'or !
Ou soif de l'or, selon le cas.
La Zizanie, page 11

Desinit in piscem mulier formosa superne
Se termine en queue de poisson.
La Rose et le Glaive, page 19

Donec eris felix, multos numerabis amicos
Tant que tu seras heureux, tu compteras beaucoup d'amis.
Pour les pirates, la suite est également vraie : "Tempora si fuerint nubila, solus eris" (Si le ciel se couvre de nuages, tu seras seul).
La Grande Traversée, page 13

Felix qui potuit rerum cognoscere causas
Heureux celui qui a pu pénétrer les causes secrètes des choses.
En Corse, page 22

Fluctuat nec mergitur
Il est battu par les flots, mais ne sombre pas.
Devise de la ville de Paris.
Les Bretons, page 48

Nigro notanda lapillo
A marquer d'une pierre noire. Dans l'antiquité, les jours fastes étaient marqués d'une pierre blanche et les mauvais jours d'une noire.
L'Odyssée d'Astérix, page 45

Non licet omnibus adire Corinthum
Il n'est pas donné à tout le monde d'aller à Corinthe (la vie était très chère à cette époque dans cette ville de Grèce).
Les Belges, page 26

Non licet omnibus adire Brivatum
Il n'est pas donné à tout le monde d'aller à Brest (voir la même phrase – dans sa version originale – pour Corinthe).
Le Fils d'Astérix, page 46

Non omnia possumus omnes
Nous ne pouvons tous faire toutes choses.
Tout le monde n'a pas les mêmes possibilités.
L'Odyssée d'Astérix, page 22

Nunc est bibendum
C'est maintenant qu'il faut boire. Il est temps de fêter le succès.
La Galère d'Obélix, page 40

O Fortunatos nimium, sua si bona norint, agricolas
Trop heureux les hommes des champs s'ils connaissent leur bonheur ! On n'a pas toujours conscience de sa chance.
Les Bretons, page 5

Sic transit gloria mundi
Ainsi passe la gloire du monde. La puissance humaine est fragile.
Chez Rahãzade, page 16

Summum jus, summa injuria
Comble de justice, comble d'injustice. On commet parfois des injustices en voulant appliquer la loi trop à la lettre.
La Galère d'Obélix, page 31

Ubi solitudinem faciunt, pacem appelant
Où ils font un désert, ils disent qu'ils ont donné la paix. Certains conquérants sanguinaires se justifient par le fait d'avoir civilisé les populations soumises.
Le Chaudron, page 15

Una salus victis, nullam sperare salutem
L'unique salut pour les vaincus est de n'en espérer aucun.
Le Grand Fossé, page 44

Uti, non abuti
User, ne pas abuser.
Obélix et Compagnie, page 40

Vanitas vanitatum et omnia vanitas
Vanité des vanités, et tout est vanité.
Tout est illusion et déception dans ce bas monde.
Gladiateur, page 15

Victrix causa diis placuit, sed victa Catoni
La cause du vainqueur a plu aux dieux, celle du vaincu à Caton.
Le Tour de Gaule, page 44

Mais Triple-Patte n'a pas le monopole des citations latines.

Baba, la vigie, et Barbe-Rouge, son chef, s'y sont essayés à trois reprises :

Errare humanum est
(par Baba)
L'erreur est humaine.
Perseverare diabolicum, dit la suite…
En Corse, page 19

Felix qui potuit rerum cognoscere causas
(par Barbe-Rouge, déjà dit par Triple-patte)
La Galère d'Obélix, page 41

O tempora o mores
(par Baba)
O temps, ô mœurs.
Par cette phrase, Cicéron s'exprima pour fustiger son époque et ses perversités.
En Corse, page 18



CAIUS JULIUS DERAPATUS

SOUVENT, JULES EST GRAND

TU QUOQUE, FILI

Toi aussi, mon fils. Phrase prononcée par César en apercevant Brutus, son fils adoptif, parmi ses meurtriers.

Gladiateur, page 38
Le Fils d'Astérix, page 47

ALEA JACTA EST

Le sort en est jeté. Enoncé par César avant de franchir le Rubicon.

Obélix et Compagnie, page 35
Les Belges, page 39
Légionnaire, page 42
(entre autres)

VENI, VIDI, VICI

Je suis venu, j'ai vu et j'ai vaincu. César résume ainsi au sénat sa victoire sur Pharnace, roi du Bosphore, en 47 avant Jésus-Christ.

Le Bouclier Arverne, page 18
En Hispanie, page 6

VADE RETRO

Retire-toi. Pars. Phrase piquée à Jésus, qui naîtra pourtant après la mort de Jules, qui a toujours été un précurseur. Bon, entre J.C., on se comprend...

Le Bouclier Arverne, page 19



"Nous avons tenu à faire figurer le vaincu d'Alésia sur la deuxième image de notre premier album, déposant rageusement ses armes sur les pieds d'un Jules César surpris et endolori.

Oui, je dis bien :

"sur" les pieds et non pas "aux" pieds de César.

Pour nous, voyez-vous, César ne dit pas :

"Te voilà enfin devant moi, à ma merci, roi des Arvernes. Toi que j'avais comblé de mes bienfaits et qui m'as trahi. Toi qui a profité de mes enseignements pour menacer ma gloire. Toi que j'avais distingué parmi mes officiers, et qui n'étais qu'un révolté..."

Non, chez nous, César se borne à crier plus simplement : "Ouap !"

Mais pour en arriver à ce "Ouap !" intempestif et apocryphe, il nous a fallu compulser le docte travail d'historiens éminents."

MAIS PARFOIS IL S'ÉGARE...

Grand homme politique, fin stratège militaire, ce cher vieux Jules (vulgairement appelé Caius Julius Caesar par ses intimes) était également une référence unanimement reconnue pour ses citations historiques. Pourtant, comme vous et moi, il connaît parfois des "jours sans".

Dans ces occasions, il oscille le plus souvent entre la parodie de ses mots célèbres et les phrases les plus... inattendues dans la bouche d'un consul de Rome !

Déjà, à cette époque, la vie d'homme politique était bien stressante...

OUAP !

Le Gaulois page 5
Le Bouclier Arverne, page 5

VENI, VIDI ET JE N'EN CROIS PAS MES YEUX !

Gladiateur, page 42

VENI, VIDI, VICI, ET EUX ILS RIGOLENT

Le Bouclier Arverne, page 18

NOUS AURONS NON SEULEMENT VENI ET VIDI, MAIS NOUS AURONS VRAIMENT VICI, EN PLUS !

Le Domaine des Dieux, page 27

VENI, VIDI ET J'AI COMPRIS

Le Bouclier Arverne, page 47

ALORS, VENI, VIDI, VICI ENCORE UN COUP, HEIN, PAR JUPITER ?

En Hispanie, page 6

BIS REPETITA NE PLACENT PAS TOUJOURS

(dérivé de "bis repetita placent", signifiant "les choses répétées plaisent")

Le Bouclier Arverne, page 46

C'EST ÉTRANGE, J'AI ENVIE DE ME FAIRE UN POISSON GRILLÉ

Les Lauriers de César, page 47

TU SAIS OÙ TU PEUX TE LA METTRE, LA BRASSICA ?

Les Belges, page 29

VA VOIR CHEZ LES BELGES SI J'Y SUIS !

Les Belges, page 38

TU AS DEVANT TOI LA PLUS BELLE ANDOUILLE DE ROME

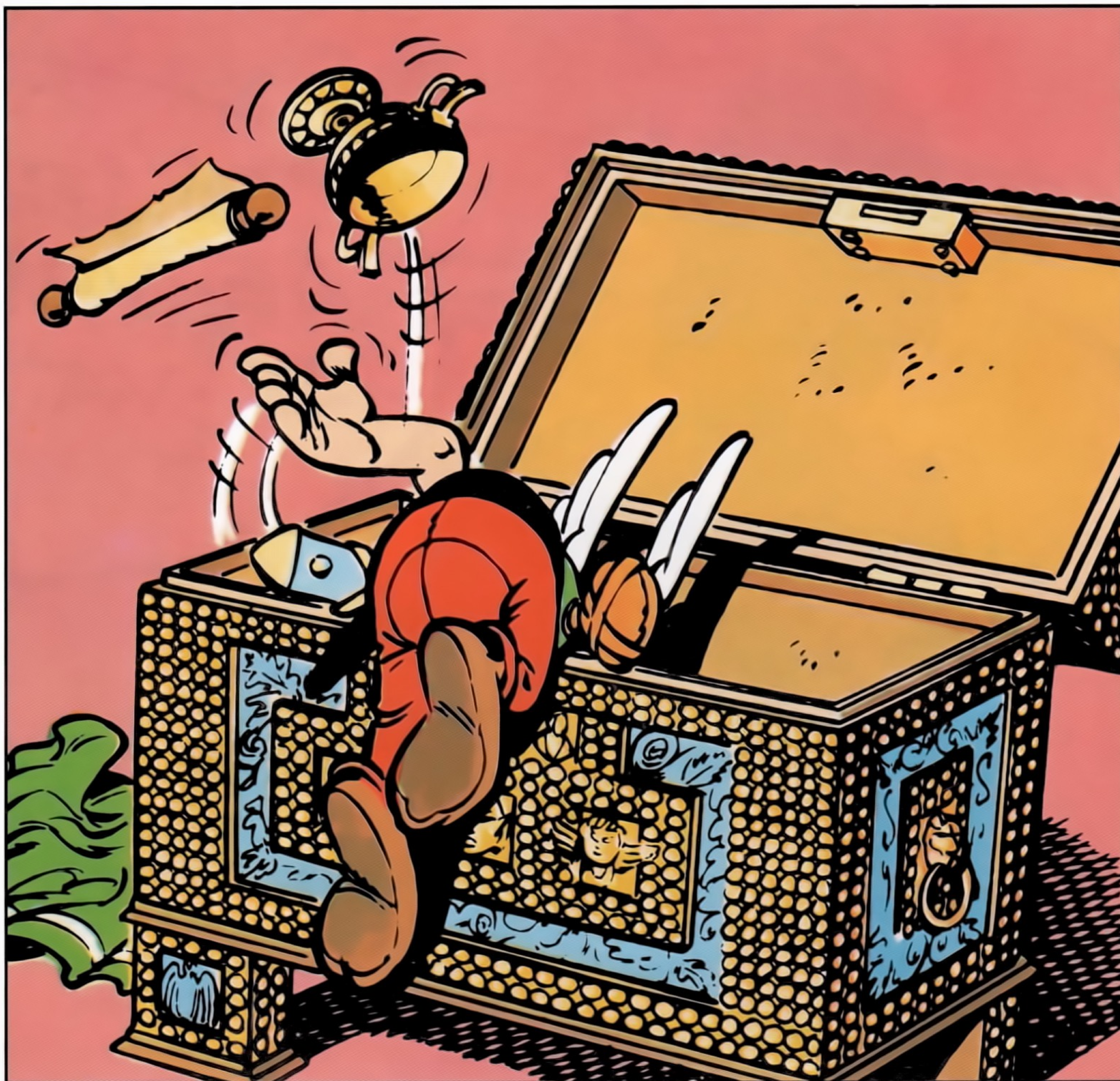
La Galère d'Obélix, page 5

J'IRAI, JE VERRAI, ET JE VAINCRAI !

Les Belges, page 30







Les Lauriers de César, page 31

L'album manquant

Les planches originales du troisième album, "Astérix et les Goths", sont aujourd'hui perdues (peut-être pas pour tout le monde, d'ailleurs...). Les planches du premier album, "Astérix le Gaulois", que l'on croyait également égarées, ont été retrouvées il y a à peine quelques années.

Donc, si vous trouvez des planches d'Astérix dans votre grenier (quoi de plus normal), merci de prévenir les Éditions Albert René !

Dans le mille !

Dans la dernière image de la page 36 d'"Obélix et Compagnie", un petit encadré se trouve sous la signature des deux auteurs.

Il représente la lettre M et le texte latin :

"Albo notamba lapillo".

Il s'agit tout simplement de la millième (M en chiffres romains) planche d'Astérix !

L'expression latine signifie (presque) "à marquer d'une pierre blanche".

Presque, car le dessinateur aurait dû écrire "notanda" (avec un D).

Mais comme c'est une note et qu'elle est en bas de page...



Marcel fait la planche

Dans l'album "Astérix le Gaulois", la page 35 est la seule planche qui n'ait pas été dessinée par Albert Uderzo, mais par son frère, Marcel, qu'il avait formé pour l'aider dans sa tâche.
La planche originale ayant été perdue au moment d'imprimer l'album, elle fut entièrement redessinée par le frère du dessinateur en 1970.

Les observateurs attentifs auront cependant remarqué quelques différences notables par rapport aux autres pages (lettres plus grandes, trait plus fin, etc.).

Une petite hutte que nous connaissons bien...

La superbe maison de campagne dessinée par Albert Uderzo dans l'album "Le Devin" (page 9) n'a pas été totalement imaginée par le dessinateur : c'est la sienne !

...Légèrement raccourcie pour les besoins du dessin !

Hé non ! Albert Uderzo n'habite pas dans une hutte gauloise. Désolé.



Quid ?

Coïncidences, anecdotes parfois incroyables, souvent cocasses, détails graphiques minuscules, les albums et les aventures d'Astérix regorgent de petites histoires que l'on ignore souvent. En voici quelques-unes, parmi les dizaines que nous ont rapportées Albert Uderzo et ses proches. Qu'ils en soient ici remerciés. Mais il en reste tant à raconter encore...

Le Tour de Gaule, page 45



Et la réalité dépasse la fiction...

Albert Uderzo a croqué "à l'intuition totale", sans avoir recours à une impossible documentation réelle et sans y avoir jamais mis les pieds, le port de Gesocribate (Le Conquet) tel qu'il l'imaginait en 50 av. J.-C. dans l'album "Le Tour de Gaule" (page 45). Pourtant, un historien lui écrivit après la parution de l'album pour le féliciter de l'exactitude du dessin proposé !

De braies réconciliations !

Dans l'album "Le Grand Fossé", les deux chefs Tournedix et Ségrégationnix portent des braies (pantalons) rouge et blanc. L'un avec des rayures verticales, l'autre horizontales, comme tous les habitants de leur moitié de village respective.

Après leur réconciliation, à la fin de l'album, les braies deviennent toutes... à rayures horizontales ET verticales !

L'aviez-vous remarqué ?



Oh ! Momie... Oh ! Momie, Momie...

Dans "Astérix aux Jeux Olympiques" (page 35), le village du même nom héberge de nombreuses nationalités : Romains, Grecs, Egyptiens. Ces derniers sont l'objet d'un gag qui n'est pas toujours pas décodé à l'heure actuelle : un individu injurie un de ses compatriotes qui emporte un sarcophage. Pourquoi ? Mystère.

Que les lecteurs qui ont une idée nous fassent parvenir un petit mot...

Albert Uderzo : "Difficile à dire, je n'en ai aucun souvenir. Peut-être avais-je trop bu le jour où j'ai dessiné cette page. Je devrais peut-être essayer le lait de chèvre !"

Le mystère du parchemin...

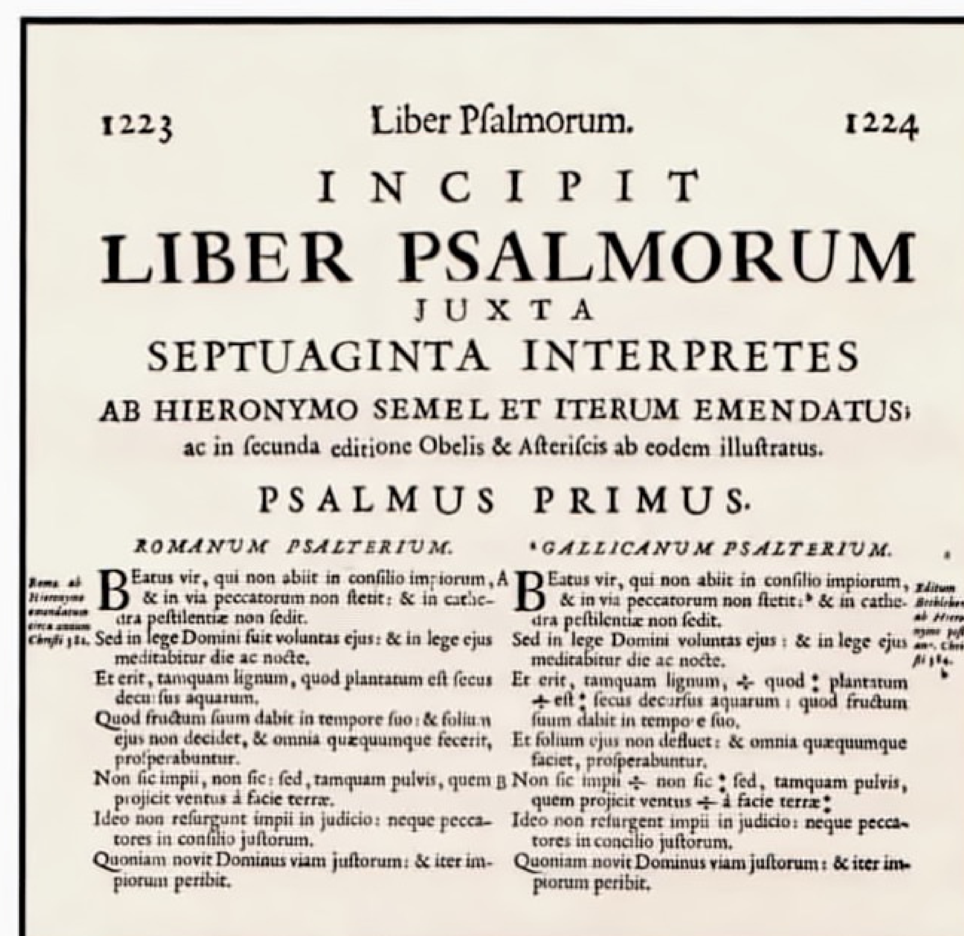
O SEMEL ET ITERUM
ditione Obelis & Asteriscis ab eod
IMUS PRIM

Des moines de la communauté des Pères Dominicains d'Alger envoient un beau jour au journal Pilote la copie d'un parchemin du 17e siècle, reproduit ci-dessous. Quelle n'est pas la surprise des deux auteurs lorsqu'ils s'aperçoivent que ce document semble parler d'Astérix (Astericis), d'Obélix (Obelis), de Gaulois (Gallicanum) et de Romains (Romanum) ! Le parchemin fût authentifié et laissa longtemps Albert Uderzo et René Goscinny perplexes. L'histoire serait-elle un perpétuel recommencement ?

Suite à de nombreuses recherches (merci les internautes !), ce n'est pas sans une certaine fierté que nous pouvons vous indiquer aujourd'hui la solution de ce mystère : ce manuscrit fait partie de la "Vulgate", qui est une traduction de la Bible écrite par saint Jérôme à la fin des années 300 après Jésus-Christ.

Le document ci-dessous est tiré d'une édition de cette Bible datée de 1693 exactement. Il s'agit du livre des Psaumes, une partie de l'Ancien Testament. Cette page indique que "dans sa seconde édition, elle a été annotée au moyens d'astérisques et d'obèles (voir le chapitre sur Obélix) par saint Jérôme.

Cette Bible propose les versions romaine (à gauche) et gallicane (à droite) du psaume premier. La version romaine étant la plus ancienne et la gallicane, celle de Saint Jérôme. Cette Bible sera très largement diffusée, notamment en Gaule, par la suite.


1223 Liber Psalmorum. 1224

INCIPIT
LIBER PSALMORUM
JUXTA
SEPTUAGINTA INTERPRETES
AB HIERONYMO SEMEL ET ITERUM EMENDATUS;
ac in secunda editione Obelis & Asteriscis ab eodem illustratus.

PSALMUS PRIMUS.

ROMANUM PSALTERIUM.	GALLICANUM PSALTERIUM.
Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, & in via peccatorum non stetit: & in cathedra pestilentiæ non sedit.	Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, & in via peccatorum non stetit: & in cathedra pestilentiæ non sedit.
Sed in lege Domini fuit voluntas ejus: & in lege ejus meditabitur die ac nocte.	Sed in lege Domini voluntas ejus: & in lege ejus meditabitur die ac nocte.
Et erit, tamquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum.	Et erit, tamquam lignum, ÷ quod : plantatum ÷ est : secus decursus aquarum: quod fructum suum dabit in tempore suo.
Quod fructum suum dabit in tempore suo: & folium ejus non decidet, & omnia quæcumque fecerit, prosperabuntur.	Et folium ejus non defluet: & omnia quæcumque faciet, prosperabuntur.
Non sic impii, non sic: sed, tamquam pulvis, quem projicit ventus à facie terræ.	Non sic impii ÷ non sic : sed, tamquam pulvis, quem projicit ventus ÷ à facie terræ :
Ideo non resurgunt impii in judicio: neque peccatores in consilio justorum.	Ideo non resurgent impii in judicio: neque peccatores in concilio justorum.
Quoniam novit Dominus viam justorum: & iter impiorum peribit.	Quoniam novit Dominus viam justorum: & iter impiorum peribit.

Cliché Bibliothèque nationale de France

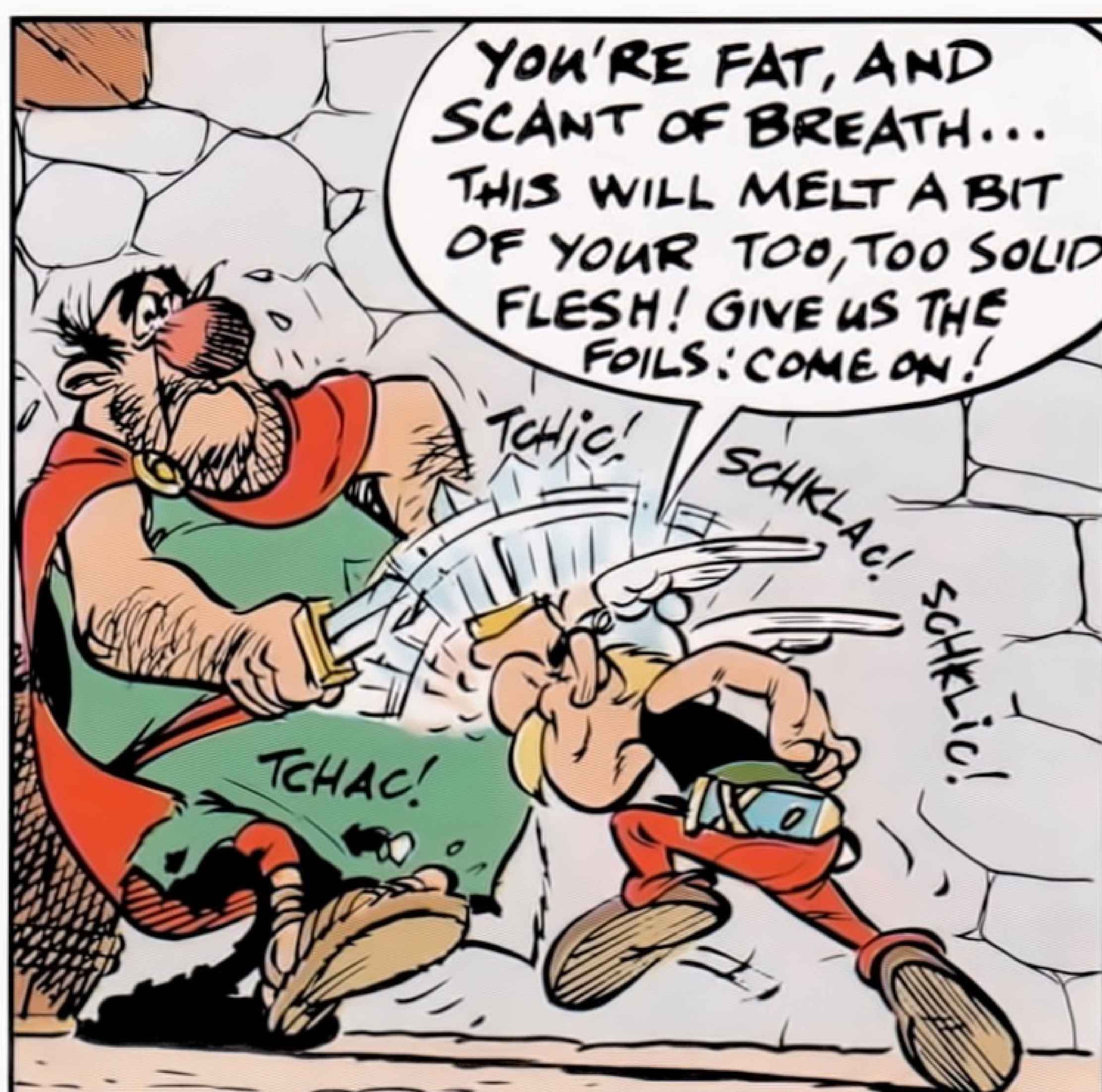
Voici donc la signification des mots Astérix, Obélix, Romains et Gaulois sur ce document ancien.

Ouf, Fox Mulder et Dana Scully n'auront pas à intervenir...

Cyrano or not Cyrano ?

Dans le "Cadeau de César", Astérix ponctue son combat avec le légionnaire Roméomontaigus de quelques tirades issues du "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand.

Qu'à cela ne tienne, les traducteurs anglais ont resitué les dialogues autour du "Hamlet" de Shakespeare (pour Zorro, autre référence de ce combat, pas de soucis) !



Caesar's Gift, page 31



Le Cadeau de César, page 31

Un beau coup de dés

Dans le même ordre d'idées, le jeu de dés dénommé en France "421" n'a pas d'équivalent dans de nombreux pays.

Pour l'album "Astérix et Cléopâtre", les dés ont été redessinés.

Dans l'édition française, ils indiquent les trois chiffres 4, 2 et 1, alors que, pour l'Angleterre, ils sont tous frappés du chiffre 6.



Cleopatra, page 6

A la une !

Dans le même album, le journal lu par Amonbofis s'appelle Pharaon Soir et propose des bandes dessinées nommées Chéri-Bibis et Isis de mon cœur (adaptation d'une BD de l'époque qui s'appelait Juliette de mon cœur).

En anglais, le journal est baptisé Daily Nile et les "strips", Ptarzan et Pnuts.



Cleopatra, page 33

Antarix versus Bibendum

Enfin, dans "Astérix chez les Helvètes", nos héros croisent un petit Gaulois mécanicien. C'est un dénommé Antarix, la "mascotte" des stations Antar de l'époque. Il était cependant difficile de garder cette astuce pour les versions étrangères, dont les lecteurs ne connaissaient pas la publicité francophone. Il a donc été modifié en Bibendum Michelin, notamment en Grande-Bretagne.



In Switzerland, page 33

Faites le mur, pas la guerre...

L'album "Le Grand Fossé" fait référence à la chute du mur de Berlin. C'est l'une des rares allusions historiques présente dans les albums d'Astérix. Albert Uderzo: "C'est une référence à cette période de l'histoire, au moment de l'écriture de cette aventure. J'ai trouvé plus amusant de transformer le mur en fossé. Mais ce qui est assez étonnant, c'est qu'on m'a parlé de beaucoup de choses à ce sujet, mais jamais du mur de Berlin. Personne ne s'est rendu compte de l'allusion, même en Allemagne. Ou, en tout cas, personne ne m'en a jamais rien dit. J'ai eu droit à plusieurs explications, comme le clivage entre Wallons et Flamands ou d'autres, mais jamais à la raison réelle.



Des adaptations parfois difficiles

La traduction des albums d'Astérix pour les pays étrangers pose parfois des problèmes cornéliens (ou shakespeariens, c'est selon) aux personnes chargées des adaptations. Voici quelques exemples.



Cléopâtre, page 6



Cléopâtre, page 33



Les Helvètes, page 33



"C'est ce que j'appelle un vrai travail d'adaptation, plus que de traduction. Comme disent avec humour les Italiens, "Traduttore, traditore!" (traducteur = traître).

Heureusement, je suis plutôt bien servi avec les albums d'Astérix.

Et pourtant, Dieu sait si ce travail est parfois complexe et si les personnes qui l'effectuent me reprochent parfois amicalement certains jeux de mots, chansons ou traits d'humour absolument intraduisibles dans leur langue.

Qu'un hommage leur soit donc ici rendu. Car comme nous n'avons jamais voulu jouer le jeu d'écrire des scenarii "internationaux", compatibles avec tous les pays, ils souffrent, les pauvres!"



"Je vérifie moi-même toutes les traductions.

Je connais l'anglais et l'espagnol. Pour ces deux langues, donc, pas de problème. Pour les autres, je fais retraduire en français la traduction étrangère pour vérifier deux choses:

Si le sens général de l'histoire n'a pas été changé et si certains gags typiquement de chez nous ont été adaptés de façon efficace.

Une plaisanterie sur les feuilles de chêne ornant le képi des généraux français, par exemple, peut difficilement être comprise à l'étranger."



La Rose et le Glaive, première couverture



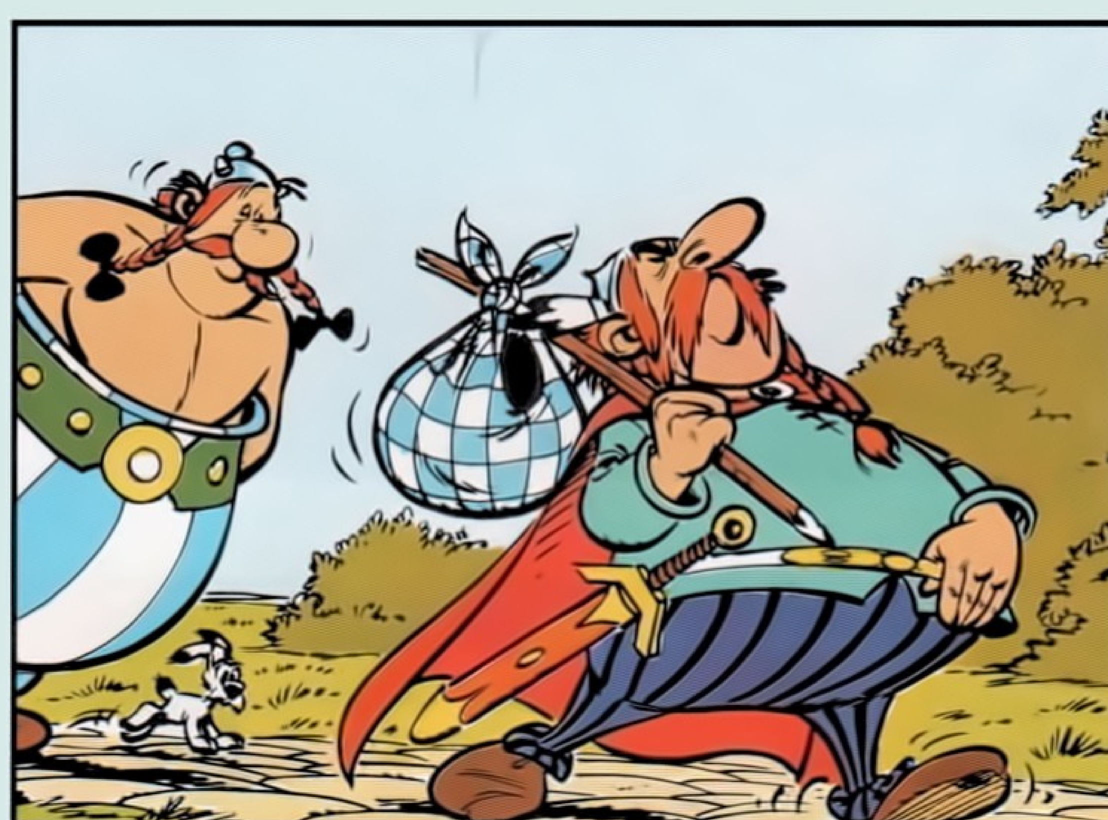
La Serpe d'Or, page 36

Que pensez-vous de la couverture initialement imaginée par Albert Uderzo pour l'album "La Rose et le Glaive" ?

Dans l'album "La Serpe d'Or", le format des planches change à partir de la page 36 et passe au format "strip".

Albert Uderzo : "Hé oui ! Je me suis tout simplement trompé dans la taille des pages et j'ai continué dans un autre format jusqu'à la fin de l'histoire. J'étais vraiment tête en l'air, mais à cette époque-là, je travaillais tellement (j'assurais Oumpah-Pah pour le Journal de Tintin, Tanguy et Laverdure, et Astérix pour Pilote, plus bon nombre d'autres tâches annexes) qu'il m'était difficile de me rendre compte de telles erreurs.

Mea culpa, mea maxima culpa, comme dirait Triple-Patte."

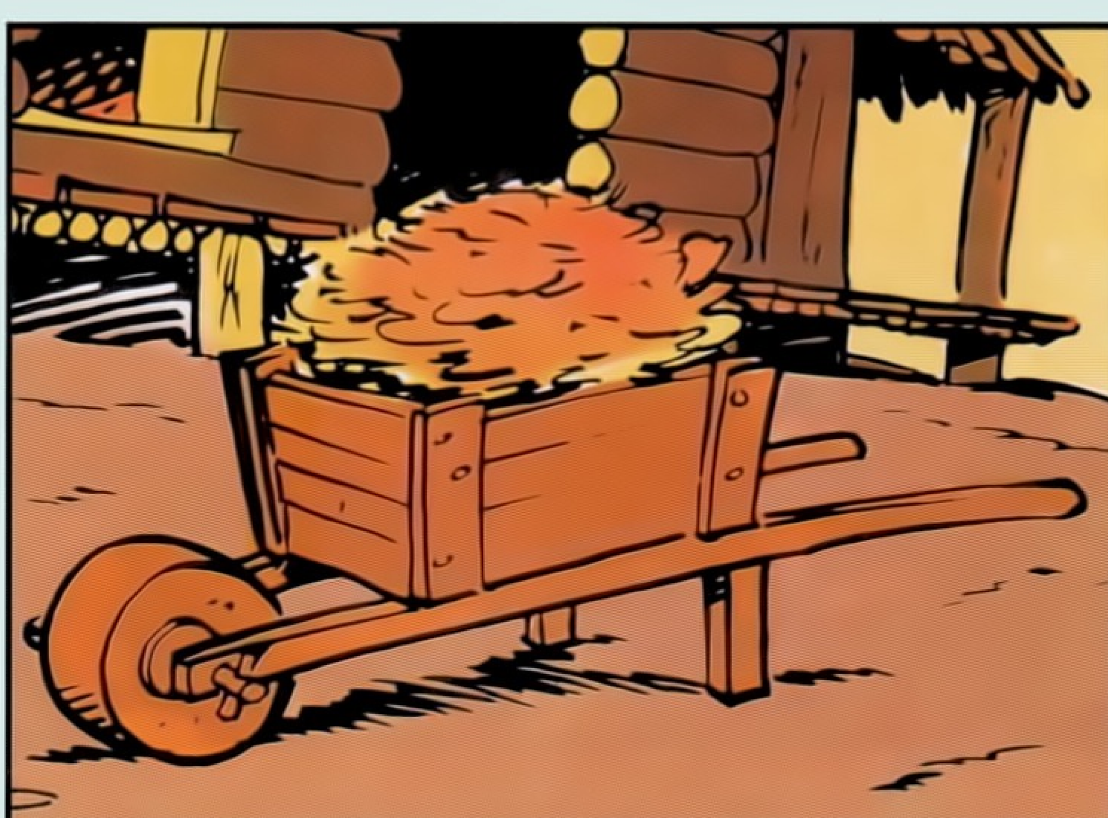


Les Belges, page 13



Les Belges, page 14

Dans "Astérix chez les Belges", le glaive d'Abraracourcix passe de la droite à la gauche d'une image à l'autre. Albert Uderzo a ensuite rétabli le dessin pour mettre le glaive sur le côté gauche, afin que le chef du village puisse le saisir avec la main droite.



Les Goths, page 43



Cléopâtre, page 26

Il faudra attendre Pascal, au 18e siècle, pour voir arriver la brouette.

L'allée des Béliers du temple de Louqsor devrait plutôt être composée de sphinx. Les béliers se trouvent, eux, à Cnossos !

Dans "Astérix chez les Bretons", d'une image à l'autre, on circule à gauche (normal) puis à droite (pas normal).



Les Bretons, page 17

Errare humanum est

La vie de scénariste et de dessinateur n'est pas toujours facile. On a beau se documenter, faire très attention aux détails historiques, certaines petites choses échappent parfois à l'attention des auteurs. Un peu comme dans ces films où conducteur de char antique et cow-boy pure souche arborent une superbe montre à quartz...

Voici quelques erreurs, bévues, méprises, gaffes et boulettes qui parsèment les albums d'Astérix... pour notre plus grand plaisir !



Jeux Olympiques, page 42

Une des très rares fautes de frappe dans les albums d'Astérix: Panoramix devient subitement Panomarix !

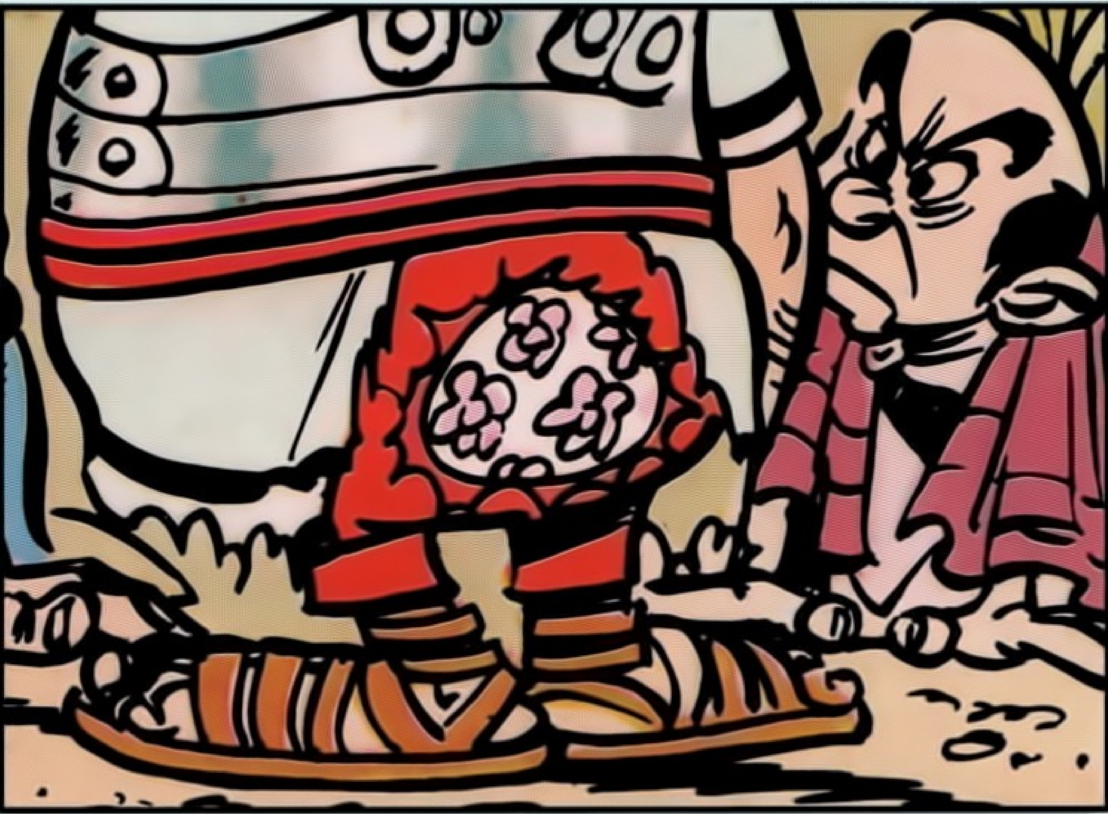


Les Goths, page 12



Les Bretons, page 8

Parmentier a importé les premières pommes de terre en France au 18e siècle et c'est à cette même époque que l'on inventa le caleçon... 1800 ans après l'époque des Gaulois.



La Zizanie, page 36



Légionnaire, page 43

Auriez-vous pu porter la marmite de Panoramix, avec une anse ainsi placée ? Un lecteur ayant signalé ce défaut à Albert Uderzo, toutes les marmites deviendront "conformes" à partir d'"Astérix en Hispanie".



Le Gaulois, page 44



Albums 1 à 13, page des personnages

Si vous regardez bien les images du passage de nos héros gaulois à Durocortorum, dans "Le Tour de Gaule", vous remarquerez que toutes les amphores de champagne ont une étiquette avec un trait rouge oblique, allant du coin gauche en bas vers le coin droit en haut.

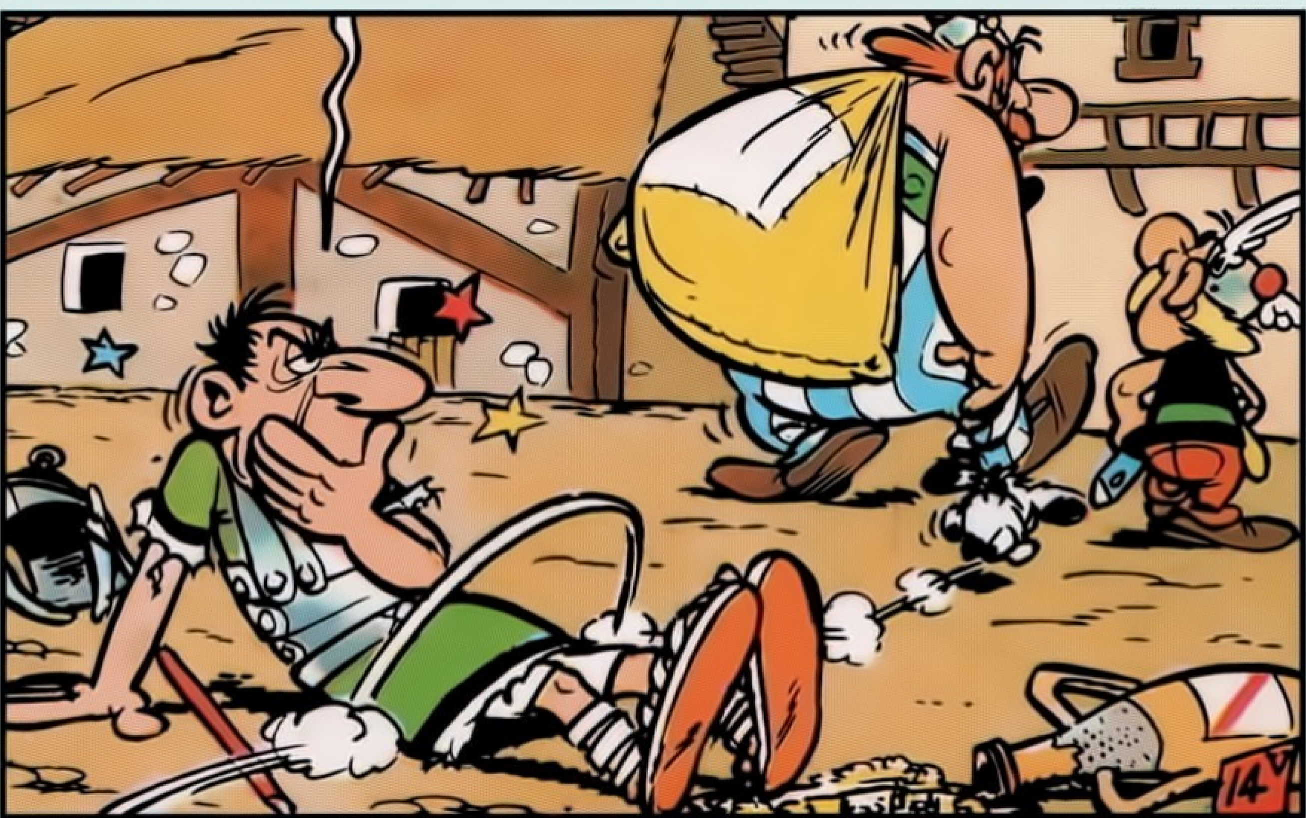
Sauf la bouteille abandonnée par terre et qui a servi à assommer le Romain rancunier.



Le Tour de Gaule, page 18



Les Bretons, page 24



Le Tour de Gaule, page 18


La Serpe d'Or, page 10


Le Tour de Gaule, page 32


Légionnaire, page 48


La Serpe d'Or, page 20


Les Bretons, page 14


En Hispanie, page 44

Quid Caricaturum


Gladiateur, page 5


Les Bretons, page 19


La Zizanie, page 42


Le Tour de Gaule, page 31


Les Bretons, page 19


Le Domaine des Dieux, page 30


Le Tour de Gaule, page 31


Les Bretons, page 19


Les Lauriers de César, page 40


Le Tour de Gaule, page 31


Les Bretons, page 19


Le Devin, page 38

Est ?


Le Cadeau de César, page 6


Obélix et Compagnie, page 21


L'Odyssée d'Astérix, page 35


Le Cadeau de César, page 17


Les Belges, page 21


La Rose et le Glaive, page 34


Les Belges, page 31


La Galère d'Obélix, page 7


Obélix et Compagnie, page 6


Les Belges, page 31


La Galère d'Obélix, page 39


Obélix et Compagnie, page 6


Les Belges, page 39


Obélix et Compagnie, page 27


L'Odyssée d'Astérix, page 8


Obélix et Compagnie, page 27


L'Odyssée d'Astérix, page 20



Cette page n'est pas présentée par Ordralfabétix

Alerme	Charles Laughton
Barbe-Rouge	Stanley Laurel
Bernard Blier	John Lennon
Gérard Calvi	Guy Lux
Charpin	Paul McCartney
Jacques Chirac	Aldo Maccione
Sean Connery	Jean Marais
Annie Cordy	Eddy Merckx
Kirk Douglas	Ordralfabétix
Dullac	Raimu
Dupond	Jean Richard
Dupont	Jean-Paul Rouland
Georges Fronval	Ringo Starr
Jean Gabin	Achille Talon
René Goscinny	Pierre Tchernia
Jean Graton	Albert Uderzo
Oliver Hardy	Vattie
George Harrison	Lino Ventura

Signe de succès

Albert Uderzo était, à la naissance, affublé de deux particularités physiques : il avait, d'une part, six doigts à chaque main. Signe de chance, à ce qu'il paraît... Une légère opération chirurgicale régla rapidement le problème.

D'autre part, il était daltonien, ce qui peut apparaître comme un handicap pour un futur dessinateur. Heureusement, son œil s'adaptera petit à petit et Uderzo peut aujourd'hui savourer à loisir la couleur rouge, l'une de ses favorites...

Oderzo et Khodorkow

En 452 apr. J.-C., Attila, chef des Huns, rase avec sa légendaire délicatesse un petit village italien situé à 50 km de Venise et répondant au doux nom d'Oderzo.

Dans les ruines encore fumantes, on retrouve un bébé. On lui donnera le nom du village et il deviendra l'ancêtre d'Albert Uderzo.

Légende ? Peut-être...

Ce village existe pourtant, il se nomme aujourd'hui Oderzo et compte 16 850 habitants.



Notons également que la maman de René Goscinny est originaire de Khodorkow, village d'Ukraine lui aussi rayé de la carte depuis.

Un petit village d'Armorique vengera plus tard ces souvenirs en résistant, de son côté, encore et toujours à l'envahisseur...

Encore un Clichy !

Lors de son enfance à Clichy-sous-Bois, Mme Spitz, institutrice, demande à ses élèves de réaliser une petite maison pour illustrer sa leçon sur les Gaulois...

Albert revient à l'école, fier de sa réalisation en terre glaise avec toit de chaume. Malheureusement, un de ses copains l'aplatit irrémédiablement dans un grand rire. L'histoire se termine en pugilat.

Quel dommage qu'il n'y ait pas eu quelques poissons traînant par là...

René Goscinny

1926 Naissance de René Goscinny à Paris.

1928 Après la naissance du petit René, la famille Goscinny part en Argentine pour raisons professionnelles.

L'enfant y passe une jeunesse paisible et fait ses études au lycée français de Buenos Aires, où il se fait déjà remarquer (selon ses dires, il y était considéré comme un véritable guignol).

1943 Cela ne l'empêche pas de passer ensuite une licence de lettres et de se former aux Beaux-Arts.

D'Amérique du Sud, la famille vivra à distance la guerre, qui verra disparaître nombre des leurs. René Goscinny gardera toute sa vie les cicatrices morales de cette période douloureuse.

1945 Le décès de son père oblige l'adolescent à trouver rapidement du travail.

Après quelques expériences sans lendemain, il devient assistant dessinateur dans une agence de publicité, puis part pour New York à l'invitation d'un oncle installé là-bas.

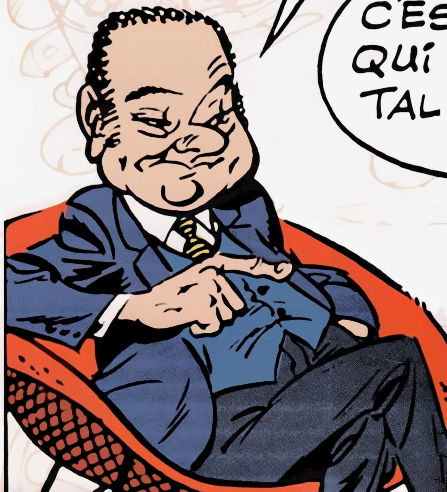
C'est le début d'une galère qui durera 5 ans.

Pas d'argent, peu de travail, il choisit d'effectuer son service militaire dans l'armée française puis s'en retourne outre-Atlantique, où il rencontre l'équipe de la revue humoristique MAD (Willy Elder, Harvey Kurtzman...) qui lui offre quelques travaux lui permettant de subsister.

1951 A New York, il fait la connaissance des dessinateurs Jijé et Morris.

C'est ce dernier qui présentera René Goscinny à Georges Troisfontaines, patron de la World Press, et à Yvan Chéron, qui dirige l'International Press.

Accord conclu, et quelques semaines plus tard, René débarque à Paris pour travailler avec eux.



Albert Uderzo

1927 Naissance d'Albert Uderzo à Fismes (Marne).

1932 Le jeune Albert montre, depuis la maternelle, une réelle aptitude au dessin.

Totalement autodidacte, il passe d'une vocation initiale de clown à une irrépressible envie de dessiner, très vite attiré par les héros de Walt Disney.

Albert Uderzo, dès l'âge de dix ans, commence à crayonner des personnages au gros nez...

1938 Deuxième déménagement familial, de Clichy-sous-Bois à la rue de Montreuil, dans le 11e arrondissement parisien.

Albert pense un temps devenir mécanicien d'aviation et passe avec succès le concours de l'Ecole de mécanique avant que n'éclate la seconde guerre mondiale.

1942 Son frère, Bruno, part alors en Bretagne et lui demande de le rejoindre à Les Villages (Côtes-d'Armor), près de Saint-Brieuc.

La région lui plaît, mais la guerre l'oblige à revenir à Paris, où il aide son père, machiniste sur bois.

A la Libération, il s'essaye au dessin animé, travaille pour plusieurs revues, crée ou dessine de nouveaux héros comme Flamberge, Clopinard, Zartan, Zidore, Arys Buyck, Prince Rollin ou Belloy l'invulnérable.

Ces derniers inaugurent une longue série de chevaliers hyper-musclés, gonflés à l'hélium, qu'Albert affectionne particulièrement.

1947 Puis c'est l'armée, dans le Tyrol.

A son retour, il devient reporter-dessinateur à France Dimanche et travaille pour deux agences de presse, petites structures modestement nommées World Press et International Press, où il rencontre Jean-Michel Charlier et Victor Hubinon, entre autres grands noms de la bande dessinée.

1951

Bientôt, une autre personne va croiser sa route...



René Goscinny e

En 1946, déjà...

Parmi les premiers héros d'Albert Uderzo, en 1946, figure la trilogie Arys Buick, Prince Rollin et Belloy l'invulnérable. Certains personnages portaient déjà des casques ailés, comme Cascagnace. Il était également parfois question d'un breuvage secret...
Dans Prince Rollin apparaît un héros du nom de... Teutatès !

Chauvin ?

Certains ont parfois reproché à Astérix un côté "franchouillard", voire chauvin ou xénophobe. Lorsque l'on connaît les racines italiennes d'Uderzo et les origines juives d'Europe de l'Est de René Goscinny, mâtinées de longs séjours en Amérique du Sud et du Nord, cette remarque peut prêter à sourire...

Dans les clous

René Goscinny aimait la ville, Albert Uderzo, la campagne. Le premier offrit alors au second un véritable passage clouté pour sa résidence. Uderzo l'installa dans une allée, sans utilité aucune, si ce n'est celle de faire plaisir à son ami.

Le petit lapaing triste

Le 5 novembre 1977, René Goscinny partait amuser les anges. Le petit lapin du banquet final de l'album "Astérix chez les Belges" symbolise la tristesse de tous ceux qui le connaissaient, et d'Albert Uderzo en particulier. Il représente le "lapaing", surnom donné par René Goscinny à Gilberte, sa femme.

1951 En ce beau matin de 1951, on annonce à Albert Uderzo, travaillant pour le couple World Press/International Press, la venue d'un nouveau compagnon, nommé "Gossini". A la sonorité de ce nom, les racines italiennes d'Albert se mettent en ébullition. "Non, son nom s'écrit G.O.S.C.I.N.N.Y. Il est français et arrive des Etats-Unis."

Le courant passera instantanément entre les deux compères, qui multiplieront les projets communs. De nombreux héros naîtront de cette association, dont Oumpah-Pah, en qui beaucoup voient un héros précurseur d'Astérix.

1956 Uderzo et Goscinny participeront ensuite activement avec Jean-Michel Charlier et Jean Hébrard à la création des sociétés Edipresse (agence de presse) et Edifrance (agence de publicité), qui leur donnent enfin l'occasion de s'exprimer de façon indépendante. S'ensuivent quelques années difficiles, nos deux compères s'essayant à de nombreux métiers, mais formidablement fertiles en idées et projets de toutes sortes.

A cette époque, pour gagner sa vie, Albert Uderzo ira jusqu'à exécuter neuf planches en une semaine, ce qui représente un travail colossal. Parfois, les dessins étaient même réalisés directement à l'encre, sans crayonné, par manque de temps.

1959 Mais un grand projet monopolise nos deux amis : pour la création du journal Pilote, mis en œuvre en collaboration avec François Clauteaux, qui en sera le rédacteur en chef, Albert et René recherchent un héros "bien de chez nous". La décision est prise : ce sera le Roman de Renart.

Mais, bien vite, on leur apprend que le projet est déjà en cours, à l'initiative de Jean Trubert. Qu'à celà ne tienne, il faut trouver une autre idée. Après avoir exploré les âges, nos deux compères s'accordent sur la Gaule et les Gaulois.

Ainsi, le 29 octobre 1959, le numéro UN de Pilote présente en page 20 la première planche des aventures d'Astérix le Gaulois à ses lecteurs captivés. Le journal connaît un succès immédiat : plus de 200 000 exemplaires vendus !

1960 Pilote (mâtin, quel journal !) connaîtra ses heures de gloire et bercera la jeunesse de nombreux lecteurs. Puis, il subira quelques aléas et nos deux amis passeront la main en 1960 pour y revenir en 1963.
René Goscinny collabore alors à de nombreuses bandes dessinées : Astérix, bien sûr, mais également Iznogoud (Tabary), Le Petit Nicolas (Sempé), Lucky Luke (Morris), Valentin (Tabary), les Dingodossiers (Gotlib), etc.

t Albert Uderzo

1968 Les deux auteurs continueront quelque temps certaines séries, chacun de leur côté ou ensemble. Mais à partir de l'album "Le Bouclier Arverne", Albert Uderzo décide de se consacrer uniquement au petit héros gaulois et abandonne ses autres personnages.

1977 Astérix devient un héros majeur de la bande dessinée française. Son succès va croissant d'album en album. Il remplit de bonheur nos deux compères, qui ont également créé un studio de dessins animés, le studio Idéfix. Pourtant, c'est le malheur qui les attend au coin du bois.

Le 5 novembre 1977 tombe la sinistre nouvelle: René Goscinny est mort lors d'un test d'effort effectué dans le cadre d'un bilan de santé. Il avait 51 ans. Le choc est terrible.

L'album "Astérix chez les Belges" en était à la planche 37.

1979 A partir de ce moment-là, c'est Albert Uderzo qui reprendra, seul, les aventures du héros gaulois. Il créera dans la foulée les Editions Albert René, dont il s'occupe aujourd'hui avec sa fille Sylvie.

1999 Astérix est devenu en quarante ans un phénomène du monde de l'édition.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: 30 aventures traduites en 88 langues ou dialectes, 7 films, un parc de loisirs à son nom, des produits dérivés par centaines, et beaucoup d'autres projets...



Les Belges, page 48



"Quand on a créé Astérix, les études de marché et autres enquêtes de motivation disaient: le héros doit être jeune et beau pour que le lecteur puisse s'identifier, et il faut traiter des problèmes actuels. Je ne crois pas aux études de marché, elles viennent toujours au secours de la victoire.

Peut-être pour certains produits immuables, comme le savon, mais pour les choses vivantes, ça n'existe pas."



"Toutes ces études de marché nous faisaient bien marrer. Aussi, par esprit de contradiction, j'ai affublé Astérix d'un énorme appendice nasal surplombant de longues moustaches jaunes et un menton qui n'en finit pas de tomber.

L'ensemble étant monté sur un maigre torse et des pattes courtes, chaussées de longs pieds.

Comment aurait-on pu croire en l'avenir de ce personnage et parier sur lui le quart d'un sesterce!

D'ailleurs, je tiens à dire que, si nous n'avions pas eu l'opportunité de créer le journal Pilote, Astérix n'aurait jamais vu le jour, parce que tous les éditeurs l'auraient refusé."

Cogito Ergo Sum

"J'ai touché la main de Brassens, je suis au mieux avec Sempé, j'ai bien connu René Fallet, un soir, à Montmartre, j'ai même salué Marcel Aymé, qui parlait aux pigeons.

Alors, si vous me demandez aujourd'hui qui je suis, je répondrai que je suis l'homme qui n'a pas dit bonjour à Goscinny."

Pierre Desproges

Je suis né le 14 août 1926 à 7 heures du matin dans le cinquième arrondissement de Paris. Je me suis mis à grandir aussitôt après.

Le lendemain, c'était le 15 août et nous ne sommes pas sortis...

J'étais parti aux Etats-Unis pour travailler avec Walt Disney, mais Walt Disney n'en savait rien.

J'aime les grands bateaux. Un "trente mètres", pour moi, c'est la longueur du bar.

Seul, sans un sou, pratiquement en guenilles, j'avais touché le fond du désespoir. C'est alors que je pris une décision qui allait peser lourd dans ma vie : j'achetai mon premier immeuble...

Quand j'ai entendu un de mes grands anciens me dire : "Le métier de scénariste ? C'est à la portée du premier imbécile venu", j'ai compris que j'avais trouvé ma voie.

Lorsque nous avons débuté, il n'était pas question de gagner sa vie en faisant ce métier. On me regardait bizarrement et on me disait :

"Mais quel est votre vrai métier ? C'est impossible que vous vous occupiez de mettre des lettres dans des ballons !" Heureusement, j'ai de l'amour propre mais aucun sens de la dignité.

Chômeur à New York, c'est une chose à essayer pendant un court instant. Toujours est-il que j'en ai profité pour faire une expérience : combien de temps peut-on vivre sur un œuf dur et un café : Eh bien, vingt minutes environ. (...) Ce n'est pas un souvenir que je chéris. Une fois que c'est terminé, on s'attendrit, on se dit : "Ce n'était pas mal, ça m'a aguerri", mais, sur le coup, j'aurais préféré que d'autres se fassent aguerrir à ma place.

Il n'y a pas de définition de l'humour. Un grand humoriste a dit un jour que l'humour le faisait penser à une grenouille : quand on ouvre la grenouille, on sait comment elle fonctionne, mais elle ne vit plus...

Quelqu'un qui ne fait rire que lui-même est soit un imbécile, soit un précurseur. Quelqu'un qui fait rire un petit groupe de gens est un monsieur agréable à inviter. Quelqu'un qui a la chance de faire rire beaucoup de monde est un professionnel et peut-on trouver profession plus agréable ?

Quand j'écrivais des nouvelles à suspense, je les donnais à lire à ma mère, et elle me disait toujours "C'est bien." Je commençais à ne plus avoir tellement confiance dans son jugement, mais un jour, il devait être dix heures du soir et j'avais terminé à grand-peine ma nouvelle, elle l'a lue et m'a dit "C'est magnifique, c'est merveilleux, mais je n'ai pas très bien compris la fin." Alors, j'ai déchiré ce texte et j'en ai écrit un autre. Je l'ai terminé vers cinq heures du matin. Depuis ce jour-là, ma mère n'a plus osé me dire que ce n'était pas bien.

Je n'aime pas la campagne et je m'y ennuie. Toutes ces bêtes, ces moustiques, ces chiens, ces lapins qui vous harcèlent...





Le Chaudron, page 38

Ca ne fait pas si longtemps que je sais que les fraises ne poussent pas sur les arbres, mais par terre, comme les poires. Ma seule expérience agricole, c'est d'avoir fait germer un haricot dans la ouate humide, et c'est relativement peu dangereux, si on fait attention.

Lorsque quelqu'un vient me demander un autographe ou une dédicace, on me dit : "C'est la rançon du succès." Pas du tout ! C'en est la récompense, et c'est très agréable. L'autre jour, un de mes collaborateurs qui était passé à la télévision gémissait parce qu'on l'avait reconnu à la Coupole et qu'on lui avait demandé de signer je ne sais trop quoi. " - J'étais embêté, me dit-il. Qu'est-ce que vous faites, vous, dans ces cas-là ? Moi, je fais comme vous : je suis content !"

Comment trouve-t-on une idée ? C'est une question que je me pose avec angoisse depuis près d'un quart de siècle que je fais ce métier. Et quand une idée valable est enfin trouvée, en trouve-t-on une autre ? J'ai essayé une approche scientifique du problème. Une fois, dans le métro, j'ai trouvé une idée, comme ça, sans la chercher. Elle est venue d'un coup, toute pimpante et pas mal du tout. J'ai donc pris le métro pendant une semaine, sans arrêt. Mais je n'ai malheureusement plus trouvé d'idées dans le métro. C'est d'ailleurs de cette époque que datent mon abandon de tout espoir en la science pour m'aider dans mon travail et l'achat de ma première automobile...

Je suis un homme heureux. Surtout un homme privilégié qui a la chance de faire le métier qu'il aime. Je ne crois pas au bonheur par décret. Il y a des favorisés de la chance, dont je suis.

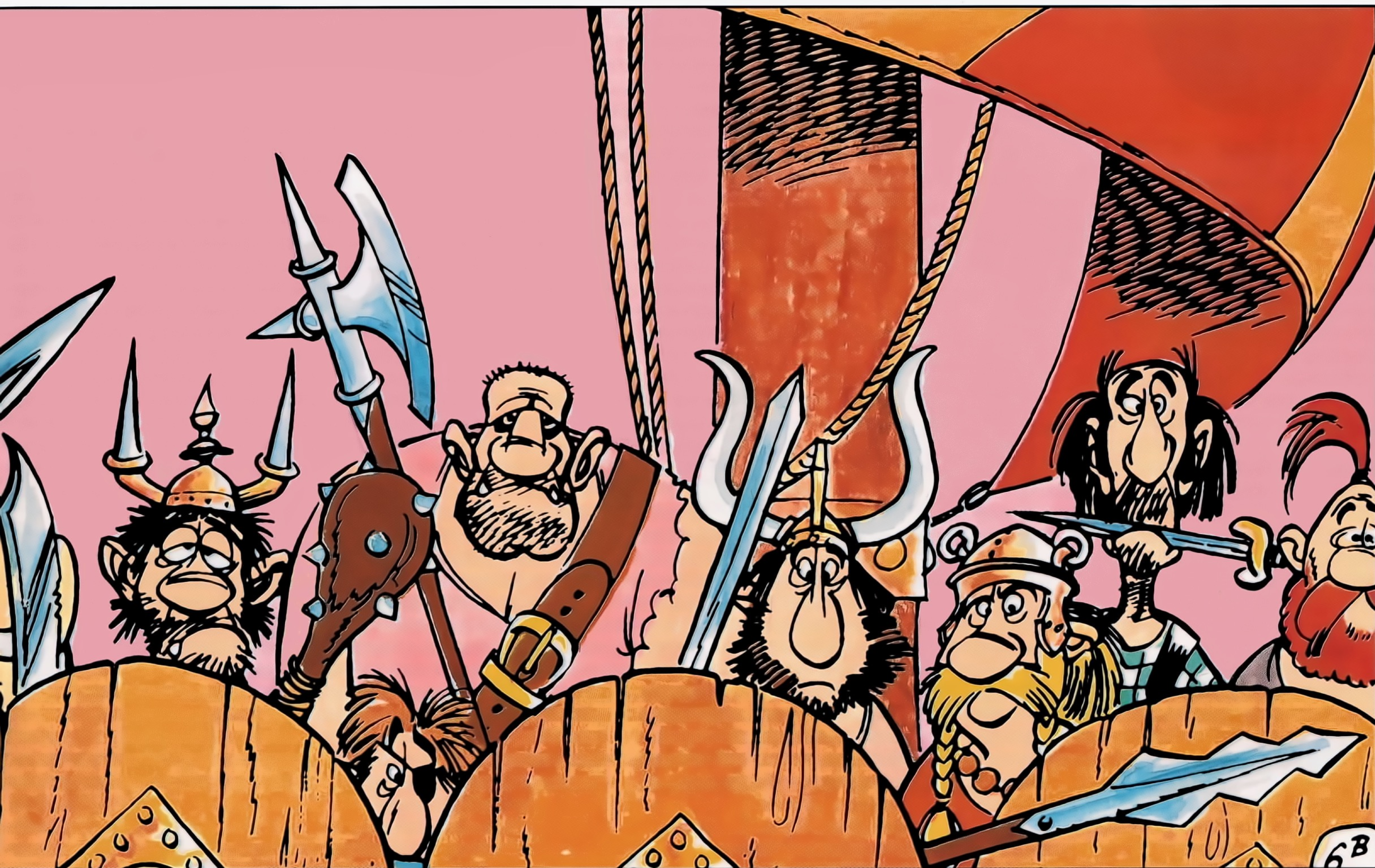
Mon message se décompose en trois volets extrêmement importants. Premier message : au bout de quinze ans de dur labeur, mon Dieu, je suis fatigué. Deuxième message, qui s'adresse alors à la masse de mes concitoyens : "Achetez Astérix en vente dans toutes les librairies...". Troisième message, à ma mère : "Ce soir, je sors, prépare-moi le costume bleu..."

René Goscinny




UDERZO


DITES! VOUS VOUS OCCUPEZ UN PEU DE NOUS ?



La Zizanie, page 10



Barbe-Rouge

Jeux Olympiques, page 20



Baba

Les Belges, page 44



Triple-Patte

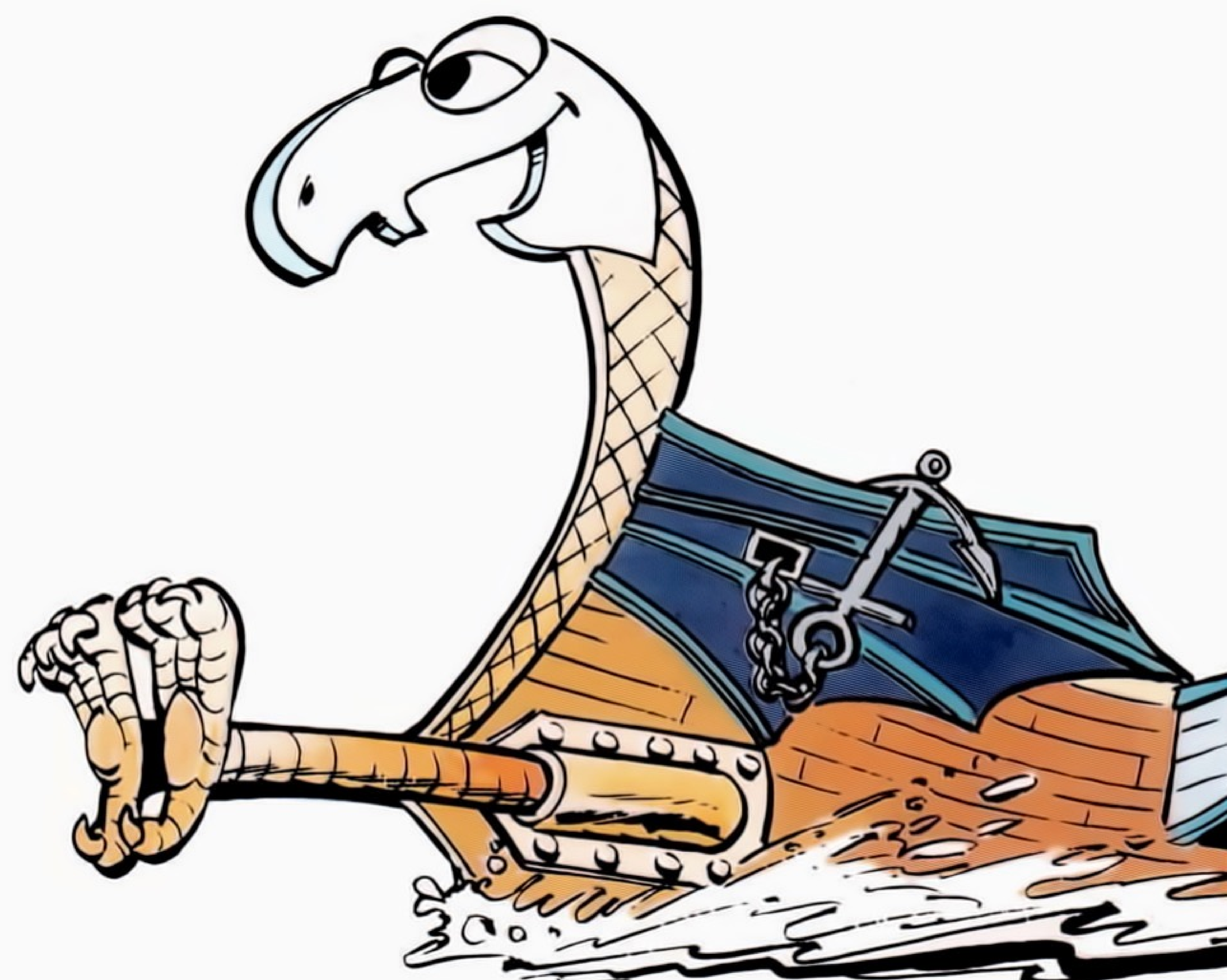
Légionnaire, page 47



Erix

Le Tour de Gaule, page 44





Les Pirates

En avant, garçons !

Apparus pour la première fois dans "Astérix Gladiateur", Barbe-Rouge et son équipage, clones du "Démon des Caraïbes", bande dessinée de Jean-Michel Charlier et Victor Hubinon, sont devenus un passage obligé des aventures d'Astérix.

Même si, pour les apercevoir, comme dans "Le Grand Fossé", il faut en faire des pirates d'eau douce ou leur faire tenir une auberge échouée ("Le Chaudron") !

Imaginez les trésors d'imagination que doit déployer le scénariste pour les faire apparaître dans une histoire qui se passe entièrement sur la terre ferme !

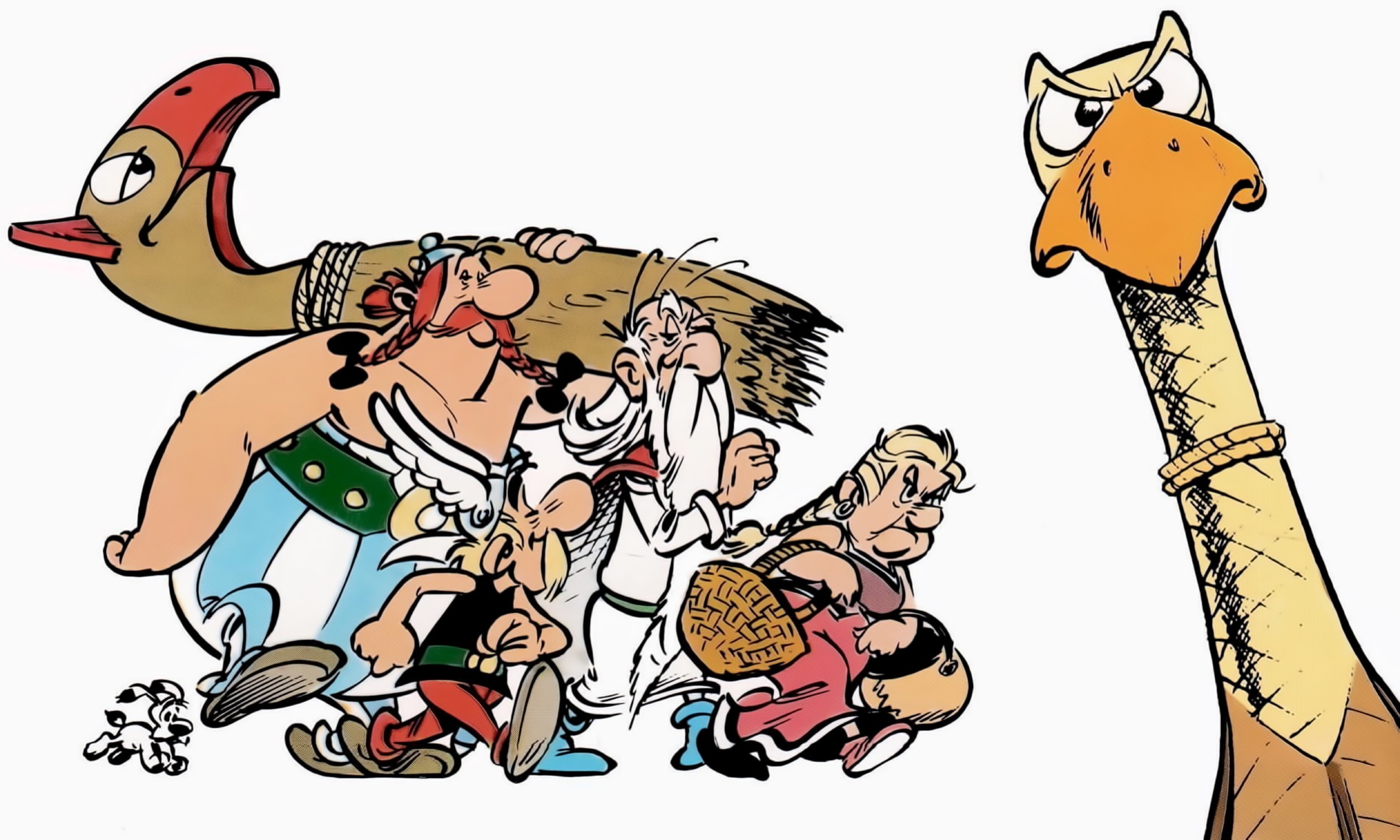
Notons au passage que Barbe-Rouge (le chef), Erix (le fils, dont la présence est éphémère – voir ci-contre –), Triple-Patte (le vieil unijambiste) et Baba (la vigie) sont les noms réels de l'équipage pirate dans la BD "Le démon des Caraïbes". Mais il faudra attendre "La Galère d'Obélix" pour voir apparaître les noms des deux derniers dans un album d'Astérix.

Bye bye, Erix

Erix, le fils de Barbe-Rouge, disparaît très rapidement des albums. Il est laissé en garantie dans un port en échange d'un bateau.

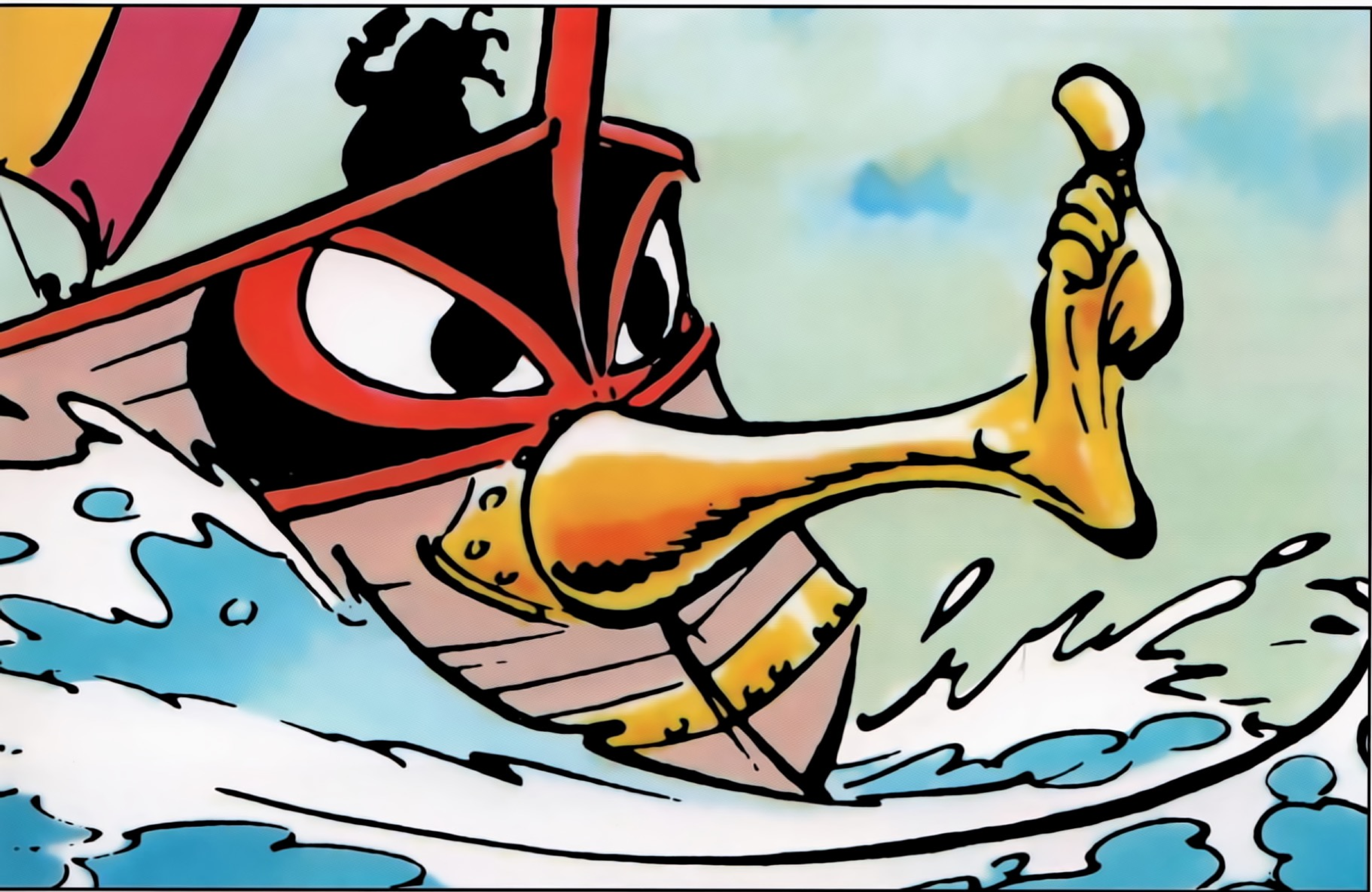
D'après Albert Uderzo, il n'était tout simplement "pas très marrant".

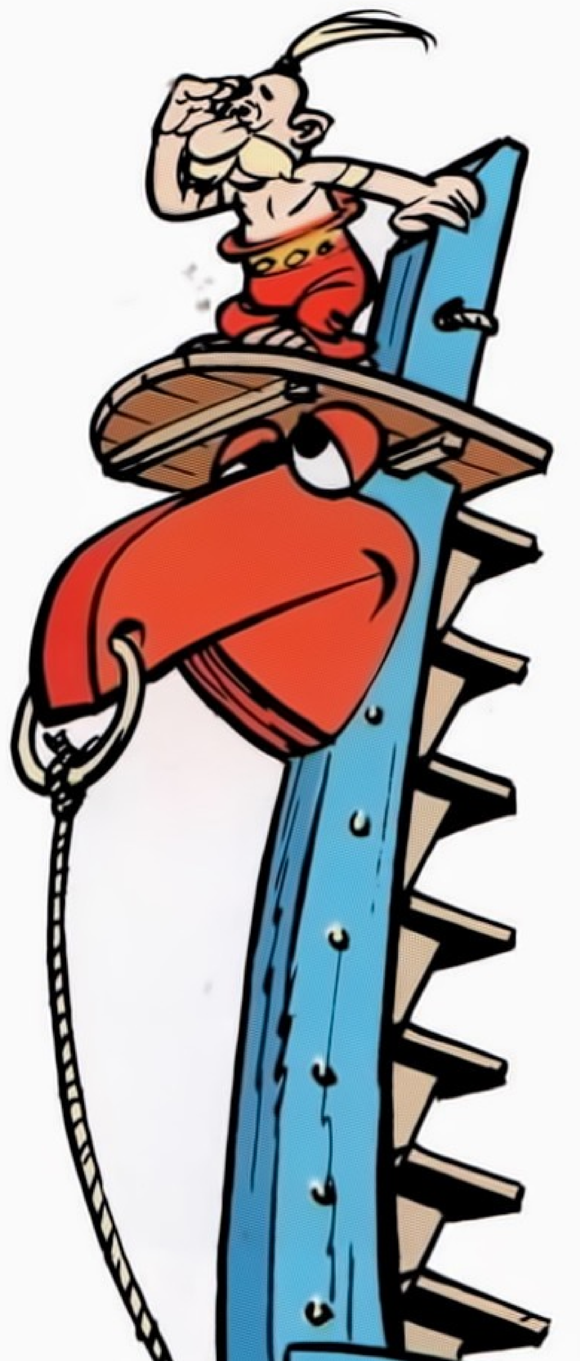
René Goscinny a donc estimé qu'il n'était pas nécessaire aux histoires et que les trois autres faisaient finalement bien la paire (si l'on peut dire).

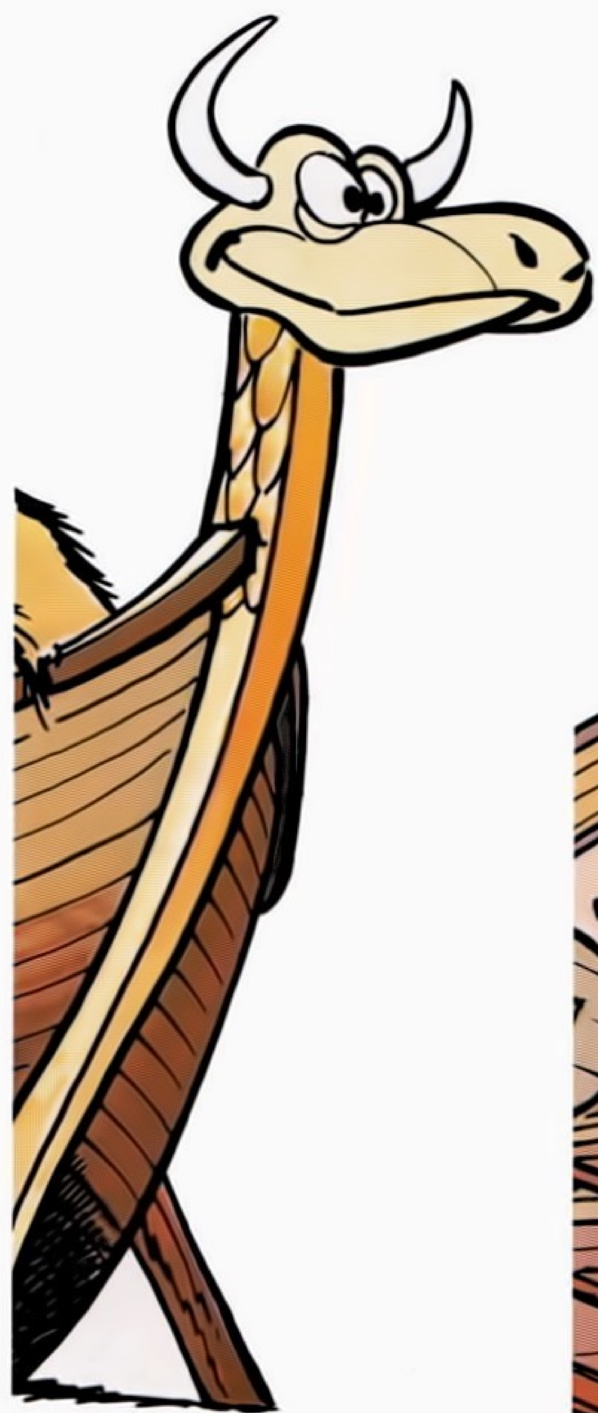














Quand la nuit tombe, tous les arbres ont repoussé. Seules quelques ruines montrent que le Domaine des Dieux a failli exister.

Astérix prend Panoramix à part et lui dit :

"Panoramix, notre druide, crois-tu vraiment que nous pourrons arrêter le progrès comme nous venons de le faire ?"

"Mais non, Astérix, mais nous avons encore le temps... Tellement de temps !"

"Comment le temps ?" crie Abraracourcix. "Mais non, nous n'avons pas le temps ! Les sangliers sont prêts, on n'attend plus que vous !"

Et, non loin des ruines, dans une vraie clairière de la forêt habitée par les sangliers et les corneilles, nos Gaulois réunis pour un de leurs traditionnels festins fêtent une nouvelle victoire, une victoire sur les Romains, une victoire provisoire sur le temps qui passe, inéluctablement.

Et, pendant que le Lapaing et Ada sortent du placard avec des litres de pastis, c'est la fin de l'épisode.



René Goscinny, 1971

Extrait du synopsis original du "Domaine des Dieux". Le "Lapaing" est Gilberte, la femme de René Goscinny, et Ada est la femme d'Albert Uderzo.

Matierae Tabula



PAR TOUTATIS !

"Voici enfin le grand livre référence sur 40 années d'aventures extraordinaires..." Vercingétorix

"...C'est un itinéraire d'explorateur, ponctué d'anecdotes originales et d'informations inédites, où vous traverserez la Gaule, les frontières, et voyagerez jusqu'aux horizons les plus lointains..." Jules César

"Cette compilation insolite, riche en images et en émotions, vous révèlera les secrets qui ont fait d'Astérix un mythe contemporain !" Panoramix

"Replongez dans ces ambiances fabuleuses peintes et dépeintes par Goscinny et Uderzo, immergez-vous dans cet univers visuel plus vivant que nature et dégustez les gags toujours aussi frais de la Gaule antique..." Ordralfabétix

"Délectez-vous des fameuses citations latines de Triple-Patte le pirate..." Triple-Patte, le pirate

"Et moi, évidement, personne ne me demande mon avis... Obélix





ISBN 2-86497-133-X
9 782864 971337

50.3065.5
99 F